

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Trésor sacré ou inventaire des saintes reliques°Collection1636 - Trésor sacré ou inventaire des saintes reliques - Jean Billaine°Item1636 - Jean Billaine - Trésor sacré ou inventaire des saintes reliques - British Library](#)

1636 - Jean Billaine - Trésor sacré ou inventaire des saintes reliques - British Library

Auteurs : Millet, Simon-Germain

Description matérielle de l'exemplaire

Format12°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

514 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1423

Titre longLE TRESOR SACRE ; // OV // Inuentaie des Saintes Reliques & // autres precieux ioyaux qui se voyent // en l'Eglise, & au Tresor de l'Abaye // Royale de S. Denis en France. // Ensemble les Tombeaux des Roys & Reynes // ensepulturez en icelle, depuis le Roy Da- // gobert, jusques au Roy Henry le Grand : // Auec un abbregé des choses plus notables // arriüées durant leurs Regnes. // Par DOM GERMAIN MILLET, Religieux // Benedictin de la Congregation de // S. Maur, Ordre de S. Benoist. // [illustration] // A PARIS, // Chez JEAN BILLAINE, ruë Saint Iacque //à l'Enseigne de Saint Augustin. // MDC. XXXVI.

Imprimeur(s)-libraire(s)Billaine, Jean

Date1636

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et coteLondon (UK), British Library, General Reference
Collection DRT Digital Store 865.a.6

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation[British Library](#)

Sources de la numérisation[Google/British Library](#)

Type de numérisationNumérisation totale

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesL'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : Google/British Library
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Millet, Simon-Germain, 1636 - Jean Billaine - Trésor sacré ou inventaire des saintes reliques - British Library, 1636

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1423>

Copier

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 29/06/2017 Dernière modification le 31/07/2024

Cette notice comporte plus de 200 fichiers.

Seuls les 200 premiers sont contenus dans ce document.

Contactez l'administrateur si vous souhaitez obtenir une version complète.

LE TRESOR SACRE: O V

Inuentaire des Sainctes Reliques &
autres precieux ioyaux qui se voyent
en l'Eglise, & au Tresor de l'Abaye
Royale de S. Denis en France.

*Ensemble les Tombeaux des Roys & Reynes
ensepulturez en icelle, depuis le Roy Da-
gobert, iusques au Roy Henry le Grand.*

*Avec vn abbrege des choses plus notables
arrinees durant leurs Regnes.*

PAR DOM GERMAIN MILLET, Religieux
Benedictin de la Congregation de
S. Maur, Ordre de S. Benoust.



A PARIS,
Chez JEAN BILLAINE, rue Saint Iacque
à l'Enseigne de Saint Augustin.

M D C X X X V I .



Digitized by Google



AV LECTEUR.

LE sacré Monastere de Saint Denis, l'un des principaux Sanctuaires du Royaume de France, le Cemetiere & Mausalée des Roys tres-Chrestiens fils aînez de l'Eglise, est un lieu saint & celebre, & autant renommé & visité qu'aucun autre qui soit en l'Univers. Et veritablement celuy qui considerera le grand nombre de Corps saints, qui sont en iceluy, outre les autres precieuses reliques qu'on voit au Tresor, qui sont des plus belles & des plus rares qu'on voye point ailleurs, dira incontinent, que ce lieu est un des plus saints & des plus augustes, qui soient en toute la Chrestiente, & qu'on

pourroit à iuste titre, graver en lettres
d'or sur le frontispice de ce superbe
Temple de Saint Denis.

Non est in toto sanctior
orbis locus.

Car si les lieux sont reputez
saincts, à cause des choses saintes,
faictes ou aduenues en iceux, com-
me les montaignes de Thabor & de
Caluaire, ou bien à cause des choses
saintes qu'ils contiennent, comme
estoit l'Arche d'Alliance & le Sancta
Sanctorum des Iuifs: Le croy qu'il n'y
a personne qui n'aduoue que l'Eglise de
Saint Denis en France ne soit vn lieu
tres-sainct en toutes ces considerations,
puis qu'elle a esté dediee des propres
mains de nostre Sauueur Iesus-Christ,
descendu exprés du Ciel avec vne
grande multitude d'Anges & de
Saincts, & qu'elle contient en soy
tant de choses saintes, & des Re-

liques si precieuses & rares. Que
si le lieu est vrayement saint, aussi
a-il esté honoré de titres & eloges con-
uenables à sa grandeur, & qui n'ont
iamais esté attribuez à aucun autre.
Les Papes l'ont nommé en leurs Bulles
Monasterium nobilitate conspi-
cuum, venerabile, honorabile,
inter alia Franciæ monasteria fa-
mosum & celebre, Priuilegio
magnæ dignitatis coruscans, &c.
L'Empereur S. Charlemagne en vne
sienne Chartre donnée à S. Denis l'an
huiet cens treize, signée de sa Ma-
iesté, de huiet Archeuesques, de neuf
Euesques, & de deux Abbez, l'un
desquels estoit celui de Montcassin,
appelle l'Eglise de saint Denis, Ve-
neranda mater ecclesia Domni
Dionysij protectoris nostri. Le
Roy Dagobert l'auoit dès sa fondation
nommée Sancta Mater Ecclesia.
Les autres Roys de France & ceux
aussi d'Angleterre (lors qu'il estoient

Carholiques) n'en ont pas dit moins :
car ils ont qualifié ce Monastere de ces
beaux titres, Sanctum & sacrum
coenobium, Sacrum Monaste-
rium, Abbatia sancta.

Quant aux privileges donnez à ce
sainct lieu par les Papes & Euesques,
Empereurs & Roys, ils sont tels & en
si grand nombre, qu'il faudroit vn liure
aussi gros que celui cy pour en coter
seulement les titres : c'est pourquoy je
les passe sous silence. Ceux qui au-
ront desir de les sçauoir les trouveront
dans l'histoire entiere de Sainct Denis,
au 2. & 3. liure. Je diray seulement
que le bon Empereur S. Charlemagne
portoit vne si grande deuotion au glo-
rieux Sainct Denis & à son Eglise,
qu'il ordonna par la Charte susdite,
qu'elle fut tenue pour le chef &
la maistresse de toutes les au-
tres Eglises de son Royaume,
& l'Abbé d'icelle Primat de
tous les Prelats de France.

Mais il passa bien plus auant, quand en
presence d'une multitude presque in-
finie de personnes, il osta le Diadème
Royal de dessus sa teste & le posant
sur l'Autel de S. Denis protesta le re-
tirer & releuer de luy & de ses compa-
gnons, leur faisant son Royaume &
sa Couronne, comme tributives; en si-
gne dequoy il offrit quatre bezans
d'or, coniuant les Roys ses successeurs,
d'en faire de mesme par chacun an.

Le Roy Dagobert voulut deslors
qu'il fonda ceste Eglise, & le fit or-
donner en un Synode assemblée à Paris,
que tous les Prelats, Princes & Sei-
gneurs de son Royaume, l'eussent en
aussi grand honneur que les Italiens
ont les Eglises de S. Pierre & S. Paul
de Rome, & de plus qu'elle iouyst des
mesmes immunités, preeminences &
prerogatives, que celles dont iouissent
les susdites Eglises de S. Pierre & S.
Paul, en vertu des privileges à elles
accordez par le grand Empereur Con-

*St Martin fondateur d'icelles, & qu'elle
fust tenuë pour la Metropoli-
taine, premiere & principale de
toutes les Eglises de France.*

*Pour le regard des richesses & gran-
des possessions, que luy & les autres
Rois & Empereurs donnerent iadis a
ceste maison, elles sembleroient in-
croyables, s'il n'e paroissoit par les til-
tres de leurs donations, qu'on voit
encores sains & entiers, encor que la
pluspart des biens soient alienez &
perdus, specialement ceux qui estoient
en Angleterre & Allemagne.*

*Or comme les lieux signalez en saint-
eté & honneur ont tousiours esté
frequentez par les Chrestiens; l'Eglise
de S. Denis estant vn lieu si saint &
celebre, & auquel Dieu a faict tant
de miracles & faict encores par le me-
rite des Saints qui y reposent, à esté
visitée entre tous les autres, non seu-
lement par des personnes prinées &
communes, mais encores par les plus*

grandes Puissances de la terre: Comme
plusieurs Papes, le premier desquels
(qui fut S. Estienne 3. du nom, fut
miraculeusement guery d'une maladie
mortelle, par les merites du glorieux
sainct Denis) par plusieurs Empereurs
& Roys estrangers, & par plusieurs
autres grands Seigneurs. Et quoy qu'en
ce temps miserable, que l'Enfer par le
venin de l'heresie, à ietté la pomme de
discorde parmy les Princes Catholiques,
& trouble la paix de la Chrestienté,
les Papes & les Empereurs & autres
Monarques, n'entreprennent plus de
si longs voyages, & ne viennent plus
en personne visiter l'Eglise de S. Denis;
nous ne laissons pourtant d'y veoir
souuent leurs Legatz, Nonces, &
Ambassadeurs, voire quelquefois de
grands Princes estrangers, venus
de plus de quatre ou cinq cent lieues.
Quant aux autres de moindres qualitez
ils y affluent autant ou plus que iz-
mais.

Car sans parler de nos François, qui
y abordent de tous les endroictz de ce
grand Royaume, on y vient des provin-
ces & Royaumes estrangers, non seu-
lement circonuoisins, mais encores des
plus esloignez : On y vient d'Angle-
terre, d'Escosse, d'Irlande, de Flandres,
de Hollande, d'Italie, de Sicile, d'Al-
lemagne, d'Espagne, de Suede, de
Dannemarck, de Pollogne, & encores
de plus loing. Ce que ie peux dire pour
en auoir ven plusieurs fois de toutes ces
nations & provinces, & tels qui m'ot
asſeuré estre venus expres de leur pays
pour visiter ce S. Monastere Il n'y a
Prince, Ambassadeur, ny autre grãt
Seigneur qui ait affaire à la Cour de
France, ou qui passe pour voir le pays,
(comme font plusieurs troupes de
Noblesse estrangere, que nous voyons
souuent) qui pensast auoir rien veu,
ny ficiet bon voyage, s'il n'estoit venu
à S. Denis.

Les vns y viennent par deuotion,

pour y recevoir des graces de Dieu par
le merite des SS. Martyrs, & y trou-
uer remede en leurs afflictions, spe-
ciallement cōtre les morsures des chiens
enragez: les autres y viennent par vne
honneste curiosité, pour y voir les
choses rares & precieuses qui y sont,
& tous s'en retournent contents &
satisfaitz, sinon en vne chose qui est,
que ne pouuans se ressouuenir de tant
de diuerses beautez qu'ils ont veues,
ils desireroiēt les voir en vn petit liure,
qui se peut mettre dans la poche, ou te-
nir en la main, afin de le lire aysemēt,
pour s'en rafraeschir la memoire, & ils
n'en trouuent point. Car quant au li-
ure du R. P. Doublet Religieux de S.
Denis, auquel on les renuoye, on le
trouue trop prolixte & onereux,
estant vn gros volume qui contient en
quatre liures l'Histoire entiere de l'Ab-
baye S. Denis, les Bulles & privileges
des Papes, les Chartres & donations
des Roys, & autres choses semblables,

desquelles ils n'ont que faire , Et non
seulement les estrangers , mais encores
les François , & les Parisiens mesmes
se monstrent extrêmement desireux de
cela , & nous en importunent à toutes
occasions.

Pour satisfaire au desir des vns &
des autres, j'ay dressé ce petit Inven-
taire , lequel ie diuise en deux parties ;
en la premiere desquelles , apres auoir
succinctement representé la fondation
& dedicace admirable de ceste Eglise ,
ie fais vn entier & fidele denombre-
ment de tous les corps Saints , Reli-
ques , & autres choses sacrées & pro-
phanes , qui sont tant en icelle qu'au
Tresor : En la seconde ils verront vn
Catalogue , non seulement de tous les
Roys & Reynes ensepulturez en la
mesme Eglise , avec la description de
leurs tombeaux ; mais encores de tous
les autres Roys , qui ont gouverné ceste
Monarchie Françoisse , avec la date
des années de leurs regnes.

Quant à ceux qui sont ensepulturez
enceste Eglise, i'ay faict vn petit som-
maire des choses principales arriuées
durant leur regne, en quoy ie me suis
vn peu plus estendu, parlant des Roys
de la troisieme lignée, esperant que
cela ne sera defagreable aux Lecteurs
curieux, Je me suis seruy en ce petit la-
beur principalement, des Croniques de
France du Sieur du Pleix, & de celle
de S. Denis du R. P. Iacques Doublet;
i'ay aussi quelquefois employé les An-
nales du Cardinal Baronius, & autres
bons Auteurs, quand l'occasion s'en
est présentée. Ceux qui se voudront
contenter de voir la seule description
du Tresor, la trouueront au §. 21.
& autres suyuant de la premiere par-
tie. pag. 80.

*Permission du R.P. Superieur General,
de la Congregation de S. Maur,
Ordre de S. Benoist.*

NOUS Frere Gregoire Tarrisse,
humble Superieur General de
la Congregation de S. Maur
Ordre de S. Benoist, permettons l'im-
pression du liure, Intitulé le *Thresor sa-
cre, ou Inuentaie des s^{es} Reliques, & autres
choses precieuses qui se voyent en l'Eglise &
au Thresor de l'Abbaye Royale de S. Denis
en France : Ensemble les Tombeaux des
Rois & Reynes ensepulturez en icelle, de-
puis le Roy Dagobert iusques au Roy,
HENRY LE GRAND, avec un abre-
ge des choses plus notables arrivees durant
leurs regnes, Compose par Dom Ger-
main Millet Religieux de nostre Con-
gregation, En foy dequoy nous auons
signé les presentes, icelles faict con-
tresigner par nostre Secretaire, & scel-
ler du Seau de nostre Office au Mo-
nastere de Saint Germain des Prez
lez Paris, Le premier iour de May,
1636. F. Gregoire Tarrisse.*

*Par commandement de nostre R. P. Superieur
General F. D. P. Dey, Secretaire.*

Digitized by Google

EXTRAICT DV Priuilege du Roy.

PAR grace & Priuilege du Roy, il est permis à JEAN BILLAINE, marchand Libraire en l'Vniuersité de Paris, d'imprimer ou faire imprimer vn liure intitulé *Tresor Sacré, ou Inuentaire des saintes Reliques, & autres choses precieuses, qui se voyent en l'Eglise & au Tresor de l'Abbaye Royale de S. Denis en France: Ensemble les Tombeaux des Roys & Reynes ensepuulrez en icelle, depuis le Roy Dagobert, iusques au Roy Henry le Grand, avec vn abrégé des choses plus notables arri- uées durant leurs regnes: Et ce pen- dant le temps & espace de six an- nées consecutives du iour & dat- te que ledit liure aura esté para- cheué d'imprimer, avec defences à tous Libraires & Imprimeurs*

d'imprimer où faire imprimer
ledict liure ny d'en extraire au-
cune chose, sous prétexte de de-
guisement ou changement qu'ils
y pourroient faire à peine de trois
mil liures d'amande, moitié ap-
plicable à nous, & l'autre moitié
audit exposant, confiscation des
exemplaires qui se trouueront
estre imprimez, autres que de
l'impressiō dudit Billaine, com-
me plus amplement est porté par
ledit Priuilege, Donné à Paris le
vingt-huictiesme iour d'Octobre
mil six cens trente cinq.

Par le Roy en son Conseil.

VICTON.

*Acheué d'imprimer pour la premiere
fois le premie iour de Iuin mil six
cens trente-six.*



L E
TRESOR SACRE,
Ou inuentaie des saintes Reli-
ques, & autres precieux ioyaux
qui se voyent en l'Eglise & au
Tresor de la Royale Abbaye
de S. Denis en France.

Premiere partie.

*Genealogie du Roy d'Agobert, fonda-
teur de S. Denys.*

§. I.



LE Roy Dagobert
fondateur de l'Ab-
baye de S. Denis fut
le septiesme des tres
Chrestiens Roys de
France. Clouis qui
fut le premier, ayant
succede' à 4. Roys Payens, Pharamond,
Clodion, Merouée, Childeric (qui

A.

auoient regné soixante & trois ans , à
sçauoir depuis l'an 421. de l'Incarnation
de nostre Seigneur , iusques à l'an 484.
commença à regner l'an susdit 484)
aâgé de 15. à 16. ans, l'An 492. il es-
pousa Clotilde fille de Chilperic, frere
de Gonbaut Roy de Bourgogne Prin-
cesse Chrestienne, estant encores payé,
l'an 498. estant en extresme peril en
vne bataille qu'il auoit liurée aux Al-
lemans, il fit vœu au Dieu que sa fem-
me Clotilde adoroit de se faire Chre-
stien, s'il pouuoit par son assistance for-
tir victorieux de ceste bataille, & ayant
remporté la victoire, il se conuertit en
l'an suiuant, fut baptisé par saint Re-
my Archeuesque de Reims, le trenties-
me an de son aage. L'an 508. il deffit
Alaric Roy des Goths qui occupoit
vne grande partie des Gaules, & le tua
luy mesme de sa propre main à la ba-
taille de Vouille près Poictiers, & en
suite conquesta l'Aquitaine, quelques
villes de Languedoc & autres places.
Aprestant de victoires il mourut à Paris
l'an 514. le 26. de Nouembre aagé de
45. ans, & fut ensepulturé en l'Eglise de
saint Pierre & saint Paul, qu'il auoit

fondée, c'est aujourdhuy sainte Genevieve. Il laissa quatre fils, trois de sa femme Clotilde qui furent Clodomir, Childebert & Clotaire, & vn bastard nommé Theodoric qu'il auoit eu auant son mariage. Ces quatre Princes diuiserent le Royaume en quatre parties, avec tiltre de Royaume, & ce par sort, comme escrit Gregoire de Tours, *lib. 4. c. 22.* Theodoric l'aîné fut Roy de Mets, Clodomir d'Orleans, Childebert de Paris, Clotaire de Soissons.

Ce dernier ayât surueſcu tous ſes freres, & meſmemēt ſon nepueu Theodebert Roy de Mets (qui fut celuy qui fit tāt de careſſes à noſtre glorieux Pere S. Maur quand il vint en France l'an 543.) & Thibault ſon arriere nepueu, regna ſeul ſur toutes les Gaules enuirō quatre ans, & mourans l'an 564. laissa quatre fils qui diuiſerent derechef le Royaume en Tetrarchies, & Charibert l'aîné fut Roy de Paris, Gontran d'Orleans, (celuy-cy eſt canonisé,) Chilperic de Soissons & Sigebert Roy de Mets, Chilperic ayant ſurueſcu ſon frere Charibert Roy de Paris, ſ'empara de ſon Royaume, & regna 15. ans ſeul Roy

de France , nonobstant que Gontran son frere , & Childebert fils de Sigebert son nepueu l'ayent surueſcu) mourant l'an 588. laissa vn ſeul fils aâgé de quatre mois , qui fut Clotaire ſecond , lequel regna ſoubs la tutelle du bon Roy Gontran ſon oncle, il eut deux fils de ſa femme Bertrude , l'aiſné deſquels fut noſtre Dagobert , & l'autre Aribert qui fut Roy d'Aquitaine & de Tolofe, voila la genealogie de Dagobert, Clotaire deſirant que Dagobert ſon aiſné qui luy deuoit ſucceder à la couronne de France , fut bien inſtruit à la vertu & aux bonnes mœurs, il luy donna ſainct Arnoul Eueſque de Mets pour precepteur, lequel ſ'acquitta dignement de ſa charge, & pour gouuerneur il luy donna vn Seigneur nommé Sadragesile Duc d'Aquitaine homme fier & orgueilleux, ſon arrogance fut cauſe que le ieune Prince l'eut touſiours en auerſion, ioint les mauuais offices qu'il luy rendoit ſouuent enuers le Roy ſon pere, m'el ſifant & detractant de luy pour le rendre odieux. Vn iour voulant auoir vne preuue particuliere de l'eſprit de ce preſumptueux, il luy dit ve-

nant de la chasse qu'il s'en vint dîner avec luy, Sadragesile ne s'excusa pas, ains s'en alla hardiment au dîner du Prince, & avec vne extresme impudence s'assit vis à vis de luy, au lieu de se mettre vne place ou deux plus bas.

Dagobert autant estonné qu'irrité d'une telle presumption, pour le courir de plus grande honte, luy presenta sa coupe à boire, laquelle il prit avec aussi peu de respect, que s'il l'eut receüe d'un sien compagnon. Ce fut lors que la patience eschappant à Dagobert il se rua sur Sadragesile, & le saisissant par la barbe la luy couppa avec vn cousteau aucuns adioustent qu'il le fit fouetter par ses valets, qui eut esté vne iniure beaucoup plus atroce. Quoy qu'il en soit Sadragesile ainsi outragé alla se presenter au Roy Clotaire, & ne manqua de bien exaggerer l'iniure qu'il venoit de recevoir de son fils, dont il fut si irrité qu'il commanda à ses gens qu'on l'allast querir, & qu'on l'amenaist en sa presence pour le faire seuerement punir.

A iij

*Comment & par quelle occasion le Roy
D'agobert fonda l'Abbaye S. Denis.*

S. 2.

COnsideré icy, ô Lecteur, les conseils de Dieu, & les moyens admirables dont il se sert pour honorer ses bons seruiteurs, quand le temps est venu auquel se doiuent executer les decrets de son eternelle prouidēce, il auoit promis parlant iadis au grand prestre Hely *1. Reg. 2.* de glorifier ceux qui l'auroient honoré; & dit depuis *1. Mac. 12.* que celuy qui l'auroit fidellement seruy seroit honoré de son pere, suiuant lesquelles promesses le glorieux saint Denis Arcopagite auoit meritē de grands hōneurs pour tant de signalez seruices rendus à sa diuine maiesté, en ce qu'il auoit quitté son pays, ses biens, ses parēs, & sa propre Eglise pour s'en venir és Gaules, region si esloignée d'Athenes, annoncer la foy à des peuples barbares & infidelles, avec vn asseuré peril de sa vie, la-

laquelle à la fin il termina par vn genre de martyre des plus cruels. qui ayent iamais esté suggerez par les Demons aux persecuteurs des Chrestiens. Car il passa par les prisons, par les foyets, par les fers, par les feux, par les gehennes, par les bestes feroces, par les gibets & les croix, & enfin plia le col sous l'espée du bourreau, signant de son sang la doctrine qu'il auoit preschée, aussi Dieu auoit il deliberé de l'honorer en terre par dessus tous les Prelats & Euesques de France, mais le temps n'estoit pas encore venu.

Il y auoit enuiron cinq cens ans qu'il auoit souffert le martyre, & que son ame bien-heureuse iouïssoit de la beatitude eternelle, car il fut martiré sous Sisinnius prefect des Gaules, en la persecution suscitée par l'Empereur Trajan qui commença à regner l'an 100. de l'Incarnation de nostre Seigneur, & regna dix-neuf ans. Apres son martyre vne deuote Dame nommée Catulle ensepultura son saint corps avec ceux de ses compagnons en vn lieu à elle appartenant, & fit bastir

suriceux vne petite chappelle de bois qui fut de liée par saint Rieul Euesque de Senlis, laquelle dura iusques au siecle, auquel vescu sainte Geneuiefue. à sçauoir trois ou quatre cent ans. Durant lequel temps on bastit plusieurs maisons aux enuiron de ceste Chappelle, & s'y fit vn hameau qui fut nommé Catulac, du nom de ceste deuote Catule.

Les Chrestiens de ce temps là visitoient deuotement ce saint lieu, & spécialement sainte Geneuiefue qui y alloit de Paris, faire ses prieres iour & nuict avec les vierges ses compagnes, & y fit plusieurs grands miracles, comme il se lit en sa vie, au lieu de la chappelle de bois qui estoit toute consummée de vicillesse, elle en fit bastir vne de pierre qui subsiste encores aujour d'huy, & fait vne partie de l'Eglise de saint Denis de l'Estrée, qui est au bas de la ville de saint Denis, à mille pas ou enuiron de l'Abbaye. Ce lieu là neantmoins n'estant pas tel que meritoient les saints Martyrs, & le temps auquel Dieu auoit déterminé de les rendre venerables à tout l'vniuers estant escheu, voicy l'oc-

caſion de laquelle il luy pleut ſe ſervir pour cela, & le foible fondement ſur lequel il voulut que fut poſé le grand edifice duquel ie vais ſommairement reſenter les excellences.

Le Prince Dagobert ayant eu aduis de l'accuſation de Sadrageſte, & de la cholere du Roy ſon pere, ſortit incontinent du Palais, & ne ſachant ou aller; ny à quel ſainct ſe voïer, pour euit le chaſtiment qu'on luy preparoit, s'alla ſouuenir qu'eſtant quelque temps auparavant à la chaſſe vers le village de Catulac, & ayât lácé vn cerf: le pauvre animal ſe ſentât les leuriers & les veneurs en quenë, s'alla ietter dans la chappelle des Ss. qu'il voit ouuerte, & ne fut pas poſſible aux chaſſeurs ny aux chiës de le faire ſortir, ny meſmes de l'aborder encotes que la porte fut ouuerte. Il penſe donc qu'il ne pouuoit trouuer vn azile plus aſſeuré que celuy-là, & que les ſaincts qui auoient receu cët animal en leur ſauuegarde, ſans permettre qu'il fut offencé en leur chappelle, n'ſeroient pas de moindre charité enuers luy, & ſur ceſtë penſée entra dans la chappelle.

A ▼

Le Roy Clotaire son pere en estant aduerty enuoya des gens pour le prendre & le luy amener , mais ils furent miraculeusement arrestez en'chemin, sans pouuoir approcher la chappelle plus près qu'un quart de lieuë , d'autres y furent apres qui rencontrerent la mesme difficulté. Le Roy ne se pouuant persuader vnc si prodigieuse merueille, y voulut aller en personne pour en faire l'experience, mais il fut arresté au mesme lieu que les autres, c'est pourquoy recognoissant que le doigt de Dieu operoit en cela il appaisa sa cholere , pardonna à son fils & le receut amiablement entre ses bras.

Or faut noter tandis que Dagobert demeura dans ceste Chappelle faisant ses prieres à Dieu, il fut surpris de sommeil , & eut vne vision en laquelle il luy sembla voir vn venerable vieillard, assisté de deux autres personnes reuestus de clarté celeste, qui l'assura de sa reconciliation avec le Roy son pere, de la successiõ à la Monarchie Françoisë, pourueu qu'il donna ordre de faire leuer son corps , & ceux

de ses compagnons qui gisoient en ce lieu, & les faire mettre en lieu plus honorable. Ce vieillard & les deux autres qui l'accompagnoient n'estoient autres sinon saint Denis, saint Rustic & saint Eleuthere. Si ceste vision & les circonstances qui la precederent furent veritables, il n'en faut point de tesmoignage plus manifeste que ce que fit depuis Dagobert, pour honorer les corps de saint Denis, & de ses compagnons, car estant parvenu à la couronne apres le trespas de son pere Clotaire second, qui fut l'an six cens trente deux, on ne scauroit dire avec combien de zele & d'affection il se porta à honorer les corps de ces glorieux martyrs, suivant le vœu qu'il en auoit fait en leur chappelle de Catule, apres la vision qu'il y eut.

Il fit au plustost construire vne superbe Eglise à la mode de ce temps-là, en laquelle rien ne fut espargné pour la rendre magnifique & royale, l'or l'argent & les pierreries y furent

A. vj

employées en si grande abondance que c'estoit chose autant admirable que delectable à voir, le pavé & toutes les colonnes qui portoient l'edifice estoient de marbres tres precieux, les tapilleries qu'il fit faire pour tendre par toute l'Eglise estoient tissues d'or & porfilées de perles diuersifiées de plusieurs couleurs & embellies de personages. Il fit aussi dresser **vn** tabernacle derriere le grand Autel en forme d'une petite Eglise, pour y mettre les corps Saints, lequel il fit couvrir dedans & dehors de lames d'argent, il fit de plus bastir **vn** somptueux monastere bien assorty de tous les lieux reguliers, lequel il dota de grands reuenus pour la nourriture d'un bon nombre de Religieux qu'il y mit, & y donna plusieurs beaux priuileges & immunitéz.

*L'Eglise de S. Denis miraculeusement
dediée par nostre Seigneur.*

§. 3.

L'Edifice de l'Eglise estant parache-
ué, il fit assembler grand nombre

Digitized by Google

de Prelats pour en faire la dedicace avec la plus grande solemnité qu'il seroit possible, assignant le iour au 24. de Feburier, dedié à la memoire de l'Apostre saint Mathias, plusieurs personnes accoururent de toutes parts pour assister à cette celebre action , & pensans coucher dans l'Eglise, furent tous mis dehors sur le soir par les gardes du Roy, sauf vn pauvre ladre qui à la faueur des tenebres se mussa dans le coin d'une chappelle, où il ne fut point apperceu, Dieu le permettant ainsi afin qu'il fut fidel tesmoin de ce qui se deuoit passer en ceste nuit.

Ce pauvre estant donc en prieres durant le silence de la nuit , vit avec grand estonnement toute l'Eglise remplie en vn instant d'une grande clarté; & nostre Sauueur Iesus-Christ en forme humaine, reuestu d'habits pontificaux, entrer par vne des fenestres, accompagné des deux Princes des Apostres, de saint Denis & de ses compagnons, & d'une grâde multitude d'Anges & de Saints, lequel consacra l'Eglise de sa diuine main, & fit toutes les ceremonies accoustumées en telle

action, arrosa le paué d'eau beniste, & imprima de l'huile celeste es lieux preparez. Sainct Denis & ses compagnons luy seruant & administrant. Apres cela il s'en alla trouuer le Lepreux, & luy commanda d'aller parler au Roy Dagobert, & l'asseurer de ce qu'il auoit veu, & que son Eglise estoit consacrée, sans qu'il fut besoin qu'aucun autre y mit la main.

Le Lepreux faisant le retif, & s'excusant sur la vilité de sa personne, qui ne seroit iamais admise en la presence du Roy à cause de sa maladie, nostre Sauueur s'approchant de luy le prit par la teste, & luy arracha de dessus le visage ceste peau couuerte de Lepre, & la ietta contre le mur où elle demeura miraculeusement attachée, le malade demeurant sain & net, & sa chair aussi belle & fresche que celle d'un petit enfant. Ce miracle ainsi fait nostre Sauueur s'en retourna avec sa glorieuse compagnie par le mesme lieu qu'il estoit venu, & le pauvre homme bien ioyeux, apres auoir humblement remercié le souverain Medecin qui l'a-

uoit guery , s'en alla du grand matin
trouuer le Roy , auquel il declara en-
tierement tout ce qu'il auoit veu , &
comment nostre Seigneur l'auoit mi-
raculeusement guery , pour confirmer
la verité de ce qui s'estoit passé la nuict
dans l'Eglise , suppliant sa Majesté de
prendre la peine de venir elle mesme
voir & esprouuer la verité de son
dire.

Le Roy donc partant de son Palais
auec les Princes & Prelats qui estoient
en sa compagnie, se transporta en son
Eglise de S. Denis, & recogneut la veri-
té de tout ce que le pauvre homme luy
auoit rapporté, vit la peau pleine de le-
pre que nostre Sauueur auoit ostée de
dessus son visage, & fut asseuré par de
bons tesmoins que cét homme estoit
vrayement lepreux le iour precedēt, &
ne pouuoit auoir esté guary que ceste
nuict là, & qui plus est il vit les sacrés ca-
racteres de la dedicace imprimez par les
mains diuines de N. Sauu. encore tous
frais & recens es endroits qui auoient esté
preparez pour cét effect, c'est pourquoy
tout transporté d'aise & d'estonnement il
remercia Dieu, qui auoit daigné le tant

favoriser que de descendre en terre pour consacrer de sa main toute puissante, le Temple qu'il luy auoit dedié, & ne voulut pas que les Euesques fissent autre dedicace que celle-cy, disant que ce seroit faire tort à la diuine Majesté, de reiterer ce qu'elle mesme auoit fait.

Ceste miraculeuse consecration fut faite l'an 636. apres l'Incarnation de nostre Seigneur le 24. Feburier, de laquelle font mention plusieurs graues Autheurs, comme Vincent de Beauuais Algeras, les Annales de France, outre l'Abbé Suger, & les Chroniques de S. Denis. La lepre de ce pauvre homme guaruy par nostre Seigneur, c'est à sçauoir ceste peau pleine de boutons qu'il leua de dessus son visage, est encore cōseruée dans le thresor de saint Denis avec les saintes reliques, & est en vn vase d'argent, qu'un ieune Religieux porte pendu à son col avec vne chaisne d'argent, quand on va à la procession hors le monastere.

L'Eglise estant ainsi consacrée, il ne restoit plus qu'à leuer les corps saints de la petite chappelle en laquelle ils estoient, & les mettre dans les trois pre-

cieuses chasses que le Roy auoit fait richement elabourer, pour les porter & mettre au lieu qui leur estoit preparé, ce qui fut accompli en grande magnificence le 22. iour d'Avril de la mesme année 636. sa Maiesté y estant present, avec grand nombre de Prelats & toute la Cour, l'Eglise de Paris fait feste de ceste translation, le iour susdit sous le tiltre d'invention des corps de saint Denis & de ses compagnons, mais elle se fait avec beaucoup plus de solemnité en l'Abbaye & ville de S. Denis, où elle est de commandement.

Or le Roy Dagobert ayant par ceste translation satisfait à ce qui estoit de son vœu, & de la promesse qu'il auoit faite aux glorieux martyrs, ne quitta pas pourtant le soin de son Eglise & royal monastere, au contraire il l'alla toujours augmentant, & ne cessa toute sa vie de l'enrichir & de biens temporels & de spirituels, & sur tout de reliques & corps des Saints, lesquels il recherchoit de toutes parts, de sorte que Guillaume de Nangis Religieux de S. Denis, dit en sa chronique sous l'an 640. qu'on le tenoit de son temps pou

vn larron de Reliques & de corps saints, & qu'il estoit tellement passionné pour ceste sienne Abbaye qu'il l'eust faite heritiere de sa couronne s'il eust esté en sa puissance, quant aux biens temporels, possessions, reuenus, priuileges & immunitiez dont il l'enrichit, ce n'est pas icy le lieu d'en traicter, pour ce qui est des reliques & autres choses saintes & precieuses, elles seront cy apres spécifiées chacune en son lieu.

L'Eglise de saint Denis rebastie vne & deux fois par l'Empereur Charlemagne, & depuis encores par l'Abbé Suger, qui la fait faire en l'auguste forme qu'elle se voit maintenant.

§. 4.

L'Eglise de S. Denis bastie par D'agobert dura iusques au temps du Roy & Empereur Charlemagne. scauoir est enuiron six vingts ans, car D'agobert mourut l'an six cens quarête huit, & Charlemagne commença à

Digitized by Google

regner l'an sept cens soixante huiet, or ce saint Empereur estant paruenü à la couronne de France apres son pere Pepin, ne se contenta pas d'augmenter les reuenus & priuileges de l'Abbaye S. Denis plus qu'aucun de tous les autres Roys, mais l'edifice de l'Eglise se trouuant trop petit à son gré, il le fit demolir & en rebastir vn autre plus grand & spacieux, comprenant en iceluy le tombeau du Roy pepin son pere, lequel auoit voulu estre ensepulturé hors de la premiere Eglise, pour le sujet que ie diray quand ie parleray de sa sepulture. Ce fut icy le second bastiment de l'Eglise de saint Denis, mais ce ne fut pas le dernier, car le mesme Charlemagne agrandit encore vne autrefois ceste lieue Eglise, depuis la partie d'embas iusques au Crucifix, ce qu'on cõpte pour vn troisieme bastiment.

Or Suger estant Religieux de saint Denis, ayant esté esleu Abbé l'an 1123. qui sont trois cens neuf ans apres le décès de Charlemagne, qui fut l'an huiet cens quatorze, considerant que ceste derniere Eglise de Charlemagne, quoy que belle pour le temps

qu'elle fut bastie, ne correspondoit pas à la saincteté ny à la grande renommée d'un tel monastere, & n'esgaloit pas la beauté de tant de magnifiques Téples qu'on bastissoit alors, & qui auoient esté bastis au siecle preecedent par toute la France, resolut d'en faire construire vne la plus auguste qu'il seroit possible, suiuant le proiet qu'il en auoit fait estant encore ieune Religieux, ce qu'il fit heureusement, & combien qu'il ne mit si tost la main à l'œuvre apres son election, comme il eut bien desiré à cause des grandes occupations qu'il auoit pour les affaires des Roys Louys le Gros & Louys le ieune son fils, desquels il estoit premier Conseiller d'Etat, ce fut toutefois assez à temps, puis qu'il vescu encore douze ans apres la dedicace de sa nouuelle Eglise, qui est celle que nous voyons encore auourd'huy, ie ne trouue pas precisement l'année en laquelle il commença ceste edifice, mais puis qu'il nous assure au liure qu'il a luy mesme escrit de ses gestes, que l'Eglise fut dediée l'an 1140. & que tout le bastiment fut parfait & accompli en 3. ans & 3. mois, & mesme

que le Roy Louys le ieune posa la premiere pierre aux fondements, il faut necessairement conclure qu'il commença l'an 1137. depuis le commencement du mois d'Aoust, car Louys le Gros auquel succeda Louys le ieune, mourut ceste année là, le premier iour d'Aoust.

Il faut noter icy, que tant l'Abbé Suger, que l'Empereur Charlemagne, en leurs nouvelles fabriques de l'Eglise S. Denis ont tousiours reserué, autant que faire s'est peu les murs de la vieille Eglise de Dagobert, spécialement la chapelle où le Ladre fut guery, que l'on nomme encore aujourdhuy chappelle du Ladre, & aussi les endroits sur lesquels nostre Sauueur auoit imprimé les caracteres de la consecration, & il est croiable que les augmentatiōs ou nouveaux bastiments que fit l'Empereur Charlemagne, ayant esté plus pour la logueur & hauteur, que pour la largeur de l'Eglise, il conserua la pluspart des premiers murs desquels les fondemens estoient tres-bons, & que l'Abbé Suger en reserua aussi tout ce qui peut seruir & entrer en la forme de son nouvel edifice.

Il dit vne chose admirable au liure
 sus allegué de ses gestes, qui est que cō-
 me le Roy Louys le ieune posoit la pre-
 miere pierre dans les fondemens, sur
 lesquels fut élevé le frontispice de l'E-
 glise avec ces deux grandes tours qui
 le decorent, tandis que l'Abbé & les
 Religieux chantoient ceste belle An-
 tienne *Lapidēs pretiosi omnes muritui, &
 turres Hierusalem gemmis edificabuntur,*
 tous les Archeueques, Euesques &
 Abbez qui estoient là en grand nom-
 bre, fondans en larmes de ioye, tiroient
 à l'enuy les anneaux de leurs doigts &
 les iettoient dans ces fondemens où ils
 sont demeurez, ce qu'ils firent à l'exem-
 ple du Roy qui commença le premier.
 Ce spectacle fut à la verité admirable &
 plein de deuotion, mais ie trouue enco-
 res plus admirable, qu'un tel edifice ait
 esté parfait & accōply en si peu de tēps
 que trois ans & trois mois. Car qui cō-
 siderera bien sa forme & ses dimensiōs,
 tant de pilliers & colonnes si delicate-
 ment traueillées, tant de voutes hautes
 & basses dans l'Eglise, & par les chap-
 pelles les belles galleries qui regnent
 tout autour dehors & dedans, tant

d'embellissement si rares de tous costez, & sur tout l'artifice admirable de ces deux roses qui sont és deux bouts de la croisée, & tant d'autres choses que ie ne spécifie pas, dira sans doute que c'est merueilles, que tout cela se soit fait en trois ans & trois mois, & qu'il fut besoin que les matériaux fussent preparez auparavant, & qu'il y eut grand nombre d'ouuriers & bien experts en leur art. Aussi l'Abbé Suger nous assure il qu'il en fit venir de toutes parts & de tous les arts necessaires à son dessein, & mesme les vitriers & fondeurs, ceux-là pour faire les vitres, & ceux-cy pour ietter en fonte ces grandes portes qu'on voit à l'entrée de l'Eglise, & autres choses appartenantes à leur art, touchant lesquelles, ie veux avant que passer outre des abuser plusieurs personnes qui s'imaginent que ceste grande porte du milieu, par laquelle on entre dans la grande nef de saint Denis, qui s'ouure à deux battans, est la porte de l'Eglise de Poitiers, que Dagobert fit apporter quand il prit ceste ville là qui c'estoit reuoltée contre luy, ie ne veux pas

nier que Dagobert n'ait fait enleuer ces portes en intention de les faire apporter à saint Denis, puisque cela est expressement remarqué en l'histoire de France, mais aussi est il dit que les ayant fait mettre sur mer, il y en eut vne perdue dans les ondes, de sorte qu'il n'en peut arriuer qu'une à saint Denis, laquelle si elle seruit à l'Eglise de Dagobert, ie n'en dispute pas, mais quand à celle qui se voit auioird'huy (i'entends la grande du milieu) qui s'ouure à deux battans, conuerte de grandes lames de bronze avec les mysteres de la Passion, Resurrection & Apparition de nostre Seigneur à ses Disciples, & plusieurs autres ouurages en figures de relief, tout cela a esté fait à la diligence & aux frais de l'Abbé Suger. Son effigie mesme se voit, sur le battant de main droite en entrant en l'Eglise dans le rondeau ou nostre Sauueur est représenté à table avec les pelerins d'Emmaüs, comme prosterné aux pieds du mesme Sauueur. Il fit aussi faire la porte qui est au costé droit de ceste grande, & fit dorer l'une & l'autre de fin or avec grande despence. Quant à celle de main gauche qui auoit

auoit seruy aux autres edifices precedens, il la laissa comme elle estoit, & peut estre pourroit elle auoir esté faite de celle de saint Hilaire de Poitiers, elle estoit dorée de fin or aussi bien que les deux autres.

*Description de l'Eglise S. Denis, qui
se voit à present.*

S. S.

L'Edifice de l'Eglise saint Denis, tel que nous le voyons aujourdhuy, est porté & soustenu sur soixante pilliers à deux rangs, ceint de belles & claires galleries, appuyé par dehors de plusieurs arcs-bouttans, orné de tours, clochers, & petites tourelles, le tout fort delicatement trauaillé. Je ne parle point de la charpente de cet edifice, puis qu'elle n'est pas en veüe; mais elle est admirable aussi bien que la riche couuerture de plomb, dont elle est couuerte, & ce d'autant que la grande quantité de bois, dont elle est

B

composée, est appuyée & vient toute aboutir sur vne petite laterne, eslée à deux pieds de la voute, à laquelle tout se vient rapporter.

L'Eglise est faite en forme de croix, comme la pluspart des belles Eglises de France: elle a de longueur trois cens nonante pieds, cent de largeur, & octante huit de hauteur, depuis le pavé iusques aux voutes, elle est diuisée en trois parties, la nef, le chœur, & le cheuet.

La Nef a cent soixante pieds de long, le Chœur cent trente huit, & le cheuet en a nonante. Ce cheuet est la partie superieure de l'Eglise, derriere le grand Autel, & est enuironné d'vnze belles chappelles, y compris le bel Autel de marbre, fait de neuf, dans lequel sont les corps des glorieux martyrs S. Denis & ses compagnons. On monte au cheuet par deux escaliers, l'vn de dix-huit, l'autre de seize degrez, qui sont des deux costez du grand Autel, par le dehors du chœur. Soubs ce cheuet il y a vne belle grotte enuironnée de plusieurs belles chappelles.

Je ne doute pas qu'il ny ait en Fran-

re & ailleurs des Eglises plus légues, peut estre aussi de plus hautes que celles de saint Denis, mais d'en trouuer qui soient aussi délicatement basties, aussi bien croisées, aussi bien vitrées, c'est chose bien difficile, pour ne pas dire impossible.

Quant à la délicatesse du bastiment, elle se recognoist en toutes les parties d'iceluy, tant par le dedans que par le dehors, & spécialement en ces beaux pilliers, qui soustiennent ces grandes & larges voutes, si deliez & menus, qu'il semble presque impossible, qu'ils puissent porter vn si pesant fardeau, vne charpente garnie de tant de bois, & vne couuerture si massiue. Et de là il resulte vne autre chose grandement considerable, qui est, que, ces pilliers estant si deliez, & les vitres qui sont entre deux, si hautes & si larges, toute l'Eglise depuis la grande gallerie, qui va tout à l'entour iusques au feste, semble estre de vitre, (ce qui est tresagréable à voir,) C'est la cause pourquoy on appelle ceste Eglise lanterne de S. Denis, parce qu'elle est presque tout à iour ainsi qu'une lanterne.

Quant à la croisée, elle est si belle & large, & si bien proportionnée, qu'il ne se peut rien dire de plus. Sur tout sont admirables ces deux belles roses, qui sont aux deux bouts d'icelle; si grandes & si larges, qu'elles ont plus de trente six pieds de diametre, si delicatement taillées, que c'est merueille, que des pierres si minces, estendues en si grande largeur ayent peu si long temps durer & supporter tant de siècles, les iniures du temps sans estre aucunement offensées. Si on joint à cela les viues & diuerses couleurs des vitres, dont elles sont composées, on pourra dire sans scrupule, que ce sont en matiere de vitres deux des plus belles pieces, qui soient en l'Europe.

Pour le regard des autres vitres, qui sont tout autour de ce grand vaisseau, elles ne sont pas moins belles, que celles des deux roses. Il y en a trente sept grandes par le haut, sur lesquelles sont representez plusieurs personages & belles histoires, mais avec des couleurs si viues & si luyfantes, qu'il semble qu'elles viennent de sortir du fourneau, quoy qu'il y ait cinq cens ans

qu'elles soient faites & exposées à la pluie, au vent & aux tempestes. Et ie pense qu'en cela l'Eglise de Saint Denis surpasse toutes les autres belles Eglises du Royaume & d'ailleurs.

Oltre ces trente sept grandes vitres il y a bon nombre d'autres en diuerses Chappelles, spécialement en celles du Cheuet, lesquelles, quoy que différentes en grandeur, sont toutes égales en la viuacité des couleurs; laquelle viuacité ne prouient pas de la peinture, comme celle des vitres communes, ains des pierres precieuses, qui furent fondnës en grande quantité avec le verre, comme l'Abbé Suger, qui les a fait faire, l'aileure au liure de ses gestes. C'est pourquoy il ne faut pas s'esbahir, si elles sont si excellentes.

*Des enrichissements que l'Abbé Suger fit en sa nouvelle Eglise
de S. Denis.*

S. 6.

LE bon Abbé Suger voyant son nouveau Temple parfait & accompli en toutes ses parties, & ne se contentant de tant de rares & précieux ioyaux, dont il auoit esté auparavant décoré par les Roys Dagobert, & Charles le Chauue, le voulant encore enrichir d'auantage, assisté à cela des liberalités du Roy Louys le ieune, & de plusieurs Prelats, grands Seigneurs & autres personnes deuotes, qui contribuoient volontiers de leurs biens, pour vn si saint œuure. Il dit donc luy mesme au liure de ses gestes, qui trouuant dans le maistre Autel de l'Eglise vne table d'or tresprecieuse, donnée par l'Empereur Charles le Chauue, & cela ne luy semblant suffisant pour rendre cet Autel aussi maje-

fluetx, qu'il le defiroit , il en fit faire trois autres : deux pour mettre aux deux costez , & la troisieme plus precieuse pour le dessus : & outre cela encores vne quatrieme à personnages de relief d'une façon singuliere & admirable, toutes ces tables enrichies de pierres precieuses , de sorte qu'en cét Autel on ne voyoit qu'or & pierreries. Mais ce qui le rendoit encore plus éclatant, estoient les autres choses precieuses qu'on y mettoit quand on y celebroit la sainte messe és iours solennels, à sçavoir les beaux chadeliers d'or de vingt marcs pesants enrichis de hyacintes, esmeraudes, grenats & autres sortes de pierreries, donnez par le Roy Louys le Gros : la grande croix d'or faite par saint Eloy Euesque de Noyon, avec plusieurs autres de moindre grandeur : & sur tout cè tres precieux ioyau nommé l'Escrain de Charles le Chauue son petit fils, toutes ces choses enrichies de tant de pierreries qu'elles rendoient vn spectacle admirable & ravissant. Que si on adjouste à tout cela les deux grandes images de

Sainct Pierre & saint Paul qui estoient de fin or, de la hauteur d'un homme, données par le Roy Pepin (comme ie diray cy apres) & posées sur deux colonnes de porphyre aux deux costez de cet Autel. Il faut aduoier qu'il estoit excellent & majestueux tout à fait : aussi l'Abbé Suger dit qu'en le considerant avec tous ses attours, il en estoit si ray, qu'il pesoit estre en quelque lieu separé de la terre & voisin du Paradis, & assure que quelques habitants de Hierusalem, qui estoient venus en France, & virent ces rares magnificences de saint Denis, luy dirent qu'elles surpassoient les tresors du temple de sainte Sophie de Constantinople, lesquels ils auoient vus.

Il fit aussi refaire tout de nouveau l'Autel matutinal, qui estoit fort vieil, & le fit bastir de marbre noir, & enrichir de personages de marbre blanc, representant la passion de saint Denis. Cet Autel s'appelloit matutinal, à cause que l'on y disoit tous les matins vne grande messe : il fut encore appelé Autel de la Trinité, à cause d'un grand Image de la Trinité qui estoit dessus.

cette image estoit d'argent doré, & fut
rauy par les Anglois, lors qu'ils tyran-
nisoient la France, avec plusieurs au-
tres choses, comme il sera dit cy a-
près.

Après cela il fit construire en la su-
perieure partie de l'Eglise (que nous
appelons le Cheuet) vn tombeau su-
perbe, de marbre noir, enrichy par le
dedans de tables d'or, & par le dehors
de belles tables ou balustres de fonte
artistement elabourées & dorées de fin
or. Pour couvrir ce tombeau il fit dres-
ser vn grand tabernacle de tresbelle
charpenterie en façon d'Eglise, à hau-
tes & basses voutes, porté sur huit pil-
liers garnis de leurs vases & chapi-
teaux, le tout fort artistement travail-
lé & tresbien estoffé d'or & de riches
peintures.

Deuant ce tombeau il fit eriger vn
bel Autel de Porphire gris, dans la
haute face duquel il fit enchasser vne
precieuse table d'or du poids de qua-
rente deux marcs, qui fut enrichie de
tant de pierres precieuses, hyacintes,
rubis, saphirs, esmeraudes, topazes &
perles orientales, qu'à peine les pou-

B v.

Digitized by Google

uoit en nombrer. Aussi dit-il que le Roy Louys le ieune, qui regnoit alors, Thibaut Comte de Champagne, & plusieurs autres grands Princes & Prelats, qui voyoient faire ces choses pour honorer les glorieux martyrs, en estoient tellement edifiez qu'ils tiroient les anneaux de leurs doigts, & les donnoient volontiers pour contribuer à vn œuvre tant pieux & si saintement entrepris.

Toutes ces choses ainsi paracheuées & accomplies, les corps des Saints Martyrs furent reueremment tirez du caueau, dans lequel ils auoient esté mis par le Roy Dagobert, portez processionnellement par le cloistre, puis mis dans le tombeau cy dessus déclaré, qui auoit esté auparauant consacré avec l'Autel prochain par Sanson Archeuesque de Reims. Ceste translatiō fut faite le iour saint Barnabé vnziesme de Iuin l'an 1140. où l'an suyuant, de laquelle assista le Roy Louys le ieune, la Roynne Alienor sa femme, tous les Princes & Grands de la Cour, Sanson Archeuesque de Reims avec dix-huict autres Prelats, tant Arche-

uesques que Euesques, plusieurs Ecclesiastiques, & vn nombre preique infiny de peuple.

*De la belle Croix, & du Crucifix d'or
que fit faire l'Abbé Sugere.*

§. 7.

L'Abbé Suger ne pensant auoir assez fait en tout ce que dessus, pour satisfaire entierement à sa deuotion & à l'embelissement de son Eglise, il fit faire vn grand Crucifix d'or, avec la Croix de bois couuerte de lames d'or, & employa à cét ouurage cinq orféures les plus excellens qui se peurent trouuer, qui ly trauaillerent deux ans continuels, estant quelquefois iusques au nombre de sept, d'où on peut conjecturer combien ce crucifix deuoit estre riche & precieux, puisque quand à la matiere il estoit de octante marcs d'or, & pour la façon tant d'homme si experts en leur art, y auoient trauaillé si long-temps. Quant à la Croix outre

B vj

Digitized by Google

Que, comme j'ay dit, elle estoit toute de lames d'or, elle estoit avec cela toute parsemée de riches pierreries, comme saphirs, amethystes, topazes, grenats & perles orientales toutes enchassées en or: le Crucifix estoit aussi decoré & entiché de plusieurs pierres rares, mais, ce qui en releuoit d'avantage l'esclat, estoient les precieux & tres excellens rubis, qui brisloient en ses mains, en ses pieds & en son costé: car il estoit attaché à la croix, non avec des clouds, mais avec des rubis taillez en teste de cloud, & dans le costé y avoit vn autre rubis couché en long, pour représenter la rougeur d'une playe, ce qui estoit d'un aspect si venerable qu'il ravissoit en admiration ceux qui le regardoient.

Le Pape Eugene troisieme du nom, iadis disciple & novice du glorieux S. Bernard, grand amy de l'Abbé Suger, estoit en France, lors que ce Crucifix fut achevé, & se trouvant à S. Denis le saint iour de Pasques (ce fut l'an 1147.) fit celebrer le S. Office, puis apres consacra le crucifix & la croix, &ietta sentence d'anatheme & d'excommunication contre tous ceux, qui seroient si osez

que de mettre leurs mains sacrilèges
sur la croix, que sur le crucifix,
pour y prendre ny enlever aucune
chose. Après cela la croix & le crucifix
furent éleuez & mis sur vne base de
cuiure doré de fin or, posée iustement
au dessus de l'ancien caueau, ou les
corps des saincts Martyrs furent mis
par le Roy Dagobert, en memoire per-
petuelle de ce sainct lieu, dit l'Abbé
Suger.

Or j'ay fait mention de toutes ces
choises si riches & precieuses, desquel-
les l'Eglise de saint Denis fut decorée
par l'Abbé Suger, plustost pour mon-
fret & louer le zele de ce deuot Prelat,
que pour en faire la mōstre à ceux, qui
liront cecy: puis qu'aussi bien ne les
sçauroient ils voir, la pluspart ayāt esté
perduës, partie par les guerres des
Anglois durant les regnes de Charles
six & sept, partie par les iniures des
temps, & en autre maniere. Car dès
six grandes tables d'or, chargees de tāt
de pierreries, dont l'une fut donnée par
le Roy Dagobert fondateur, la 2. par
l'Empereur Charles le Chauue, les au-
tres 4. par l'Abbé Suger, (assiste des

liberalitez du Roy Louys le ieune, cōme il l'auoit esté en la fabrique de son eglise) il n'en reste plus qu'une seule, qu'on pense estre celle de Charles le Chauue: elle est dans la contretable du grand Autel, elle a 5. pieds & demy de longueur & 3. de largeur où hauteur: elle est enrichie de grand nombre de perles & pierres precieuses de diuerses sortes, & au reste si delicatement elaborée, que la seule façon est estimée plus de quatre mil liures.

Quant aux grandes images d'or, donnez par le Roy Pepin, l'image de la Trinité, qui estoit sur l'Autel matutinal, les beaux chadeliers d'or du Roy Louis le Gros, & plusieurs autres choses, que ie n'ay pas specifiees, furent rauis par les Anglois, l'escrain ou buffet d'honneur de Charlemagne, l'une des plus riches pieces du tresor, se voit encore Dieu mercy avec les autres ioyaux, desquels nous feront tantost le denombrement, la grande croix d'or semée de pierres, que le Roy Dagobert fit faire par saint Eloy son orfèvre, se voit sur cette longue piece de bois azurée & semée de fleurs de lys, qui traaverse le chœur

par le bout des chaires. Celle de l'Abbé Suger est élevée sur le grand Autel, au dessus de la table d'or, laquelle, quoy que tres belle & toute semée de pierres, est neantmoins beaucoup diminuée de son ancienne splendeur & y a de l'apparence, que ce qu'on voit maintenant n'est que le derriere de ceste croix, & que le crucifix d'or estoit sur l'autre face, lequel crucifix nonobstant les anathemes du Pape Eugene, ne laissa pas d'estre rayé durant les troubles de la ligue par l'un des principaux de ce party, qui se disoient si zelez catholiques.

Je ne sçay d'où a pris son origine la fable, que plusieurs tiennent pour chose vraiment advenue, à sçavoir qu'on couppa iadis un bras de ce crucifix pour payer la rançon d'un Roy de France, & qu'on en mit un d'argent doré au lieu: cela est si trivial, que bien rarement arrive t'il que nous montrions les singularitez de cet Eglise a des compagnies de plusieurs personnes (& c'est fort souvent) que quand on vient à la croix sur laquelle fut iadis ce crucifix, il ne s'en trouve quelqu'un, qui mette ce bras coupé en avant, pour les des-

abuser, ie leur diray icy deux veritez,
l'une, qu'il ny eut iamais d'as l'Eglise S.
Denis aucun crucifix de plus grand prix,
que celui de l'Abbé Suger, duquel nous
parlons: l'autre, que iamais on ne coup-
pa bras ny iambe de ce crucifix pour
payer rançon de Roy, ny pour autre
chose. Et comment auroit on payé la
rançon d'un Roy d'un bras de ce cru-
cifix, puis que le crucifix entier, qui n'e-
stoit que de quatre vingt marcs d'or,
n'auroit pas esté suffisant de payer la
60. partie de la rançon du Roy Iean,
où du Roy François I. Car quand le
marc d'or vaudroit cent escus, tout le
crucifix ne pouvoit valloir que huit
mil escus en or, de sorte que quand il y
auroit eu pour trente mil escus de pier-
eries dessus, ce que ie ne crois pas, il ne
pouvoit valloir que 38. mil escus, qui est
bien loing des millions d'or & des vil-
les & Prouinces qu'il fallut donner où
perdre pour la rançon de ces Roys, com-
me on peut voir plus amplement es
Annales de France. Il est bien vray que
le Roy Philippe de Valois, se trouuant
fort affairé en ses guerres contre les
Anglois, pria l'Abbé & les Religieux

de S. Denis de luy donner ce crucifix, mais quand ils luy eurent representé les anathemes que le Pape Eugene auoit fulminez contre ceux, qui attenteroient quelque chose sur ce S. image il s'en abstint & n'en parla iamais depuis. Ceux de la ligue ne furent pas si scrupuleux que ce bon Roy, l'an 1590. car ils prirent le crucifix sans le demander, mais celuy qui le fit prédre ne porta pas loing la peine de son sacrilege execrable, car deuant que l'an fut expiré, Dieu permit qu'il finit miserablement ses iours par vne mort violente, pleine de rage & fureur en la fleur de son aage, & au plus fort de ses desseins; & qui pis est, sans confession, comme le remarque le sieur Doublet tesmoin oculaire, chap. 34. du liure premier de son histoire de saint Denis.

*Description de la partie superieure de
l'Eglise S. Denis, & des corps Ss.
qui sont en icelle.*

S. 8.

L'Eglise de saint Denis n'est pas seulement excellente en structure,

ainsi qu'on la voit, mais elle est decorée de saintes reliques autant ou plus qu'aucune autre de ce Royaume de France. Car outre celles qui se montrent au tresor, si rares & si richement enchassées, elle jouyt encores de vingt corps saints fort signalez, desquels on voit les chasses, sans mettre en ligne de compte tant d'autres qui sont inconnus & desquels on ignore les noms & les merites, cōme sont tant de Ss. Religieux qui ont fidellemēt seruy Dieu, & sont decedez en ce sacré monastere depuis dix siecles en ça, qu'il fut fondé, & que l'ordre de S. Benoit y fut estably.

Tous ces corps saints, (deux seulement exceptez) sont en ceste partie superieure de l'Eglise, que nous nommōs le Cheuet, distribuez par les chapelles, dont elle est entourée, qui sont dix sans y comprendre ce magnifique autel de marbre qu'on voit paroistre au haut de ceste place, qui a esté fait de nouveau à tres grands frais.

Cet Autel, qui surpasse en matiere & en architecture tous les autres Autels de l'Eglise S. Denis, fut commencé l'an 1626. acheué l'an 1628. & con-

& consacré le 8. iour d'Auril de la
mesme année, par Monseigneur Reue-
rendissime Symon le Gras, Euesque
de Soissons. Dans c'ette Autel a esté
pratiquee vne armoire grande & ca-
pable laquelle s'ouure par le derriere
d'iceluy: La dedans sont les corps des
glorieux Martyrs dans des Chasses
d'argent faictes a l'antique.

Cello de S. Denys est vn peu plus
longue que les autres & sur icelle sont
grauéz ces motz en lettres capitales
fort antiques *Hic situm est corpus Beatissimi
Martyris Dionysii Archiepiscopi* Sur cel-
le de S. Rustic. *Hic situm est corpus Bea-
tissimi Martyris Rustici, Archipresbiteri*
& sur celle de S. Eleuthere, *Hic situm
est corpus beatissimi martyris Eleutherij
Archidiaconi.*

Venons maintenant aux aultres
Chappelles du Cheuet & commen-
çons par la plus grande de toutes, la-
quelle aussi est décorée des sacrées
reliques d'vn des plus grands & des
premiers martyrs de l'Eglise, qui est S.
Eustache, lequel vnoit du temps du
glorieux S. Denis, Ceste Chappelle
est la premiere des dix qui sont autour

du Cheuet, a commencer au costé de Septentrion, au costé fenestre de la porte par laquelle les Seculiers entrér en cettte partie de l'Eglise. Elle est comme ie viens de dire, beaucoup plus grande que les aultres: à cause de la disposition du lieu, qui le requiert ainsi. Sur l'autel d'icelle on veoit vne chasle qui n'est a la verité que de bois, mais d'oree de fin or, dans laquelle est le corps du grand martyr S. Eustache, C'est au iugement du Cardinal Baronius *Annal. Tom. 2. anno. 120. n. 4.* ce grand Placidus ou Placidus, qui porta les armes soubz les Empereurs Vespasian & Tite, & se trouua avec le mesme Tite au siege de Hierusalem, duquel Iosephe faict mention en ses liures de la guerre des Iuifs, soubz le nom du Placidus. Ce grand S. ayant esté conuerty a nostre Sainte Foy en la maniere admirable, que nous lisons en sa vie, souffrit le martyre soubz l'Empire d'Hadrian. Le Martyrologe Romain faict honorable mention de luy le 20. de Septembre, quoy que l'Eglise de Paris n'y de S. Denys n'en face Feste que le 3. de Novembre.

On celebre la Feste de ce S. avec Octaves en ce sacré Monastere, & la devotion & concours du peuple y a tousjours esté tres-grande le iour de sa Feste. Il y a plus de 410. ans que les Euesques de Soissons, Noyon, Chartres & Meaux, donnerent vingt ans d'Indulgence a tous leurs Diocesains, qui viendroient visiter les Reliques de ce S. le iour de sa Feste, où durant l'Octave dans l'Eglise S. Denys, comme il appert par leurs Bulles dattees de l'an 1223. Plus de cinquante ans auparavant, Manasses Euesque d'Orleans avoit donné soixante solz tournois de rente pour l'érection de 13. cierges, qui devoient bruler dans la Chappelle de ce S. le iour de sa Feste, outre le luminaire accoustumé. Il appert de cela par sa chartre dattee de l'an 1168.

§. 2.

A 1. Chappelle est dediée au glorieux Martyr S. Firmin premier Euesque d'Amiens, le corps duquel (le chef seulement excepté) est dans la Chaise, qui se voit la sur l'Au-

tel, laquelle est de bois, mais tres-bien faicte, peincte & d'orée. Dans c'este Chasse y à vn escreteau couuert d'un Cristall enchassé en vne lame d'or, qui contient ces motz. *Corpus sacratissimum Beati Firmini martyris*. Ce saint Corps fut apporté à S. Denis par vne telle occasion.

Enuiron l'an 640. les Huns desireux d'entrer en France, demanderent passage aux Habitans de la Ville d'Amiès, qui non seulement leur octroyerent ce qu'ilz demandoient, mais encore les assisterent d'ayde & de secours en leur entreprise. Entrez donc qu'ilz furent dans la Picardie le Roy Dagobert leur alla au deuant & les combattit & deffit en telle sorte qu'on tient qu'il n'en resta pas vn seul en vie pour en porter les nouuelles aux autres. Cette sanglante bataille fut donnée en vn lieu nommé Lyhoms, qui depuis ce temps là s'est tousiours appelle Lyhōs sang terre, à cause que la terre & le sãg y furent en s'y grande quantité meslez l'un avec l'autre.

Après cette signalée victoire le Roy Dagobert fit tourner sō armée deuers

Amyès, pour aller vanger l'injure qu'il auoit receuë des habitans de la Ville. Eux d'autre part sçachans bien qu'ilz n'estoient pas bastans pour luy resister, & d'ailleurs n'ignorans que s'il prenoit leur Ville, & pouuoit mettre les mains sur leur bon patron S. Firmin, il ne manqueroit pas de les en priuer & que ce leur seroit vne perte irrecupérable, ilz le transfererent avec les plus precieux ioyaux, qu'ilz eussent au Chasteau de Piquigny, croiât qu'il ne pourroit forcer cette place qu'ilz estimoiēt imprenable : Mais ilz furent bien frustréz de leur esperance. Car il prit & la Ville d'Amyens & le Chasteau de Piquigny, & en fit enleuer le corps de S. Firmin & tous les autres ioyaux, qui s'y trouuerent, lesquels il fit porter en son Abbaye de S. Denis. De cela font foy les Chroniques de S. Denis & plusieurs bons Autheurs, outre l'experience & la demonstration dudit corps. On voit le marryre de S. Firmin peint en la vitre de cette Chapelle. Le paue est tres-excellent & fort antique sur lequel sont representez plusieurs personnages de diuerses façons faictz de pie-

ces r'apportées, dont il y en a grande quantité d'orées de fin or, les autres sont de marbre de diuerses couleurs. Et faut noter que dans la Chasse de S. Firmin est aussi le Chef de S. Pierre le xcorciste trescelebre martir, duquel l'Eglise faict la feste le 2. iour de Iuin. Ce chef a esté donné par Hilduin Abbe de S. Denis.

.9 10.

LA 3. Chappelle est dediee à Sainte Osmanne vierge, issue du sang Royal des Roys d'Hybernie, laquelle imbuë des foudemens de la sainte foy Catholique; cōme ses parens la vouloient forcer d'espouser vn Prince Payen, elle aimamieux quitter son pais & ses richesses que consentir à vn tel mariage, & s'estant mise sur mer avec vne seule seruante, elle viut prendre port en Bretagne, où elle vescu dans les forestz pres la Ville de S. Brieu, l'Euesque de laquelle la baptisa & la nomma Osmanne. Elle termina heureusement ses iours, & le susdit Euesque lui donna le S. Viatique deuant son tref-

pas. Dieu l'honnora durant sa vie & apres sa mort de plusieurs miracles. Il y a au Diocèse de Sens vne belle paroisse nommee Fexciy près de Melun qui a ceste Sainte pour Patrone, l'Eglise de laquelle est visitée avec grande deuotion par ceux du pais à cause des miracles que Dieu y opere fort souuent en faueur de sa sainte seruante & notamment depuis deux ou trois ans en ç'a. Son corps fut apporté au monastere de S. Deuis en France, où la feste se celebre tous les ans le 9. de Septembre : Nous ne sçauons pas precisement l'annee, qu'il fut apporté, mais il doit auoir long-téps, puis qu'il appert par l'escriture d'un Tableau, qui est en la dicte Chappelle, que l'an 1246. le iour de Pasques qui estoit premier du mois d'Auril, les Euesques d'Aire & de Leon mirent ce S. corps en vne Chasse d'argent d'oré enrichie de pierreries, donnée par F. Thibault de Milly Religieux & Thresorier de S. Denis. Il est maintenant en vne Chasse de bois peinte & doree.

C

Il y a en ceste Chappelle plusieurs autres Sainctes Reliques: Assçauoir vn os d'vne des vnze mil Vierges, de S. Iustin, des cendres & des habitz du grand S. Benoit, de celles de Martin Archeuesque de Tours, & vn bras de S. Aubin martir.

§. II.

LA 4. Chappelle est dediee au glorieux martir S. Maurice & aux SS. Innocens. Il y a sur l'Antel de ceste Chappelle vne Chasse de cuiure émaillee à l'antique, dans laquelle est le corps d'vn des petitz Innocés occis iadis par le commandement du tyran Herodes, avec quelques reliques de S. Eleuthere, de S. Gregoire, & de S. Pâcrace. Ce S. Corps fut donné à l'Eglise S. Denis par l'Empereur Charlemagne. Dessus ceste Chasse il y en a vne autre de bois peinte, dans laquelle est le corps d'vn des gend'armes de la legiō Thebee, de laquelle le glorieux S. Maurice estoit chef. Ce corps S. fut donné à l'Eglise S. Denis par le bon Roy saint Louis, qui l'auoit eu (avec deux autres qu'il mit à Senlis) de l'Abbaye de S. Mau-

De S. Denis.
rice d'Agauno en Chablais.

54

§. 12.

LA cinquiesme Chappelle est dedicee
en l'honneur de S. Pelerin, Apo-
stre & premier Euesque de la Ville
d'Auxerre. On veoit vne Chasse de
bois peincte & doree sur l'Autel de c'e-
ste Chappelle, dans laquelle est le corps
de ce Sainct Martyr, lequel fut miracu-
leusement transporté à S. Denis, par vn
Laboureur voisin de la Ville d'Antrain,
en laquelle le S. acheua son martyre.
Antrain est vne petite Ville ou Bourg
fermé dans le Niuernois, au Diocèse
d'Auxerre, place tref-forte pour estre
toute enuironnée de grands estâgs fort
profonds. Le corps du S. martyr fut a-
pres sa mort jecté par les Gentilz en vn
lieu indecent & incognu, où il demeu-
ra longues années. (I'ay autre-fois ouy
dire aux habitans du pais, qu'il fut je-
cté en vn de ces estangs) En fin Dieu le
voulant faire parestre & honorer en
son Eglise, enuoya vn Ange à vn paysā
pour luy enseigner le lieu, où il estoit, &
luy commander de le leuer & le porter

C i

Digitized by Google

à S. Denis en France; Le bon homme obeyssans promptement à la voye de l'Ange, chargea le S. corps sur vn chariot tiré par des bœufs & l'amena iusques aux portes de l'Eglise, où il fut receu a grâde ioye; Le Martyrologe Romain faict honorable mention de ce S. le 16. iour de May, qui est le iour de sa feste. Tout le clergé d'Auxerre, voyre tout le peuple du Diocese tient c'este translation de S. Pelerin à S. Denis si vraye, qu'il y à plus de 400. ans (ce fut l'an 1220.) qu'un Euesque de la mesme Ville, qui depuis fut Euesque de Paris, vint icy en pelerinage a pied visiter ce S. Patron d'Auxerre, duquel il auoit l'honneur d'estre successeur, & fit plusieurs dons & presens à sa Chappelle, & ceste année mesme 1634. au mois de May dernier passé, M^{on}ieur Noël Chanoyne de la mesme Eglise d'Auxerre, qui travaille à la recherche des Antiquitez de ceste ancienne Eglise, m'a escrit & prié de luy enuoyer la vie dudit S. Pelerin, (duquel il confesse que nous auons les Sainctes Reliques) & ce que nous pourrions auoir de plus rare sur ce subiect, pour illustrer son histoire: A quoy il a

esté amplement satisfait non par moy, ains par le R. P. Hugues Menard, jadis Religieux de S. Denis, & maintenant de la Cong de S. Maur, qui se trouua icy, l'ors que ie receu ladicte lettre, & auoit plus de cognoissance de ces choses que moi, qui n'y faisois que d'arriuer

§, 13.

LA sixiesme Chappelle est consacrée à la memoire de la glorieuse vierge mere de Dieu, & des Sainctz Hilaire Euesque de Poictiers Confesseur, & Patrocle martyr Euesque de Grenoble, les corps desquelz reposent en ceste Chappelle, dans vne Chasse de bois tres-bien faite & dorée de fin or, qui se voit dessus l'autel. Quant à celuy de S. Patrocle ie diray tâtost comment & d'où il fut apporté en ceste Eglise. Pour le regard de celui de S. Hilaire ce grand Docteur des Gaules & de toute l'Eglise, c'est chose assez vulgaire, que le Roy Dagobert l'apporta de Poictiers à S. Denis, l'ors qu'il print cette Ville avec le Comte d'icelle qui s'estoient reuoltez contre lui en faueur des Gascons, &

C iii

non seulement il en apporta ce S. corps, mais tout ce qu'il trouua de precieux dans l'Eglise de Poictiers il l'enleua (suyuant la costume des victorieux en tel cas) iusques au Pulpitre de cuiure, qui estoit dans le cœur, qu'il fit apporter en son Eglise de S. Denis.

Le Reuerend Pere en Dieu Godefroy de S. Belin, tres-digne Euesque de Poictiers, desirant auoir des Reliques de ce S. Confesseur, pour mettre en son Eglise Cathedrale, supplia par lettres les grand Prieur & Religieux de S. Denis de luy en élargir quelque partie, lesquels acquiesçās aux pieux desire d'un si deuot Prelat, luy enuoyerēt vne partie du chef, de ce glorieux S. qu'il receut avec grande ioye & cōsolation de tout son Clergé, dont il donna vn certificat datté de l'an 1602. signé de sa main & scellé de ses sceaux, duquel voicy la principale periode. *Partem sincipitis beatissimi Hilarij olim Pictanensis Episcopi, (cuius vscrum corpus ex hac nostra ciuitate in vestrum Monasterium translatum, vetustissimorum patrum vidit etas, & nos historica vsc de profitemur) in Ecclesia nostra Pictanēsi, honorificè vt decet cōllocandam, per vos ad*

requisitionem nostram, nobis impertitam & donatam agnoscimus ac presentium tenore certificamus. In cuius rei fidem &c.

Il en auoit esté vn. an auparauant donné vn doigt & vne dent aux Religieux de Noaillé, qui est vne Abbaie de l'ordre S. Benoist à deux lieües de Poitiers, laquelle est maintenant de nostre Congregation de S. Maur.

L'an 1604. au mois de Novembre, le Reuerendissime Leonard de Trapes Archeuesque d'Auchs, obtint des mesmes Religieux, grand Prieur & Couuent de S. Denis, vn doigt & vn petit os du mesme glorieux Confesseur S. Hilaire, qu'il receut avec grande deuotion, comme aussi estoit il tres-pieux & deuot entre tous les Prelats de ce Royaume.

§. 14.

LA septiesme Chappelle est celle de S. Cucuphas celebre martir, qui souffrit le martire à Barcelonne en Espagne, soubs le President Dacian, en la persecution des cruelz Empereurs Diocletian & Maximian; Le Martyrologe

Romain faict honorable mention de luy le 25. iour de Inillet. ...

L'Empereur Charlemagne estant à Rome, du temps du Pape Leon troiesiesme (qui le sacra Empereur l'an 800. le iour de Noel) obtint de sa Sainteté trois corps Sainctz, asçauoir celuy de S. Alexandre Pape, S. Cucuphat, & S. Hyppolythe, lesquelz il porta en Allemagne en la vallee de Lebraha, & les mit en trois diuerses Eglises, qu'il érigea en Prieurex, & les annexa & donna à l'Abbaye de S. Denis en France. Apres le trespas de Charlemagne, Fulrad estant Abbe de Sainct Denis transporta deux de ces Sainctz corps en son Abbaye, asçauoir S. Cucuphat & S. Hyppolythe; & mit le premier dans cette Chappelle, de laquelle nous parlons, & l'autre dans vne des Chappelles de la nef, de laquelle nous parlerons incontinant.

§. 15.

La huitiesme Chappelle est consacrée à la memoire de S. Eugene martyr Disciple de S. Denis, & premier Euesque de Tolledo en Espa-

gne, où il fut enuoyé par son bon maître, pour y prescher le S. Euangile. Ce qu'ayant fait avec tres-grand fruit, & ayant laissé à Tolledé de bons ouuriers, pour continuer ce qu'il auoit commencé, il repassa en France, pour conferer de quelque poincts d'importance, avec son Maître S. Denis, qu'il pensoit trouuer encore à Paris; mais ayant appris qu'il auoit par vn glorieux martyre terminé sa vie, & quieté la terre pour aller iouir du Ciel, il remercia Dieu de sa glorie; puis continuant le St. exercice de la Predication aux environs de Paris, il fut luy mesme martyrisé à Dueil pres de S. Denis, & son corps jecté dans vne mare, d'où ayant esté long-temps apres miraculeusement tyré & trouué entier, il fut mis dans vne Eglise bastie à son honneur au susdict lieu de Dueil. Depuis ayant esté apporté dans l'Eglise de S. Denis pres le Sepulchre de son S. Maître, il y est demeuré en la Chappelle susdicte, iusques à l'an 1565. que Philippe 2. Roy d'Espagne le demanda au Roy de France Charles 9. qui estoit son beau-frere, lequel luy octroya, sans qu'il en

C v

soit resté qu'un bras à S. Denis. Le corps de ce S. Martyr fut receu avec grande magnificence dans Tolledé, tant par la grande affluence du peuple qui s'y trouua, que les belles ceremonies qui y furent faictes : car le Roy Philippe; son filz Charles, les Archiducz Rodolfe & Ernest filz de l'Emp. Maximilian second le porterent sur leurs espauls iusques à la grande Eglise, comme le recite le R. P. Ribadenerra, (qui en peut auoir esté tesmoing oculaire) en la vie de ce S. qui est le 15. du mois de Nouembre.

Au lieu du corps de S. Eugene on a mis en sa Chappelle & dans la Chasse, trois corps Saincts du nombre des vnze mil Vierges, assçauoit Saincte Panefrede, S. Seconde & S. Semibarie, qui estoient ailleurs, & furent apportees de Cologne à S. Denis, par le Medecin du Roy Loys. 7. l'an 1167. du temps de l'Abbe Odo, successeur de Sugere. L'autel de ceste Chappelle est de marbre noir, tant bas que haut, enrichi de personages de marbre blanc en relief, qui representent l'histoire de S. Eugene. Le pavé est aussi fort remar-

quable, car ce n'est qu'une seule pierre de lys, qui a 48. pieds de circuit.

§. 16.

LA neufiesme Chappelle est dediée a la memoire de S. Hilare, Euesque de Mandes en Geuaudan, duquel le corps est dans vne Chasse de bois, peinte & dorée, qui se veoit sur l'Autel. Il y a 26. ans que le Reuerendissime Charles, Euesque de Mandes & tout le Venerable Chapitre de son Eglise Cathedrale, presenterent Requeste aux Venerables Religieux grand Prieur & Couuent de l'Abbaye Royale de S. Denis en France, en datte du 12. de Septembre 1608. tendant a ce qu'il leur pleust les gratifier de quelque partie des Reliques de leur bon Patron S. Hilare: (pour monstrier qu'ilz croyoient qu'il estoit icy) aquoy acquiesçans les susdictz Venerables Religieux, ilz ouurirent la Chasse dudiect S. & en tirerent vn grand os de la jambe, nommé le petit Tibia, qui fut liuré a Messieurs de Rousseau & Pitot Chanoynes de Mandes, pour estre porté en

Cvj

Digitized by Google

l'Eglise Cathedrale dudict lieu , rebastie tout de neuf, depuis les troubles des Huguenotz, qui l'auoient ruynee. Dans ceste Chapelle de S. Hylare, se veoit vne Cuue de Porphyre rare & precieusẽ à merueilles , nommée vulgairement la .Cuue de Dagobert. Elle à 4. pieds & demy de longueur, & vn pied & demy de profondeur. Plusieurs font de petitiz contes sur le subject de ce beau Vase, les vns disans que le Roy Dagobert y fut Baptisé, les autres qu'on y laue les corps des Roys , mais tout cela sont fables. La verité est que le Roy Dagobert la fit apporter de Poitiers, où elle seruoit de fonds Baptismaux, & tient'on pour certain que S. Martin, qui fut depuis Archeuesque de Tours, fut Baptisé en icelle, par S. Hilaire Euesque de Poitiers, Elle souloit estre vn peu à quartier, tirant vers le dortoir en cette grande place du Cheuet, mais elle en à esté ostee pour vne bonne consideration & mise au lieu où elle est depuis vn an en ça.

§. 17.

LA dixiesme & derniere Chappelle du Cheuet est consacrée à la memoire de saint Romain Prestre & Religieux, compagnon de saint Martin, lequel apres auoir souffert plusieurs peines & travaux pour l'amour de Iesus-Christ, en preschant l'Euangile au pays de Blaye sur Garonne, y deceda & y fut ensepulture par les mains du mesme glorieux saint Martin Archeuesque de Tours, cooperateur avec lui en l'œuvre de la sainte predication. Son corps repose en la susdite chappelle, dans vne chasse de bois peinte & dorée, qui se voit sur l'Autel.

Il fut apporté en ce royal monastere de saint Denis en France, avec les corps de saint Hilaire Euesque de Mande & de S. Patrocle Euesque de Grenoble, (qui est avec celui de S. Hilaire en la chappelle de nostre Dame, cy dessus spécifiée) par vne telle occasion.

Haribert Roy d'Aquitaine & de Tolose estant decedé sans enfans, le

Roy Dagobert fondateur de S. Denis, son frere, enuoya vn de ses Princes nommé Baronce en Aquitaine, tant pour y gouuerner ce Royaume, que pour se saisir des tresors & meubles precieux d'Haribert, & les luy enuoier. Ce Prince faisant plus qu'il ne luy estoit commandé, ne se contenta pas de recueillir les meubles du deffunct, mais sçachant combien le Roy Dagobert estoit desireux de saintes reliques & de corps saints, pour decorer son Eglise S. Denis, il enleua de tolose le corps de saint Saturnin patron de ceste grande ville & l'enuoya au Roy, qui le fit incontinent porter en la susdite Eglise S. Denis. Si l'Abbé & les Religieux furent ioyeux d'estre enrichis d'un tel tresor, les Tolosains ne furent pas moins tristes d'en estre priuez, spécialement quand ils se virent affligez de plusieurs calamitez publiques, qui leur suruindrent les vnes sur les autres, lesquelles ils creurent leur arriuer à cause de la perte de leur bon Patron. C'est pourquoy desirant faire cesser ces malheurs, & recouurer le corps de ce grand S. tutelaire de leur

ville, ils deputerent des principaux d'entre eux, pour supplier le Roy Dagobert de leur rendre. Le Roy les ayant ouys les renuoya à l'Abbé & aux Religieux, avec lesquels (pour faire court) ils transigerent amiablement en cette sorte : à sçauoir que le corps de S. Saturnin seroit rendu aux Tolosains, moyennant quoy ils donneroient en contre-eschange aux Religieux de S. Denis trois autres corps saints, qui furent les susnommez saint Romain, saint Hilare & saint Patrocle. Par cette conuention chacune des parties demeura satisfaite, les Tolosains bien ioyeux de remporter leur bon Patron, & les Religieux encore plus d'auoir trois corps saints pour vn. Il appert de ce que dessus, & de tout ce que i'ay dit des autres corps saints par les chartres & anciens manuscrits de ce sacré monastere, outre les tesmoignages que i'ay alleguez.

*Des autres corps saincts qui sont en
l'Eglise S. Denis, outre ceux
du Cheuet.*

§. 18.

Outre les dix-sept corps saincts distribuez par les chappelles du cheuet, desquels nous venons de faire mention, (compris ceux des glorieux martyrs saint Denis & ses compagnons, qui sont dans l'Autel neuf,) il en reste encore trois tres insignes desquels il faut maintenant parler, à sçavoir celui de saint Denis Euesque de Corinthe, celui de saint Hipolyte, & celui du glorieux Roy S. Louys.

Saint Denis Euesque de Corinthe fut vn tres grand & tres saint Prelat, qui viuoit au second siecle sous l'Empire de Marc Aurele & Luce Vere. Il a enrichy l'Eglise de plusieurs beaux escripts, desquels le Cardinal Baronius fait mention apres Eusebe, au deuxiesme tome de ses Annales à l'an 175. Le

corps de ce saint Euesque fut apporté de Grece à Rome par le Cardinal Pierre de Capoue Legat du S. Siege, du temps du Pape Innocent troisieme, qui fut esleu Pape l'an 1198. & tint le Siege 18. ans.

Soubs ce saint Pontife fut celebré à Rome le grand Concile de Latran, l'an 1215. où se trouuerent grand nombre de Prelats de toutes les parties du monde. L'abbé de saint Denis Henry Tzoon eut bien desiré de si trouuer avec les autres Prelats de France: mais ne pouuant à cause de son âge decrepite, il y enuoya Aimery son grand Prieur avec quelques autres Religieux, lesquels apres le Concile estant aillez prendre congé de sa sainteté, & receuoir sa benediction, il leur donna le corps du susdit saint Denis de Corinthe, pour le porter en leur monastere de saint Denis en France, avec vn bref Apostolique adressant tant à l'Abbé, qu'aux Religieux dudit Monastere, par lequel il leur declare que sur le different qui estoit entre quelques personnes touchant le saint Denis qui estoit venu prescher l'Evangile

en France, du temps du Pape S. Clement & reposoit en leur Eglise (les vns disans que c'estoit l'Arcopagite conuertty par saint Paul, les autres que c'estoit le Corinthien) ne voulant prejudicier à l'une, ny à l'autre de ces opinions, il leur enuoyoit le corps de saint Denis decedé en Grece, afin que les ayant tous deux, personne ne peut désormais douter qu'ils n'eussent saint Denis Arcopagite en leur monastere, *Et cum utrasque reliquias* (ce sont les propres mots de son bref,) *habueritis, nulla de cetero remaneat dubitatio, quin sacra B. Dionisij Arcopagite reliquia apud monasterium vestrum habeantur.* Et afin d'exciter le peuple à deuotion enuers ce glorieux saint, duquel il enuoyoit le corps, il donna quarante iours d'indulgence à tous ceux, qui visiteront ses reliques le iour de sa feste, qui est le 8. iour d'Auril.

Ce saint Pontife portoit vne singuliere affection au monastere de saint Denis, & est croiable qu'il l'auoit souvent visité durant son sejour à Paris, où il auoit fait ses estudes & enseigné la Theologie, & que tant pour le bon ac-

cueil, qu'on luy auoit fait, que pour la bonne obseruance reguliere, qui si gar- doit, (car c'estoit peu de temps apres la reformation faite par l'Abbé Suger, de laquelle il sera parlé cy apres) il voulut gratifier & honorer ce sacré monastere d'un si riche present. Son bres est datté du dix-huictiesme de son Pontificat, qui fut l'an 1215. auquel an, ou le suiuant ce saint corps fut appor- té à saint Denis, & receu avec grande ioye, & non moindre solemnité par l'Abbé & par tous les Religieux. Il fut mis premierement dans vne chasle d'i- uoire, & depuis dans vne d'argent en- richie d'anneaux & de pierreries, dans laquelle il est encore.

Cette chasle fut posée sur l'Autel matutinal, ou de la Trinité, qui estoit (comme i'ay dit cy dessus) au bout du chœur, sous cette grande piece de bois, sur laquelle est la belle croix d'or faite par saint Eloy : & y a demeuré près de quatre cens ans, à sçauoir ius- ques à l'an mil six cens dix, au mois de May, que cet autel fut demoly & trans- porté au lieu où il est maintenant, ser- uant au grand autel. Car le grād autel,

qui estoit pour lors fut aussi demoly, & n'a point esté rebasty depuis, mais les materiaux d'iceluy, qui estoient de marbre, ont esté employez en la fabrique du bel autel des corps saints, qui est au Chœur. Fut aussi ostée la closture de fer qui fermoit le chœur par en haut & le separoit d'auec ceste grande place, qui est sous le milieu de la grande croisée entre le maistre Autel & le mesme chœur, dans laquelle on voit tant de sepultures de Roys ancienne & modernes. L'autel matutinal estoit appuyé contre cette closture du costé du chœur.

Toutes ces demolitions changerent & se firent pour agrandir la place, & donner plus de lieu aux ceremonies & magnificences royales qui furent faites au coronnement de la Royne Marie de Medicis espouse du Roy Henry le Grand, (lequel y estoit present,) & mere du Roy Louys treiziesme à present regnant. Apres lesquelles les choses estant demeurez en l'estat qu'elles se trouuerent pour lors, & l'autel matutinal n'ayant point esté remis en sa place) le corps de saint Denis de Co-

rinthe a esté mis dans ceste grande armoire qui se voit au Cheuet, ioignant la Chappelle de saint Romain, neâtmoins pour conseruer la memoire du lieu, auquel il a si long temps reposé, on dresse tous les ans vne table en forme d'Autel richement paré, au propre lieu ou estoit l'Autel matutinal, au bout du chœur, & la on pose la chasle dudit saint qui y demeure depuis les premieres vespres de sa feste, iusques à la fin du iour suiuant.

§. 19.

LE corps de saint Hippolyte repose en la chappelle dediée à sa memoire, qui est la premiere, qu'on rencontre en descendant en la nef au costé Septentrional de l'Eglise, elle est tres belle & deux fois aussi grande que les autres qui sont au dessus. On voit sur l'antel d'icelle vn beau tabernacle, & sous iceluy vne chasle de cuiure doré dans laquelle est le corps de ce celebre martyr. Il fut (comme nous lisons en sa vie) conuertý à nostre sainte foy, par le grand martyr saint Laurent, &

souffrit le martyre trois iours apres lui, avec sa nourrice Concordia, l'an 261. apres l'Incarnation de nostre Seigneur, sous l'Empire de Valerian, comme remarque Baronius au deuxiesme tome de ses Annales. Il fut tyré & traîné par les ronces & chardôs à la queue de deux cheuaux indomptez: ce qui est représenté sur le mesme autel, où on voit les figures de deux hommes montez sur chacun vn cheual, & à la queue des cheuaux vne autre figure attachée par les pieds & par les mains. Toutes ces figures sont d'argent doré avec le plan sur lequel elles sont posées.

Dieu a honoré ce glorieux martyr de plusieurs signalez miracles, depuis mesmes que son corps est à saint Denis, (recitez par le sieur Doublet en son histoire,) j'ay dit cy dessus comment il y auoit esté apporté avec celui de saint Cucufat, qui est en vne des chappelles du Cheuet. Le Roy Robert portoit vne singuliere deuotion à S. Hippolyte, & ne manquoit iamais de se trouuer à saint Denis le iour de sa feste, si c'estoit chose possible.

Depuis la chappelle de saint Hip-

polyteiusques au bas de l'Eglise, il y a encores cinq Chappelles du mesme costé; à sçauoir celle de la sainte Trinité, ou du saint Lazare, celle de saint Denis, celle de saint Martin, celle de saint Louys, & la derniere celle de S. Pantaleon. Dans celle de saint Lazare, qui est immediatement apres celle de saint Hippolyte, on voit vne colonne de iaspe, que l'on tient estre la mesure de la hauteur de nostre Sauueur Iesus Christ. Prés de cette colonne, se voit vne grande partie de marbre gris posée sur deux colonnes de marbre blanc en forme de couuerture de tombeau, que l'on croit estre de pareille longueur, largeur & espaisseur que celle, qui fermoit l'entrée du Sepulchre de nostre Seigneur. Ce fut en cette chappelle mesme que nostre Seigneur & Saueur guarit le Lepreux, le iour qu'il dedia cette Eglise, & ietta la peau de son visage dans cette concavité, qui se voit en forme ronde dans le mur, au bas de la chappelle: ce qui a esté tousiours conserué toutes les fois qu'on a rebasty ou augmenté l'Eglise, comme i'ay déjà remarqué cy dessus.

§. 20.

LE dernier des corps saincts, dont l'Eglise de saint Denis est enrichie, est celuy du glorieux saint Louys Roy de France. l'ay dit le dernier, non en sainteté & merites, mais en l'ordre des temps, & en datte de canonization. Ce saint estant decedé, l'an mil deux cens septante, le vingt cinquième iour d'Aoust, son corps fut apporté à saint Denis, pour y estre ensepulturé avec ses ancestres (comme ie diray quand ie parleray de sa sepulture,) l'an mil deux cens nonante sept, vingt sept ans apres son trespas, il fut canonisé & enregistré au catalogue des saincts, par le Pape Boniface 8. & l'année suivante mil deux cens nonante huit, Philippe le Bel son petit fils fit leuer ses os de terre, & mettre dans vne chasle d'or qu'il fit faire expres, laquelle fut posée sur le grand Autel. Sept ans apres le chef de saint Louys fut tiré de la chasle, & donné à Messieurs de la sainte Chappelle de Paris,

(sauf

(sauf la machoire de dessous qui est au tresor richement enchaissée,) en contreschange dequoy la Royne Ieanne d'Eureux donna à l'Eglise de saint Denis vn precieux reliquaire fait eu facon d'vne petite Chappelle d'argent doré, dans laquelle on voit quelque parcelle de toutes les reliques qui sont en la sainte Chappelle de Paris, comme il sera dit cy après en l'inventaire du tresor.

L'an 1610. au mois de Septembre, la Royne mere Marie de Medcis demanda des reliques de saint Louys, & luy fut donné vn os, qu'elle fit enchasser en vn riche chef d'argent doré, au visage d'or, duquel elle fit vn present à l'Eglise de nostre Dame de Rheims le iour du sacre du Roy Louys 13. son fils.

Je ne sçay pas que deuint, ny combien dura la chaste dor, que le Roy Philippes le Bel fit faire, pour mettre les os du glorieux Roy S. Louys son aieul: mais le sieur Doublet qui parle d'icelle au chap. 8. du 4. liure de son histoire, dit encores au chap. 36. du mesme liure, que le Roy Charles cinquiesme vint en pelerinage à S. Denis,

D

Digitized by Google

l'an 1368. le lendemain de la naissance de Charles son fils, & donna seize mil & quarente francs d'or, pour couvrir la chasle de saint Louis, septante & deux ans apres que la premiere chasle eut esté faite par Philippes le Bel, l'or de laquelle auoit peut estre esté conuertien quelque autre vsage.

Vingt cinq ans apres, à sçauoir l'an mil trois cens nonante trois, le Roy Charles sixiesme vint à S. Denis, avec ses oncles les Ducs de Berry & de Bourgogne, & offrit deux cens cinquante deux marcs dor, pour faire vne chasle, pour mettre le corps du Roy S. Louys, en action de grace de ce qu'il auoit esté quelques iours auparauant deliuré d'un extrême peril, en vn ballet ioué en l'hostel de la Royne au fauxbourg S. Marceau, où tous les ioueurs (desquels il estoit l'un) vestus de toile poissée furent bruslez, luy & vn autre seulement exceptez. Le sieur du Pleix fait expresse mention de cette chasle en son histoire de Frce, sur la fin du regne de Charles 6. & dit de plus, que outre les 252. marcs dor pour faire la chasle, ce pieux Roy donna encore mil fracs

pour faire vn tabernacle, pour la cou-
rir. Mais cette chasse ne dura gueres,
pource que les Anglois s'estant peu de
temps apres tyranniquement empa-
rez d'une grande partie de ce Royau-
me, & specialement de la ville capitale,
& de la ville & Abbaye de S. Denis,
pour faire la guerre à la France des plus
sacrez biens de la France, ils raurient
sacrilegement cette riche chasse, & la
mettant au billon ils en firent (dit le
sieur du Pleix) transemil moutōs dor,
qui estoient certaines pieces ainsi ap-
pellées, vallant chacune vn escu dor. Ils
prindrent encore le grand image de la
Trinité, qui estoit sur l'autel matutinal,
& estoit d'argent doré, les deux images
d'or de la hauteur d'un homme, que le
Roy Pepin auoit données le iour de
son sacre, deux chandeliers, & vn en-
censoir d'or, & plusieurs autres cho-
ses.

Après ces sacrileges, le corps du
glorieux Roy S. Louis demeura quel-
ques années sans chasse precieuse, ius-
ques à ce que Louis Cardinal de
Bourbon & Archeuesque de Sens,
ayant esté fait premier Abbé commen-

dataire de cette noble Abbaye, voulut honorer ce grand Roy, de la race duquel il descendoit, & lui fit faire vne chasle d'argent doré, qui est tres-riche & tres exquise, ornée de douze excellens emaux, sur lesquels sont representez les douze Pairs de France, de plusieurs pierres precieuses, & de huit images d'argent doré qui l'environnent par le bas, l'une desquelles est vn saint Louis, qui est à l'un des bouts de ladite chasle, aux pieds de laquelle se voit représenté à genoux le susdit Cardinal, de la bouche duquel sort vn rouleau, sur lequel sont grauez ces mots, *Ora pro me pater Ludouice et probenefactore meo Francisco huius nominis primo*, entendant par ce bienfacteur, le Roy François premier, qui luy, auoit donné l'Abbaie de S. Denis.

Cette chasle a esté plusieurs années esleuee sur vn pillier de bois, posé sur vn vase de cuiure qui se voit au bas de la partie superieure de l'Eglise (ou cheuet) derriere le grand Autel: & y estoit encore l'an mil six cens trente trois, lors que les Reueréds Pe-

res de nostre congregation de saint Maur furent introduits en cette roiale maison, par Monseigneur l'Eminentissime Cardinal de la Rochefoucault: car alors messieurs les Commissaires du Roy, qui l'assistoient, la firent oster de ce lieu là, qui ne leur sembla pas decent, & porter au tresor ou elle est maintenant, en attendant qu'on lui prepare vn lieu plus honorable,

Voila donc l'inventaire de tous les corps saints, qui se voient en la roiale Eglise de saint Denis en France, qui sont vingt en nombre, distribuez en dix-sept chasses, desquelles il y en a cinq d'argent, à sçavoir celles des trois glorieux martirs saint Denis, saint Rustique, & saint Eleuthere. Saint Denis Euesque de Corinthe, & celle de saint Louis Roy de France, qui est la plus riche & la plus precieuse de toutes les autres. Il en y a deux de cuiure, à sçavoir celle de saint Hippolyte martyr, qui est en la chappelle, qui porte son nom, que j'ay spécifiée cy dessus, & celle d'un des petits Innocens occis par le commandement du Roy Herodes, qui est en la quatriesme

D iij

chappelle du Cheuet, suivant l'ordre que j'ay tenu cy deffas, au denombrement d'icelles.

Les autres dix chasses, ne sont que de bois peintes & dorées, celle toutefois de saint Eustache & de saint Hilaire Euesque de Poitiers, sont dorées de fin or, sans aucune autre couleur.

Quelqu'un se pourroit estonner de voir des chasses de bois en vne Abbaie si riche & si opulente, que celle de S. Denis, venmesme que l'or, l'argent, & les pierreries y sont si largement employées en d'autres choses, qui semblent moins dignes que les corps des saints. Mais il cessera son estonnement, s'il se remet en memoire, qu'és troubles suscitez par les Huguenots és années mil cinq cens soixante deux, & 1567. sous le regne de Charles neuuesme, toutes les Eglises de France aiant expérimenté la rage & la fureur de ces impies, (sauf celles qui se sont trouuées és villes, qui leur ont peu resister) celle de saint Denis n'a pas esté exempte de ce desastre, ny eschappé les griffes de ces harpies, quelques prerogatiues qu'elle puisse auoir plus que les autres. Car

quoy qu'elle soit toute brillante de fleurs de lys , quoi que les cendres de tant de Rois y reposent , que leurs Sepulchres s'y voient, (ce qui leur deuoit causer quelque crainte & respect) ces scelerats, qui faisoient litiere de la majesté des Rois viuans , & les persecutoient avec vne brutale fureur, ne firent pas plus d'estat de celle des morts , & pour ne m'arrester icy à rapporter les excés qu'ils commirent en cette maison Royale (car ie remets cela à la fin de ce liure, où i'en parleray à dessein) ie diray seulement qu'ils despoüillerét toutes les chasses susnommées de l'or & de l'argent dont elles estoient couuertes , car il ny en auoit aucune en toutes les chappelles du Cheuet (excepté celle du saint Innocent , & celle du Cheualier de la legion Thebée,) qui ne fut d'argent doré, & quelques vnes enrichies de grand nombre de pierres , entre autres celles de saint Eustache & de saint Cucufat. Ce qui est tres bien verifié par l'inventaire de Messieurs de la Chambre des Comptes, fait l'an mil cinq cens trente quatre , du temps du Roy François .

D iij

premier , trente trois ans deuant ce
debris. Or depuis ce temps là il ne s'est
point trouué d'Abbé Suger pour re-
mettre ces chaües en leur ancienne
splendeur, seulement le Cardinal de
Lorraine second Abbé commendatai-
re de saint Denis, les fit faire telles
qu'elles se voient aujourdhuy. En-
trons maintenant au thresor , puis
après nous verrons les sepulchres des
Rois.

*Description des saintes Reliques , &
autres royaux qui se voyent au tre-
sor de l'Abbaye saint
Denis.*

§. 21.

POur proceder methodiquement,
& par ordre en cette description
du tresor, ie la veux diuiser en quatre
parties. En la premiere desquelles , ie
mettray les Reliques , Croix , Images
& autres choses semblables , & mesme-
ment les meubles, qui ont serui aux

Saincts, comme à saint Denis, & à S. Louis.

En la seconde, les choses, qui seruent au culte diuin, comme Calices, Mitres, liures, &c.

En la troisieme, les coronnes, sceptres, & vestemens des Rois & autres choses, qui seruent à leur sacre & coronement; toutes lesquelles sont conseruées & gardées au Tresor du Sacré monastere de saint Denis en France.

Et en la quatrieme, les vases, effigies & autres choses seblables tres riches & precieuses, qui se voient au tresor.

Je sçay bien que ces choses ny sont pas disposées, ny ne s'y monstrent pas en cet Ordre, mais il me semble que pour les lire en ce liure, elles auront plus de grace estant ainsi distinguées.

*Premiere partie des saintes Reliques,
qui se monstrent au tresor de
S. Denis.*

§. 22.

IE commenceray ceste premiere partie, par vn des plus beaux ioyaux &c.

D V

Digitized by Google

precieux reliquaires, qui soient en la Chrestienté, qui est vne tres-belle & tres riche croix d'or massif, ayant deux pieds & demy de long, & deux pieds de croisée, dans laquelle est enchassée vne grande piece du bois de la croix de nostre Sauueur Iesus-Christ, qui a vn pied & demy de long, & de grosseur, environ vn pouce & demy en quarré. Cette croix est enrichie de plusieurs saphirs, & balais, cabouchons, de grãd nombre de grosses perles orientales, & de huit cens autres perles qui sont autour des fleurons.

Ce précieux ioyau a esté donné à l'Eglise S. Denis, par le tres Auguste Roy Philippe second du nom, surnommé le conquerant, ayeul du glorieux Roy S. Louis, qui l'auoit eu de Baudouin empereur de Constantinople, environ l'an 1205. Le sieur du Pleix fait mention de cette croix, & de plusieurs autres reliques enuoiées à ce grand Roy, & données à l'Eglise de S. Denis, au deuxiesme tome de son histoire de France.

Vne autre sainte Relique, qui ne cede point à la premiere en dignité, est

vn des trois ou quatre clouds, avec lesquels nostre Sauueur fut attaché en Croix. Cette precieuse piece, vient de l'Empereur & Roy de France saint Charlemagne, qui la reçut de l'Empereur Constantin cinquiesme du nom, avec plusieurs autres saintes reliques, qu'il fit mettre dans la belle Eglise qu'il auoit fait bastir à l'honneur de la sacrée Vierge Marie, à Aix en Allemagne, d'où puis apres l'Empereur Charles le Chauue son petit fils, le fit transferer en France, & colloquer honorablement dans l'Eglise S. Denis, comme ie diray plus amplement, quand ie parleray de sa sepulture en la seconde partie de ce liure.

Le S. Cloud est enchassé en vn estuy d'argent doré, bien artistement fait, qui s'ouure par les 2. bouts pour faire voir la teste & la pointe dudit cloud. Il est enrichi de quelques petites pierreries, & posé sur vn pied d'argent doré, aiât aux 2. costez 2. Anges d'iuoie tres bié faits. Ce precieux ioyau estoit jadis beaucoup plus precieusement orné, qu'il n'est à present, car il estoit porté par 5. images d'ormassif, l'vn desquels estoit de

D vj

l'Empereur S. Charlemagne. Ces images auoient esté données par le Roy Charles 6. avec plusieurs pierres precieuses: qui estoient au lieu du reliquaire, toutes lesquelles choses ont esté ravies & perduës es dernieres troubles de ce Royaume.

Vne croix d'argët doré avec son crucifix en bosse, au milieu de laquelle il y a vne autre petite croix, faite du bois de la croix de N. Sauueur, & au bout des croisons plusieurs autres saintes reliques. Cette croix est sur vn entablement d'argët doré, elle a esté donnée par le R. P. Guy de Monceaux 54. Abbe de S. Denis, qui vescu du temps des Rois Charles 5. & 6. Ses armes sont grauées sur le pied de la croix.

Vne grande croix dor, au milieu de laquelle on voit vne grande & precieuse Ametiste, decoree d'esmeraudes, saphirs, grenats, & tres belles perles. Elle seruoit iadis à la chappelle de l'Emper. S. Charlemagne, & a esté donnée par l'Emp. Charles le Chauue son petit fils.

Vne autre grande croix d'or massif, comme la precedente nommée la croix de saint Laurent,

à cause qu'il y a en icelle vne verge de fer, du gril, sur lequel ce S. Martir fut rosti. Cette Croix est enrichie de tres-beaux Saphirs & Grenatz, avec des Emaux d'applique, & plusieurs perles Orientales. Elle a esté donnée par le mesme Empereur Charles le Chauue.

Vne Croix d'argent avec son Crucifix, sur le pied'estal de laquelle y a quelques ossemens de nostre glorieux Pere Sainct Benoit, enchassés en vn petit Reliquaire d'argent.

Vn Tableau où estui d'or pur, pendant a vne chaise d'or, d'vn pied de long, garni aux quatre coins de quatre pilliers d'or, avec leurs Chapiteaux & petites Tourelles d'or. Dans ce Tableau on voit soubz vn beau Cristal, vn Crucifix faict du bois de la Croix de Nostre Seigneur, attaché sur vne Croix d'or, & taillé des propres mains du Sainct Pontife Clement troisieme, qui en fit vn present au tres-Chrestien Roy Philippe Auguste: & sa Majesté l'offrit au glorieux martyr S. Denis & à ses Saincts compagnons,

Vne belle Chasse d'argent doré, appelée la Sainte chappelle; d'autant

qu'elle est faicte en forme de chappelle, & qu'en icelle il y a quelque parcelle, de toutes les Reliques qui sont à la Ste. chappelle de Paris. On voit dans cette Chasse deux verges d'or, qui trauersēt de part en part, auxquelles sont suspendues douze petites phioles de cristall, six à chacune, garnies de petites bandes d'or émaillées, & sur l'email, des petits escreteaux en or, qui denotent les Reliques, qui sont en chacune des Phioles. Sur la premiere est escript, du sang de nostre Seigneur. Sur la 2. du Suaire de nostre Seigneur. Sur la 3. des Cheueux de nostre Seigneur. Sur la 4. de l'Espouge de nostre Seigneur. Sur la 5. de la Robbe de nostre Seigneur. Sur la 6. Du Sepulchre de nostre Seigneur. Sur la 7. Du linceul, duquel nostre Seigneur fut ceint en la Cene. Sur la 8. De la pierre du mont de Caluaire. Sur la 9. Du drap dont nostre Seigneur fut vestu en son enfance. Sur la 10. Du lait de la sacree Vierge Marie. Sur la 11. Du Couurechef de nostre Dame. Et sur la 12. Du Chef de S. Iean Baptiste.

Outre toutes ces Reliques, il y a encores plusieurs autres en cette Sainte

Chappelle, asçauoir, vne petite Croix d'or, dans laquelle il y à du bois de la vraye Croix. Vn petit Tableau d'or garny de perles, rubis & esmeraudes, sur lequel sont grauez ces motz. Du Tableau de nostre Seigneur. Vne petite couronne d'or, garnie d'Esmeraudes, perles & rubis, autour de laquelle on lit ces motz. C'y y à de la Couronne d'espines, dont nostre Seigneur fut couronné. Cette Chasse & tous les Reliquaires contenuz en icelle, ont esté donnez par la deuote Reyne, Ieanne d'Eureux, femme du Roy Charles quatriesme, surnommé le Bel, en contreschange du Chef de S. Louys, quelle fit mettre à la Sainte Chappelle de Paris, où il se voit.

Vne autre tres-belle Chasse d'argent de mediocre grandeur, faite sur le modele del'Eglise nostre Dame de Paris, les deux Tours, le petit Clocher, le Portail & tout le reste, tres-bien representez & fort industrieusement elaborrez. Dans cette Chasse sont les Reliques suivantes, comme il appert par l'escriture grauée sur l'eutablement, asçauoir. De S. Denis. S. Rustique, S.

Eleuthere, S. Iean, S. Iacques, S. Pierre, S. Paul, s. André, s. Marc, s. Barthelemy, s. Martin, s. Fabien, s. Sebastien, s. Quentin, s. Laurent, s. Nicolas s. Benoist, s. George, s. Louys, s. Leu, s. Geruais. s. Protais, s. Cosme & s. Estienne. Cette Chasse où petite Eglise estoit jadis enclose en vne Ville toute d'argent, qui representoit la Guierche, & fut donnée par le Roy Louys II. pour vn vœu fait au glorieux martyr saint Denis.

Vne Image de nostre Dame tenant son enfant, posée sur vn soubassement quarré, appuyé sur quatre Lions : le tout d'argent doré. Cette Image enrichie d'Emaux, sur lesquels sont representez les mysteres de la Natiuité & passion de nostre seigneur, & les armes de la susdicte Reyne, Jeanne d'Eureux. Elle a sur la teste vne couronne d'or, les fleurons de laquelle, comme aussi tout le rond, sont enrichis de precieux Saphirs, Grenatz & tres-belles perles. Elle tient en la main droicte, vne fleur de Lys d'or, assise sur vn branchage d'or, & enrichie de grenatz, perles & rubis. Derrière la fleur de Lys, fut vn

champ d'email verd, on lit ces motz.
Des cheueux de nostre Dame. Des vestemens de nostre Dame. Au tour du soubassement de l'Image sont ces motz.
Cette Image donna ceans Madame la Reyne, Ieanne d'Eureux, Reyne de France & de Nauarre, compagne du Roy Charles, le 28. Aueil 1339.

Autre Image de nostre Dame, d'argent doré, avec son souzbasement, laquelle tient vn Reliquaire, dás la main droicte, 'au dedans duquel, sont enclos quelques pieces des petits drappeletz, desquels nostre Seigneur fut enuelopé dans la creche de Bethleem.

Autre Image de la mesme Vierge, toute massiue, d'yuoire, ayant vne couronne d'or sur la teste, les fleurons de laquelle sont enrichis de Saphirs & perles Orientales, & le rond de quatre Saphirs; & autát de balais entremeslez. Elle tient en la main droicte, vne rose d'argent doré; & sur le bras gauche son petit Iesus. Cette piece est tres-belle, tant pour la matiere, que pour l'artifice dont elle est taillée. Elle à esté donnée avec la precedente, par l'Abbe Guy de Monceaux,

Vne autre Image de la mesme Vierge, qui est d'Ambre fin, haute de demy pied, piece tres-precieuse & tres-rare.

Vn tres-beau Cristal de roche, taillé en oualle, haut de demy pied, enchassé en or, sur l'une des faces duquel, sont grauées les Images d'un Crucifix, de la Vierge & de saint Iean, & regardant ce cristal au iour, par la face opposite, ces Images semblent estre de relief & enfermées en ce cristal.

Vn reliquaire d'argent doré, fait en façon de coffre, dans lequel souz vn Cristal sont enclos, quelques ossemens du grand Prophete Isaie, qui viuoit environ six cens ans auant l'Incarnation de nostre Seigneur.

Vn des bras du bon viellard saint Symeon (qui vit & embrassa nostre Seigneur au Temple) enchassé en or, & enrichi de pierreries.

Vn très-beau Reliquaire d'argent doré, au dedans duquel est enclose vne espaule de S. Iean Baptiste, enuoyée au Roy Dagobert, par l'Empereur Heraclius.

Vn grand Lapis d'azur enchassé en vn Tableau d'or, taillé à l'antique in-

dustrieusement, ayant d'un costé l'Image de nostre Seigneur, en relief avec ces lettres I. C. X. C. Et de l'autre celle de la sacree Vierge Marie, avec ces lettres M. P. @. Y. Le tableau est enrichi de perles & pierreries.

Vne Image d'argent doré de saint Jean l'Euangeliste, tenant en la main droicte vn tuyau de Cristal, enchassé en or, & garny d'esmeraudes & de Rubis. Dans ce Cristal il y a vne dent dudit saint Apostre.

Vn precieux Reliquaire d'argent doré, assis sur quatre Lyons, avec son entablement, le tout d'argent doré. Sur l'entablement y a deux Anges d'argent doré, qui tiennent vn vaisseau de Cristal, garny d'or, & enrichi par les deux boutz, de seize grosses perles Orientales, de huit Diamans, & de plusieurs Balais, Cabochons & belles Emeraudes. Dans ce Cristal, est enchassée la main droicte du glorieux Apostre S. Thomas, sur les doigtz de laquelle on voit vn petit rouleau, contenant cette escriture. *Hic est manus B. Thome Apostoli, quam misit in latus Domini nostri Iesu Christi.* Le doigt, qu'il mit dans la playe

du costé de nostre Seigneur, est tout es-
tendu, garni d'or, & enrichi d'un bel
anneau, dans le Chatton duquel est
enchassé un precieux Saphir, avec trois
rubis & trois grosses perles. Le haut du
Reliquaire, termine en un Chapiteau
soustenu de quatre arcez-boutans, &
deux pilliers quarrez. Au milieu du
Chapiteau, est l'Image de la sacree
Vierge, tenant son filz entre ses bras:
le tout d'argent doré, & semé de pierré-
ries. Ce Reliquaire fut donné par Jean,
Duc de Berry, troisieme filz du Roy
Jean.

Un beau Reliquaire d'argent doré;
sur le souz-bassement duquel on veoit
trois Images, dont les deux moindres
representent un Roy & une Reyne co-
ronez: le plus grand, qui est au milieu,
tient en main un tuyau de cristall, gar-
ni d'or, & enrichi de rubis & d'Esme-
raudes, & de plusieurs perles Orienta-
les, entre lesquelles il y en a une grosse,
faicte en façon de poyre. Dans ce Cri-
stal est enchassé un doigt de saint Bar-
thelemy Apostre. Ce Reliquaire a esté
donné par le Roy Tres-Chrestien Phi-
lippe Auguste.

Vn riche Tableau d'argent doré, assis sur vn pedestail, soustenu de quatre Lyons, enrichi d'Emaux, & de plusieurs belles pierreries, toutes mises en or. En ce Tableau sont encloses plusieurs sainctes Reliques, desquelles voicy les noms. De l'espaule de saint Jacques. Des os de saint Alexandre Pape. Des Ss. martirs, Euence, Crespin & Crespinian. Du precieux sang & de leau, qui coulerent du costé de nostre Sauueur, apres le coup de Lance. De la robe de nostre Seigneur. De l'Esponge. Du drap, dont il fut vestu en son enfance. Des os de saint Jean Baptiste. Des vestemens de S. Jean l'Euangeliste. Du lait, & de la robe de la sacree vierge Marie. Vn doigt de saint Thomas Apostre. Des os de saint Iuste & saint George martyrs. De saint Eleuthere & saint Estienne Papes. Des os & des cheueux de la Magdelenne. Des os de S. Mathieu Euangeliste, & de saint Cloud Prestre. De la mirrhe, que les Mages offrirent à nostre Seigneur. Des Ss. Innocens. Des os des Ss. Martyrs Demetre & Appolinaire. Vn doigt de saint Medard. Des cheueux de saint

Remy. Du saint cloud & du bois de la vraye Croix. De la coronne d'espines, & des os de saint Ambroise, S. Sixte & saint Cornille. Toutes ces choses sont marquees par billetz, selon l'ordr cy-dessus. Or ce precieux Tableau, cause qu'il contient les Reliques de tant de Saints, est appelé. La Table de tous les Saints. C'est vn don du grand Roy Philippe Auguste, ayeul du Roy saint Louys.

Le Chef de saint Denis, Arcopagite Apostre de France, Patro & protecteur dss Roys, qui est enchassé en vn chef d'or pur, avec la Mitre de mesme. Ce sacré Reliquaire, est enrichi de tant de pierreries de toutes sortes, qu'il est bien difficile de les compter, & specialement les perles Orientales, qui passent les centaines & les milliers.

Ce riche Chef est porté par deux grands Anges d'argent doré. Sur le piedestal, au deuant du mesme chef, on voit vn autre Ange d'argent doré, vn peu moindre que les deux precedent, agenouillé d'vn genouil, tenant en ses mains vn petit Reliquaire de figure ronde, au milieu duquel il y a vn os de

l'espaule du mesme sainct Martir, qu'on voit sous vn beau cristal. Ce reliquaie est enrichi de quantité de perles & de pierreries. Le Reueréd Abbé Mathieu de Vendosme (celuy que le bon Roy sainct Louys laissa Regent du Royaume de Frâce, à son second voyage d'outremer) à faict faire ce beau chef.

Vne Image du mesme sainct Martir avec son entablement, le tout d'argent doré. Au pied de l'Image y a vn ossement d'iceluy , enchassé en vn Reliquaie couuert d'vn bean Cristal , & garny de pierreries, avec les armes de la Princeesse Marguerite, fille du Roy Philippe le long, & femme de Louys Comte de Flandres.

Le Calice du mesme sainct Denis, de tres-ancienne façon : Il est de Christal de roche , garny d'argent doré, & enrichi de pierres precieuses. Les 2. Burrettes sôt de mesme matiere & garniture. Et c'est de ce Calice & de ces Burrettes que ce grand sainct se seruoit celebrant la Messe en la Ville de Paris.

Le bont d'enhaut de son baston Pastoral, sçauoir est le Crosson couuert, qui n'estoit que de bois, maintenant est

d'or, enrichi d'Emaux & de pierreries, & de 48. perles Orientales.

Son anneau Pontifical, qui est d'or, enrichi au milieu d'un beau saphir Cabochon, & autour d'iceluy plusieurs autres pierreries & belles perles, avec ces mots *Annulus sancti Dionisij*.

Son escritoire avec le cornet faicte à la Grecque, d'une façon tres-ancienne: Elle est de bois, couuert de cuir, garnie de bordures d'argent doré. Le cornet est de cuivre par le dedans, bordé d'un petit cercle d'argent, le couvercle est aussi couuert d'une feuille d'argent doré, orné de trois iages de même matiere.

Le baston, duquel il s'appuyoit en cheminant, qui est maintenant couuert d'argent, & terminé par le haut en vue petite Croix, composée d'une cassidoine, & de quelques boulettes de cristal de roche. Sur ce baston sont gravees ces paroles *Baculus Beati Dionisij Areopagite*.

Vn bras de saint Eustache martyr, en argent doré, & enrichi de pierres precieuses.

Vn Reliquaire d'argent doré, dans lequel sous un beau Cristal, sont enclos

clos quelques ossemens de saint Pantaleon martyr, comme il appert par l'escriteau, qui est tel. *De ossibus sancti Pantaleonis.*

Vn tres-riche ioyau & tres-precieux Reliquaire, nommé l'Escrin de Charlemagne, à cause qu'il à iadis seruy a la Chappelle de ce S. Empereur. Cette rare piece est en façon de Tableau, composee de trois estages d'or, enrichie de grand nombre de pierres precieuses, comme d'aigues marins, saphirs, esmeraudes, cassidoines, rubis, grenatz & de tres-belles perles Orientales, toutes enchassées en or, entre ces pierreries, il y en a vne admirable, large comme vn douzain de France, taillée en oualle, & enchassée en or, comme les autres, laquelle estant posée sur la paulme de la main, où sur quelque autre lieu plat, paroist verte, & leuee au iour, elle semble estre de couleur de pourpre. Elle à autre-fois seruy au grand Roy Dauid, cōme il appert par les lettres burinées sur l'enchasseure, qui disent *Hic lapis fuit Dauidis regis & Prophete.*

Sur le feste de cette escrain où buffet d'honneur, on voit vne Aigue marine

E

des plus belles, sur laquelle est représentée en demy relief, l'effigie de Cleopatre, Reyne d'Egypte, où selon aucuns de la Princesse Iulia fille de l'Empereur Tite, piece tres-rare & admirée de tous ceux qui la voyent: Autour de cette effigie sont gravée ces deux mots grecs ΕΥΘΔΟΣ ΕΠΟΙΕΙ.

Le soubattement de cette esoin est d'argent doré, enrichi de pierrenes, dedans lequel on voit sous vn cristall, trois bras de trois grands martyrs: Au costé droict, celui de saint Thëodore: Au fenestre, celui de saint Apollinaire: Et au milieu, celui de saint George, Cette precieuse piece viët des meubles de l'Empereur Charlemagne, & a esté donnée par l'Empereur Charles le Chauue son petit fils.

Vn œil du glorieux martyr S. Leger Euesque d'Autun, enchaissé dans vn petit Reliquaire, porté par vn Image d'argent, qui represente ledict saint, auquel Ebroin maire du Palais de Frâce fit cruellement arracher les yeux.

Vne Image de saint Nicolas Euesque & Confesseur, d'argent doré, au soubassement de laquelle il y a des reli-

ques de ce saint. Cette Image a esté donnée par le Reuerend Abbé Guy de Monceaux. La mitre, qui est sur la teste de l'Image, est enrichie de plusieurs pierreries.

Vne grande Image representee au naturel, de la ccinture en haut, ayant sur la teste vne tres-precieuse mitre, enrichie de grande quantité de perles & pierreries, avec vn orfray autour du col, le tout d'argent doré. Cette Image tient en ses mains vn beau cristal, long d'vn pied, dans lequel est enclos l'vn des bras de saint Hilaire Euesque de Poictiers & Docteur de l'Eglise: & dás le chef de l'Image, est aussi le chef du mesme saint. L'orfray du col est enrichi par le deuant, d'vne tres-belle Agathe à face d'homme, depuis la teste iusques aux espaulles, qui est l'effigie aupres du naturel de l'Empereur Auguste, enuironnée, comme est aussi tout l'orfray, de grand nombre de perles & riches pierreries.

Vne autre grande Image de saint Benoist de mesme forme & matiere que la precedente de S. Hilaire, mais beaucoup plus riche en pierreries. Cette

E ij

Digitized by Google

Image tient en ses mains vn bras d'argent doré, dans lequel sous vn beau cristall l'on voit l'vn des bras du grand Patriarche saint Benoit, sur lequel est cét escreteau. Icy est le bras de Monseigneur saint Benoit. Ce bras est garny de deux bandes d'or, sur lesquelles sont enchassées en or plusieurs perles, rubis & émeraudes. Au grand doigt de la main il y a vn riche anneau d'or, garny d'vn excellent saphir: le poignet & la manche sont bordezz de pierreries de diuerses especes.

Le grand doigt de la main dextre de l'Image, est orné d vn bel anneau d'or, garny d'vn precieux saphir, & celui de la fenestre d'vn autre pareil anneau, garny d'vne émeraude. A cette main fenestre pend vn fanon d'argent doré. L'orfray où collet qui est autour du col, est enrichi de grand nombre de perles & pierreries, & par le deuant d'vne excellente agate, representât la teste d'vn homme iusques aux espauls, qui est l'effigie au naturel de l'Empereur Tibere.

La mitre est admirable: car elle est toute parsemée de riches agathes, sur

lesquelles sont representees diuerſes faces, d'Angeſ, d'hommes, de femmes & d'animaux, tres-bien taillees & elaborees: & outre cela, de pluſieurs beaux rubis, ſaphirs & autres pierres, avec plus de trois cens perles Orientales. Ce Reliquaire ſi precieus, fut donne par le bon Prince Ica Duc de Berry, l'aa 1393. en recognoiſſence des reliques de S. Hilaire, qu'il auoit eues de l'Abbe & des Religieux de ſainct Denis.

Vn tres-beau Reliquaire terminant par le haut en deux pyramides, le tout d'argent dore, enrichi d'un criſtal, dans lequel eſt le menton de ſainct Louys Roy de France. Ce Reliquaire eſt parſeme de pluſieurs figures de Roys & Reynes, d'eſcuſſons de France & de Nauarre & de Lyons rampans. Au deſſous de la relique, on voit deux demies coronnes, & plus bas vn ſonnage & fond d'argent dore; le tout ſouſtenu par deux Images de Roys, qui ſont Philippe 3. & Philippe quatrieſme, ſurnomme le bel, ſils & petit ſils dudict Roy ſainct Louys. ces Images ſont couronnez de coronnes d'or.

Sur le ſouballement du Reliquaire,

E iij

on voit vne autre Image vestuë pontificalement, agenouillée d'un genouil, tenant en main, vn ossement de S. Louys Archeuesque de Tolose (petit neveu du Roy S. Louys) enchassé en vn petit estuy d'argent doré. Cette Image represente le R. P. Gilles de Pontoyse, Abbé de saint Denis, comme il appert par l'escriture grauée sur le derriere de l'entablement, qui est telle. *Egidius Abbas sancti Dionisij, qui in honorem Beati Ludouici presens vas fieri fecit, quod eius sacris reliquijs ornavit.* Cette Abbé fut esleu l'an 1305. & vit 4. Roys, durant son regne; asçauoir Philippes le bel, & ses trois enfens. Or faut noter que tout le reliquaire susdict, le soubassement d'iceluy, qui est d'argent doré, les coronnes des Roys, & la mitre de l'Abbé, sont enrichis de plusieurs pierres precieuses, comme rubis, émeraudes, saphirs, Grenatz, amethistes & perles, toutes mises en chattons d'or.

L'anneau du mesme glorieux Roy S. Louys, qui est precieux. Il est d'or, semé de fleurs de lys, garny d'un grand saphir quarré, sur lequel est graué l'Image du mesme saint, avec ces deux let-

tres S. L. qui veulent dire *sigillum Ludouici*. Sur le rond de l'anneau, par le dedans, sont grauez ces mots. C'est le signet du Roy saint Louys, qui y ont esté adioustées apres sa mort.

La Tasse d'as laquelle beuuoit ce mesme saint roy, qui est d'un bois nommé Tamaris, garnie d'un pied d'argët doré, & au milieu d'un champ d'email, semé de fleurs de lys d'or, avec vne L. coronée. On tient que le bois de cette tasse à grande vertu contre l'opilation de la ratte, à c'est pourquoy elle est grandement estimée.

Je pourrois mettre icy comme Reliques, la coronne, le Sceptre & la main de iustice, voyre encore l'espee du glorieux Roy saint Louys, mais d'autant qu'il y en à plusieurs autres au Tresor, desquelles il faudra tantost parler, ie differeray iusques la, affin de parler de toutes ensemble.

Vne Image de S. Catherine, d'argent doré, au pied de laquelle y a des Reliques de cette sainte vierge & martire. L'image à esté donnée par l'Abbé Guy de Monceaux.

• Un petit vase de cristal de roche, en-

E iij

Digitized by Google

richi d'argét doré, dans lequel il y a des cheueux de Ste. Marguerite vierge & martyre, comme il appert par les escripteurs en émail, qui y sont appliquez. Ce petit Reliquaire à acoustumé d'estre sur le soubassement du sainct Cloud de nostre Seigneur.

Finalemēt vn vase d'argent doré, enrichi de pierreries, dans lequel souz vn cristal de roche, est enchassée la superficie du visage du lepreux, guarý par nostre Seigneur, en la miraculeuse dedicace de cette Eglise, de laquelle il a esté parlé cy-dessus au §. 3.

*Seconde partie de la Description du
Tresor de S. Denis. Des choses, qui
seruent au culte Divin.*

§. 23.

VN grád Calice avec sa platine d'argent poré, qui sert aux grandes festes. Le calumeau d'argent doré, avec lequel le Prestre celebrant & le Diacre & sous-Diacre reçoient le precieux

sang de nostre Seigneur en la Messe, tous les Dimanches & grandes festes de l'annee, esquels iours le Diacre & Sous-diacre, communient sous les deux especes, suyuant les anciens Priuileges de cette Royale Eglise.

La Cuilliere d'argent doré, toute percee & semée de petits trouz, pour couler le vin, que l'on met dans le S. Calice es iours susdicts.

Les Burettes d'argent doré.

Vn tres-beau Calice d'argent doré, avec sa Platine & son couuercle, richement émaillé a champ d'azur, orné de chapiteaux & d'Images, sous le pied duquel on lit cette escripture. Je suis donné par le Roy Charles, fils du Roy de France Iean. C'est Charles cinquiesme.

Vn Calice tres-exquis, faict d'une tres-belle agathe, de deux couleurs, rouge & noire, & tellement distinguees l'une dans l'autre, qu'il semble que ce soit deux pieces, quoy que ce n'en soit qu'une. Ce Calice est bordé par le haut de la coupe, d'un bord d'argent doré, les anses; le pied, & le pommeau sont enrichis de pierres precieuses, amethistes, grenatz chrysolithes, Topases, &

E v

Digitized by Google

de plusieurs perles.

Vn autre calice, avec les deux anses & le pied tout, d'une seule agathe, fort large & profonde, piece si precieuse & si riche, quelle est sans pris & sans estimation. Ce vase, outre la matiere, dont il est fait, est gravé tout autour & embellly de plusieurs figures, d'arbres, d'hommes & d'oyseaux, toutes tirées de la mesme agathe, taillées & releuées en bosse, avec vn artifice admirable; aussi tient'on par tradition ancienne, que l'ouurier y emploia trente ans. Ce vaisseau est vne des plus rares & riches pieces (de ce genre) qui soit en l'univers.

Outre cela, il est enrichi de bandes & cercles de fin or, & de grand nombre de saphirs, émeraudes, grenatz, & perles Oriétales. La platine de ce calice est de Porphire verd, tauielée & semée de petits poissons d'or, entaillez au dedás, garnie d'une bordure d'or, enrichie de pierres precieuses. Les Reynes de France prennent l'ablution en ce calice, apres la sainte Communion, le iour de leur coronnement.

Ce precieux ioyau a esté donné par le Roy Charles 3. du nom, surnommé le

simple, fils de l'Empe. Louys le Begue,
comme il appert par ces deux petits
vers grauez sur le pied

Hoc vas Christus tibi dicitur;

Tertius in francos regimine Karlus.

Vne tres-belle mitre, nommée la mitre
des anciens Abbés, a fond de perles, de
laquelle les croisées, les côstes, le cer-
cle de la teste, les poinctes & les pendâr
font d'or pur, enrichie de pierres preci-
euses, en chattons d'or.

Vne autre mitre plus recête & de plus
grâd pris, en ce que outre le fôd de per-
les, elle est toute semée de pierreries
fort riches, ayant toutes les garnitures
d'or pur, comme la precende.

Vne Croffe pontificale d'argent doré.

Le baston de Chantre d'argent doré,
enrichi de pierreries.

Vn benoïstier d'argent.

Trois encensoirs d'argent.

Plusieurs âneaux Pôtilicaux, desquels
se seruoïent anciénement les Abbéz de S.
Denis, quâd ils officioïent pôtilicalement.

Plusieurs agraffes, où porte-chappes,
d'argêt doré, enrichis d'émaux & pier-
reries, dont il y en a vne, qui merite d'e-
stre notée & qui est de grand pris; C'est

E vj

Digitized by Google

vne placque quarrée d'argent doré, au milieu de laquelle s'ont les armes de France & de Bretagne, en deux écussons couronnés, au dessus vne nuée émaillée d'azur, portée par 2. genettes d'or, émaillées de blanc, avec chacune vn coillier d'or au col: Dessus la nuée ces mots *Non mudera*, avec deux estoilles & deux rayons, & au dessous vne gråde Hyacinthe surnommée la belle, excellente a merueilles, mise en vn chatton d'or. Cette agraffe & la chappe pour laquelle elle a esté faicte, ont esté données par Anne de Bretagne, Reyne de France. La Chappe est la pl^r riche, qui soit dās S. Denis. Elle ne se porte que deux fois l'ā, par le Chaire, asçauoir le iour S. Denis, & le iour de la dedicace, qui est le iour S. Mathias & quelque-fois poit du tout, a cause de sa gråde pesāteur. Je ne d'iray riē des autres Chappes & paremēs de draps d'or, d'argēt & d'autres estoifrs, nō plus que des Calices cōmūs quisō en la Sacristie.

Vne descruches dans lesquelles nostre Sauueur Iesu-christ changea leaie en vin, es Nopces de Cana en Galilée.

Le baston de la confrairie de saint Denis, dans lequel est l'image d'indict

S. ayant deux Anges a ses costes, le tout d'argent doré.

Le Pallium pontifical du Pape S. Estienne 3. du nom, qu'il laissa luy mesme en cette maison, l'an 754. quand apres la longue maladie qu'il y eut (de laquelle il fut guery par S. Denis, cōme il le dict luy mesme *apud Barō. Tō. 9. anno 754.*) il s'est retourna de Frāce à Rome, Ce pallion est tissu de laine blāche tres fine, & n'est autre chose qu'une estolle large d'environ trois doigts, sinon qu'il a comme vn cercle qui s'estend sur les espaules, auquel tiennent les deux pendants. Ce cercle est garny de 4. Croix de satin noir, & les deux pendants, de deux pieces de mesme estoffe, par le bas. C'est ornement est enfermē en vn petit coffret d'iuoire, pres duquel il y en a vn autre semblable, remply de plusieurs reliques sans nom.

*Liures conservez au Tresor de S. Denis
qui seruent à l'Office Divin.*

§. 24.

VN liure infolio contenant les quatre Euangelistes, escrit en lettres d'argent, sur veſlin violet, les tiltres des

chapitres, & les noms *Dominus & Iesus*, en lettres dor. L'une des couuertures de ce liure est de cuivre doré, avec les figures de deux Apostres; l'autre est vne table d'iuoir, sur laquelle est releuee en bosse l'image du Sauueur, la table enchassée en vne bordure d'argent doré.

Vn liure in folio manuscript, contenant les Epistres des Festes & Dimanches, couuert de deux tables d'iuoir enchassées en bordures d'argent, sur lesquelles sont representees en relief plusieurs petites figures.

Vn autre manuscript, contenant les Euangiles des Festes, couuert des deux costez de lames d'argent, avec quelques images en demy relief, d'un costé y a vn crucifix, avec la Vierge & saint Iean, de l'autre vn saint Denis tenant sa teste entre ses mains.

Vn autre manuscript in octavo fort precieux, contenant les quatre Euangelistes, couuert d'un costé d'une lame d'argent doré, & de l'autre d'une table d'iuoir, enchassée en vne bordure d'argent doré, enrichie de pierreries, sur la table sont graues & releues

plusieurs figures.

Vn autre liure manuscript in folio, contenant les Epistres & Euangiles de plusieurs festes & Dimanches, couuert de deux tables d'iuoire enchassées en bordures d'argent doré ; l'une d'icelle enrichie de pierreries, & les tables toutes pleines de figures en relief.

Vn tres precieux liure in folio, escrit sur veſlin, contenant les Euangiles de toute l'annee, couuert d'un costé d'une lame d'argent doré, sur laquelle y a vne image du Sauueur en relief; l'autre costé est tout or & pierreries, & partant est vne des belles & riches couuertures, qui se puisse voir. Premièrement il y a vne feuille d'or longue & large comme le liure, sur ceste feuille vne croix en relief, de mesme longueur & largeur, & de mesme metal; au milieu de la croix vn topaze de grand pris, & aux quatre bouts quatre gros saphirs. Tout le fond & les bordures semé de fines pierreries de diuerses especes, & de plusieurs gros cabochons de perles. Ce liure est porté en parade, quand le Diacre passe au lög au chœur pour aller chanter l'Euangile au Iubé, es grandes festes.

Vn ancien missel escrit en vellin, dans lequel est noté tout ce qui se chante au chœur es messes hautes. L'une des couuertures de ce liure est d'argent, l'autre d'argent doré, enrichi de grande quantité de perles & pierres precieuses; & au milieu, d'un beau crucifix d'iuoire, avec les images de la Vierge & de saint Iean, le tout en relief. Le crucifix est attaché sur la croix avec quatre clouds d'argent, deux aux pieds & deux aux mains, & est tout environné d'une cordelette de petites perles, comme sont aussi les chefs des autres images.

Vn liuremanuscrit in quarto contenant les Epistres des festes & Dimanches de l'annee, couuert des deux costez de deux tables d'iuoire enchassées en bordures d'argent, & sur icelles releuées en bosse plusieurs histoires de la vie & passion de nostre Sauueur Iesus-Christ; l'un des costez est enrichi de pierreries.

Le liure du sacre des Rois, manuscrit de vellin, couuert d'un costé d'une lame d'argent doré, sur laquelle est representee vne descente de croix en es-

mail tres riche , avec les images de la Vierge, saint Iean, Ioseph d'Arimathie & Nicodeme de part & d'autre ; en haut deux Anges tenant des encensoirs, en bas les eslemens de l'eau & de la terre , representez sous les Symboles d'un homme dans l'eauë , avec ce mot mare, & d'une femme assise en terre, avec ce mot, terra. L'autre couuerture est vne table d'iuoie enchassée en bordures d'argent , & sur icelle la figure d'un Apôtre en relief.

Finalemēt, vn liure manuscript Grec, contenant les œuvres de saint Denis Areopagite, au commencement duquel on voit le portrait au naturel de ce grand saint, qui est l'original sur lequel ont esté pris tous les bons tableaux qu'on voit de luy. tant en France qu'ailleurs. Ce liure fut enuoyé de Constantinople en ce sacré monastere, par l'Empereur Manuel Paleologue, comme il appert par l'écriture qui est à la derniere page du liure. Ce Manuel qui fut le second du nom , viuoit du temps de Charles sixiesme Roy de France, & succeda à l'Empire l'an mil trois cens octante sept. Les portraicts

de luy, de sa femme, & de ses trois fils, sont à l'entree du liure, apres celuy de saint Denis, & leurs noms escripts en lettres dor, sur la teste d'un chacun. Long temps auparavant vn autre liure auoit esté enuoyé par l'Empereur Michel le Begue à l'Empereur Louys Debonnaire Roy de France, à sçauoir le liure de la celeste Hierarchie, & dix Epistres ecrites de la propre main de saint Denis Areopagite, comme en font foy les Historiens François, avec les Chroniques de saint Denis, & le Cardinal Baronius au tome neuuesime de ses Annales, l'an huit cens vingt quatre, numero trente. Ce liure fut receu en ce monastere, avec grand applaudissement l'an huit cens vingt cinq, le iour de la feste du saint martyr, qui est le neuuesime d'Octobre, & la nuit suivante dix-neuf malades de diuerses maladies furent gueris par les merites du Saint. Ce liure ne se trouue plus au tresor, non plus que beaucoup d'autres choses qui y estoient iadis.

*Troisiesme partie, de la description du
Tresor de S. Denis. Qui est des Co-
ronnes, & autres ornemens
Royaux.*

§. 25.

NOS ROIS avoient accoustumé es
siecles passez, apres auoir esté sa-
crez à Reims ou ailleurs, de venir à S.
Denis, où ils faisoient seconde cere-
monie, qu'ils appelloient le coronne-
ment: car en icelle ils receuoient en
grande pompe & magnificence la co-
ronne royale, puis la laissoient comme
en depost entre les mains du glorieux
Apostre de France S. Denis, prote-
cteur de leurs personnes & Royaume:
ce qui s'est pratiqué iusques au Roy
François premier. Et quoy que les au-
tres Roys les successeurs, ayent obmis
cette coustume, tous les ornemens
neantmoins necessaires à leur sacre &
coronnement, comme couronne, sec-
ptre, main de Iustice, espée royale, ci-

perons dor , camisole, manteau royal, les tuniques, les botines & tout le reste, ont tousiours esté conseruez au tresor de saint Denis , & y sont encores à present. Et quand il en est besoin , le Roy les enuoye demander à l'Abbé & aux Religieux, qui en sont les seuls gardiens, lesquels les deliurent aux deputez de sa Maiesté ; moyennant bonne caution & assurance de les rapporter & remettre au lieu, où ils les prennent, & nonobstant cela, le Conuent ne laisse pas de deputer deux Religieux, pour avec le Reuerend Abbé ou Tresorier, se transporter à Reims, tant pour certifier le Roy , du deuoir, auquel ils se sont mis d'obeyr à ses commandemens, que aussi pour auoir soin des susdits ornemens, les disposer sur l'Autelle iour du Sacre , les resserer apres que les ceremonies sont faites , receuoir du Roy les droicts & ornemens nouueaux, s'il y en a eu, afin de les faire apporter à saint Denis avec les autres. Ces Religieux sont logez & deffrayez durant tout leur voyage, aux despens de sa Maiesté.

Je ne veux pas icy specifier piece à

piece, tous les vestemens Royaux, qui sont à saint Denis, tant pour eiter prolixité, que pour ce que ce ne sont pas choses, qui se monstrent communement: ie ne parleray que des trois derniers faits, à sçauoir de ceux de Henry second, Henry quatriesme & Louys treiziesme.

Ceux du Roy Henry second, sont tres riches & tres precieux, & furent faits pour son Sacre, à la diligence de la Royne Catherine de Medicis sa femme, qui trouua ceux dont on se seruoit auparauant trop vieux & vsez.

Ces vestemens sont de satin bleu, semez de fleurs de Lys dor, doublez de taffetas rouge cramoisi, bandez de toile d'or, & les bandes larges de quatre doigts, toutes semees de fines perles en broderie aux chiffres & deuises dudit Roy, tous les cordons de fil d'or, & les boutons de perles. Ils sont les plus beaux, qui soient, & peut estre qui furent iamais dans le tresor de S. Denis.

Après ceux là viennent ceux du Roy Henry le Grand, qui furent faits tout exprès pour luy, à cause qu'il ne

pouuoit auoir les autres, qui estoient à Paris, tenuë lors par ceux de la Ligne. Son sacre fut celebré à Chartres, & les velemens donnez aux Religieux de saint Denis, qui y assisterent. Ils sont tres beaux, mais non si riches que les precedents, parce qu'il ny a aucunes perles. Le manteau est de velours violet semé de fleurs de lys dor, le reste de satin, semé aussi de fleurs de lys d'or. On voit l'effigie de ce grand Roy en vn buffet à part dans le tresor, vestuë à la royale aussi belle & fresche comme elle estoit, quand on l'apporta à saint Denis.

Les derniers sont ceux de Louys treiziesme, à present regnant, lesquels il fallut encore faire tout exprès, non par faute d'autres, mais parce qu'il ny en auoit point de proportionnez à son aage, & à sa petite stature: car il n'auoit pas alors neuf ans accomplis. Et depuis Hugues Capet, chef de la troisieme lignee de nos Roys, qui commença à regner l'an 987. il y a 648. ans, il n'en auoit esté sacré aucun si ieune que luy. On luy fit donc des habillemens neufs à sa mesure, lesquels sont fort agrea-

bles à voir à cause de leur petitesse. Le manteau est de velours bleu, doublé de fourrure blanche en façon d'hermines, & tout semé de fleurs de lys d'or. Les Tuniques, & botines de satin violet, doublées de taffetas de même couleur, & semées de fleurs de lys dor, les garnitures de toile dor, & les bords de passement dor. Je ne dy rien des autres habits plus anciens.

Quant aux Couronnes, il est certain qu'il y en auoit autrefois plusieurs tres riches, mais maintenant il ny en a plus que sept, a sçauoir en premier lieu.

La Couronne de l'Empereur & Roy de France saint Charlemagne, qui est d'or massif, clause à l'Imperiale, & enrichie de plusieurs pierres precieuses de tres grand pris.

La Couronne du glorieux Roy S. Louys dor massif, elle est enrichie de topazes, saphirs, rubis, esmeraudes, & de tres belles perles orientales, mais principalement d'un tres excellent rubis ballay, cabochon de grand prix, qui est percé de long; & dans le creux y a des espines de la couronne de no-

stre Seigneur, avec quelque parcelle de ses cheueux. Ces mots sont grauez dans le chatron de ceste pierre precieuse, *De capillis Domini, de spinis Domini.*

La Couronne de la Royne Ieanne d'Eureux, fille de Louys premier Comte d'Eureux, & femme du Roy Charles le Bel. C'este courone est de grandprix: car elle est d'or massif, enrichie de gros balais cabochons, d'esmeraudes, de saphirs, & de tres belles perles orientales.

Les deux couronnes du Roy Henry le grand, l'une dor massif clause à l'Imperiale, l'autre d'argent doré.

Les deux couronnes du Roy Louys treiziesme à present regnant, l'une dor massif, clause à l'Imperiale, l'autre d'argent doré.

Le sceptre d'or de saint Charles-magne Roy de France & Empereur, au feste duquel est l'image dudit saint, assis dans vne chaire garnie de deux lyons & de deux Aigles, ayant la couronne Imperiale sur la teste, le sceptre en vne main, & le globe en l'autre. Tce que dessus est dor pur, posé sur

fleur de lys d'or entaillées de blanc, & cette fleur de lys est sur vne pomme d'or, enrichie de pierres precieuses, & de tres belles perles orientales. Sur le derriere de la chaire, sont grauez ces mots, *Sanctus Carolus magnus Italia, Roma Germania*. Tout cela est posé sur vne haute d'or de six pieds de haut, qui se demonte en trois pieces. Ce sceptre est fort riche, & sert au couronnement des Roys.

La main de Iustice est de Licorne posée sur vne haute d'or; le doigt de cette main qui est entre le grand & le petit, est orné d'un anneau d'or enrichy d'un precieux saphir. La hante est aux deux bouts & par le milieu decoree de trois cercles à feüillages, enrichies de pierres precieuses & de perles orientales. Cette main sert au couronnement des Roys.

La main de Iustice de saint Louys, d'argent doré.

Le Sceptre & la main de Iustice de Henry le Grand, qui est d'argent doré.

Autre Sceptre d'or au bout duquel il y a vn aigle dor, & entre les deux ailles la figure d'un enfant, l'aigle & tout le

reste du Sceptre est garny de pierres precieuses. Le sceptre est fort beau & riche, & seruoit iadis au Roy Dagobert.

L'agraffe du manteau royal en la ceremonie du Sacre; qui est vne lozange dor, ayant vne grande fleur de lys dor par le milieu, enrichie d'un grand balay à huit costes, & de plusieurs autres pierres precieuses, de quatre pointes de Diamant aux quatre coins de la lozange, & trente neuf grosses perles orientales à l'entour en façon de cordelette, lesquelles se touchent l'une l'autre. Cette agraffe est de grand pris.

Vn Aigle d'or enrichi de rubis, saphirs & autres pierres precieuses, laquelle seruoit d'agraffe au manteau du Roy Dagobert. Dans l'estomac de cette Aigle on voit vn saphir des plus beaux, qui se soient iamais veus, au dire des ioualliers mesmes.

Vn autre Aigle d'argent doré enrichi de pierreries, qui a aussi seruy d'agraffe à quelque manteau royal. Ces aigles ont les ailes esteduës come pour voller, & sont de la grandeur d'une alloüette.

L'espee royale de S. Charlemagne

Roy de France & Empereur, laquelle sert au Saere & couronnement de nos Roys. La lame de cette espee est tres belle & de bonne trempe: le pommeau, la poignée, & les branches d'icelle d'or massif, enrichies de pierres precieuses. Le fourreau est de velours violet enrichy de perles.

L'espee du Roy S. Louys, laquelle il porta en ses voyages d'outre-mer, & executa avec icelle tant de beaux faits d'armes, pour la deffence de la religion Chrestienne, & extirpation de la fausse loy de l'impie Mahomet. I'ay differé iusques à ce lieu à parler d'icelle, afin de la joindre avec celle de l'Emper. Charlemagne, laquelle a aussi esté employée tant de fois cōtre les Sarrafins, & autres infidelles, en diuerfes contrées de l'Europe, (& spécialement en Saxe & en Espagne) auxquelles cet inuincible Empereur a si souuēt porté ses armes glorieuses au grand bien de toute la Chrestienté. De sorte qu'on peut dire avec verité, que le tresor de S. Denis (outre tant d'autres richesses desquelles i'ay cy dessus parlé) est honoré de 2. glaiues des plus signalez & renommez qui furent

iamais entre les mains des hommes, des espees de deux monarques les plus genereux, & les plus zelez à l'aduanchemēt de la gloire de Dieu, & exaltatiō de nostre sainte Foy, qui ayent esté au monde, depuis la passion de nostre Sauu. Iesus-Christ; cette verité ne recoit aucune exception, estant claire cōme les rayons d'un Soleil, & attestee par les histoires de toutes les natiōs Chrestiennes.

Les 2. esperons d'or qui seruent au Sacre, semez de fleurs de lys en champ d'azur, & garnis d'un tissu velouté broché d'or.

Finalemēt le Liure, contenant les ceremonies, qui s'observent au couronnement des Rois, duquel il a esté parlé cy dessus, avec les autres liures du tresor.

*Quatriesme partie de la description du
tresor de S. Denis, qui est des choses
prophanes.*

§. 25.

VNe tres riche tasse d'or, qui seruit
iadis au grand Roy Salomon, en-

richie de hyacinthes par le bord, & au dedans de grenats & d'esmeraudes tres fines, au fonds d'un tres-beau saphir blanc, sur lequel est entaillé à demy relief la figure dudit Roy, seant en son throsne, tel que l'escriture sainte le presente au 3. liure des Roys, chap. 10. Ceste tasse a esté donnée par l'Empereur Charles le Chauue.

Vn vase de cristall de roche, fait en façon de broc, avec son anse, le tout d'une piece, le couuercle d'or, attaché à une chesne d'or. Ce vase est orné de fueillages & doiseaux, perchez sur des branches, sous lesquels on voit force lettres arabesques, le tout en relief; il est fort estimé & admiré, tant pour son antiquité (car il a seruy au temple de Salomon) que pour l'artifice avec lequel il est taillé. Il vient de l'Empereur Charles le Chauue.

Vn riche vase de Calcedoine, avec une anse, qui est d'une seule agathe, garny d'un pied & couuercle, & encores d'une autre grande anse, & d'un biberon en façon de serpent, enrichy de pierreries, & de bon nombre de perles, tant escolloises qu'orientales. Ce vase a

esté donné par l'Abbé Sugere, comme il appert par ces deux vers, grauez sur le pied d'iceluy.

Dum libare Deo, gemmis debemus, & auro.

Hoc ego Sugerrus offero vas Domino.

Vn excellent pot de porphire à deux ances, de la mesme pierre, garny par le haut d'un col & teste d'Aigle, par le corps, de deux aisles, & par le bas de deux pieds & d'une queue d'Aigle, le tout d'argent doré. Ceste piece est fort bien faite, & les parties industrieusement adaptées les vnes aux autres, pour représenter vn oyseau, car le corps est vn pot de porphire bien vuidé & poly dedans & dehors, & tout le reste est aigle. Il a esté donné par l'Abbé Sugere, comme il le tesmoigne au liure de ses gestes. Ces deux vers sont grauez à l'entour.

Includi gemmis lapis iste meretur & auro.

Marmor erat sed auis marmore carior est

Vn vaisseau de beril, taillé en poincte de diamant, garny de bandes d'or en haut & en bas, avec vn couuercle de mesme, & au surplus enrichy de saphirs, grenats, & presmes d'esmeraudes.

Vn autre precieux vase de christal en façon de martelis, garny d'un pied,

couvercle & bordure par le haut, d'argent doré, enrichy de figures, & de plusieurs pierres precieuses, & de plus de trente belle perles. Ce vase fut donné au Roy Louis 7. par la Princesse Leonor, fille de ce grand Saint Guillaume (Duc d'Aquitaine & Comte de Poitiers) quand il l'espousa : Et le Roy la donna depuis à son cher & bien aymé Sugere Abbé de S. Denis, qui en fit vn present aux Ss. Martyrs, y faisant graver sur le pied ces deux vers.

*Hic vas sponsa dedit Amor Regi Ludouico.
Mita dolus aro, mihi Rex sanctisque sug-
g'ra.*

Vne riche phiole d'agate, garnie d'un pied, bord & couvercle d'argent doré, comme l'est aussi la bordure.

Vne excellente gondole d'agate, godronnée dedans & dehors, avec le pied de la même agathe, garny d'argent doré.

Vne autre gondole de chrysolithe tres-exquise, couleur de verd de mer, le pied & la bordure garnis d'or, & enrichis de saphirs, grenats, presmes d'émeraudes, & de soixante & dix perles orientales. Cette piece est grandement

estimée par ceux qui se cognoissent en pierreries, elle fut iadis engagée par le Roy Louis le Gros, & desgagée de son consentement par l'Abbé Sugere, qui en paya 60. marcs d'argent, grande somme pour ce temps-là. Elle a esté faite, ou au moins garnie par S. Eloy, côme le mesme Sugere l'assieure au liure des ses gestes. *Quod vas (dit-il parlant de ceste gondole) tam pro pretiosis lapidis qualitate quam integra sui quantitate mirificum inclusorio, sancti Eligii opere constat esse ornatum, quod omnium aurificum in dicto pretiosissimum aestimatur.*

Vn excellent camahieu d'agate blanche, sur lequel est releuée la face d'une femme couronnée, qui est l'effigie de la Royne de Saba, laquelle se transporta de son Royaume en Ierusalem, pour y voir le Roy Salomon, & ouir sa sapience, comme dit l'Escripture sainte, 3. Reg. 10. Ceste piece est tres-antique, & digne de remarque. Elle est enchassée en argent doré, & enrichie de plusieurs pierres precieuses.

Vne tres-belle agathe tannée, sur laquelle est releuée au naturel l'effigie de Marc-Antoine, competeur d'Augu-

ste Cesar à l'Empire, elle est enchassée en argent doré.

Vn Camahieu d'agate tres rare & tres exquis, tant pour l'industrie de la taille de cette face d'homme, qu'on y voit releuée, que pource que les couleurs naturelles si sont admirablement rencontrées, car la face & le col sont de couleur blanche, & le bandeau royal, & ce qui est sur les espaulles de couleur tannée, quoy que ce ne soit qu'une seule piece. C'est l'effigie au naturel del'Empereur Neron. Elle est enchassée en or, & enrichie de pierreries & perles orientales.

Vne Agathe representant la figure d'un enfant, des espaulles en dessus.

Vn ongle de Griffon, assis sur vn pied de griffon d'argét doré, ayant à la pointe vne petite boule, sur laquelle est vn cyseau, le tout d'argent doré, par le milieu vne riche amethyste. Cette piece est admirable, car cet ongle, qui est naturel est si gros & grand, qu'en son vuide il tient vne pinte de vin mesure de S. Denis, qui est fort grande, dont on peut coniecturer que le Griffon ou autre cyseau, duquel a esté cet ongle, estoit

d'une prodigieuse grandeur.

Vne corne de Licorne de six pieds & demy & vn ponce de hauteur, qui est vne des rares pieces, & peut estre la plus rare qui soit en l'Europe. Elle fut enuoyée à l'Empereur Charlemagne, par Aaron Roy de Perse, avec plusieurs autres riches presens., environ l'an 807. Charles le Chauue petit fils de Charlemagne, la donna à l'Eglise S. Denis.

Le cor d'iuoir (ou au moins l'un des cors de chasse) du Prince Rolâd, neveu du mesme Charlemagne; car il en peut bié auoir eu plusieurs: puisque le sieur du Pleix en son histoire de France dit qu'il y en a vn à S. Senerin lez Bordeaux.

Vn ieu d'Eschetz tout d'yuoire, qui à autres-fois seruy à l'Empereur Charlemagne. Ces eschetz sont fort grands, & y a certains Caracteres arabesques, sous les plus gros, ce qui demonstre qu'ils sont venuz d'Orient aussi-bien que la Licorne.

La Lanterne, qui seruit en la capture de nostre Seigneur, au Iardin des olives, que l'on nomme Lanterne de Iudas, a cause que ce Traistre, fut Auteur de cette capture. Elle est de cui-

ure, garnie de plusieurs cristaux de roche, par lesquels sort la lumiere. Elle a esté donnée par l'Empereur Charles le Chauue.

Le Miroir du Prince des Pœtes Virgile, qui est de Iayer.

L'Espée de la genereuse Amazone, Ieanne la pucelle, par le conseil & secours de laquelle, le Roy Charles chassa les Anglois de France.

L'Espée de Turpin, Archeuesque de Reims.

Voyla donc la description naïue de tout ce, qui se trouue maintenant au tresor de l'Abbaye royale de S. Denis en France, tant sacré, que prophane. Je vais maintenant en la seconde partie de cet inuentaire, représenter les funeraillies & tombeaux de nos Roys, qui est l'endroit où se terminent toutes les grandeurs & magnificences des hommes, faisant auparauant vn sommaire & petit discours de l'origine de la monarchie Francoise, avec vn Catalogue de tous les Roys qui l'ont gouvernée, la pluspart desquels reposent en l'Eglise de S. Denis en France.

Seconde partie, En laquelle sont representez les Tombeaux des Roys, ensepulchrez à S. Denis en France.

De l'origine de la Monarchie Françoise, & des Rys qui l'ont gouvernée.

S. I.

LA Monarchie Françoise, qui dure depuis mil deux cēt quatorze ans, & durera (Dieu aydant) iusques a la fin du monde, commença l'an 421. de l'incarnation de nostre Seigneur. Depuis lequel temps, elle à esté regie par 64. Roys, le premier desquels fut Pharamond Prince Payen, & le dernier est le Tres-Christien Roy Louys treiziesme a present regnant.

Ces Roys sont par les Historiens divisez en trois classes ou lignées, dont la premiere se nomme des Merovinges, du nom de Merouée, non qu'il ait esté le premier de cette race; (car il n'est que le troisieme) mais d'autant qu'il fut

Digitized by Google

le premier, qui establit fermement sa Monarchie dás Gaules, & y regna paisiblement, & fit nommer le pais France, du nom de son peuple, qui l'auoit conquis, qui s'appelloient France où François, en latin Franci.

La 2. lignee, prend sa denomination du Roy & Empereur Charlemagne, & se nomme la lignée des Carlovinges : non que ce Prince ait esté le premier de cette lignée, (car ce fut Pepin le bref son Pere) mais d'autant qu'il à esté le plus eminent, le plus puissant, le plus redouté, & qui à estendu les bornes de son Empire, plus au loing qu'aucun des autres Roys, non seulement de cette lignee, mais encores, de toutes les autres.

La 3. lignee, se nomme des Capetiens où Capetz, à cause de Hugues Capet, qui en fut le chef.

La premiere de ces lignees à eu 22. Roys, (contant Chilperic dit Daniel, & Clotaire 4. son competitor, pour deux) & à duré 331. an, à sçauoir depuis l'an 421. iusques à l'an 751. La 2. à eu 13. Roys, & à duré 235. ans, à sçauoir depuis l'an 752. iusques à l'an 986. le tout in-

clusiuelement. La 3. à eu 29. Roys & a duré 648. ans, à sçauoir depuis l'an 987. iusques à l'année presente 1634. & durera moyennât la grace de Dieu, autât que les hômes voyageront sur la terre.

Voicy les noms de tous ces Roys, selon l'ordre & le temps de leur regne. Le nombre que ie mets deuât chacun d'iceux, denote l'année en laquelle ils ont commencé a regner, & ceux d'après les années, de leur regne; selon la supputatiô du Sieur du Pleix, laquelle ie suiuray tousiours en ce petit œuure, comme la plus commune.

Roys de la premiere lignee.

421. Pharamond	4. ans.
425. Clodion son fils,	25.
450. Meronée	10.
460. Childeric son fils,	24.
484. Clouis son fils.	30.
514. Childebert son fils.	46.
560. Clotaire son frere	4.
564. Charibert son fils.	5.
573. Chilperic son frere.	15.
588. Clotaire second son fils.	44.

De S. Denis.

	135
632. Dagobert son fils.	16. ans.
698. Clouis 2. son fils.	16.
664. Clotaire 3. son fils.	6.
670. Childeric 2. son frere.	8.
678. Theodoric son frere.	11.
989. Clouis 3. son fils.	4.
693. Childebert 2. son frere.	17.
710. Dagobert second son fils.	5.
715. Chilperic dit Daniel.	5.
715. Clotaire quatriesme,	5.
720. Theodoric 2. fils de Dagob. 2.	21.
741. Childeric 3. son fils.	11.

Rois de la seconde lignée.

752. Pepin le bref	16. ans.
768. charlemagne son fils.	46.
814. Louys le Debonnaire son fils,	26.
840. charles 2. le chauue son fils,	37.
877. Louys 2. le Begue son fils,	2.
879. Louys & carloman ses fils,	55
884. charles le gros.	.
687. Eudes.	10.
897. Charles le simple fils de Louys le Begue,	25.
922. Raoul,	15.
935. Louys 4. d'outremer,	18.

436 *Le Tresor sacré*

953. Lothaire son fils,	32.
986. Louys 5. son fils,	1.

Roya de la troisieme lignée.

987. Hugues capet,	9. ars.
996. Robert son fils,	34.
1030. Henry son fils,	30.
1060. Philippe son fils,	48.
1108. Louys le gros son fils,	29.
1137. Louys 7. le ieune son fils,	43.
1180. Philippe 2. son fils,	43.
1223. Louys 8. son fils,	3.
1226. S. Louys 9. son fils.	44.
1270. Philippe 3. son fils,	15.
1285. Philippe le bel son fils,	29.
1314. Louys hutin son fils,	2.
1316. Philippe le long son frere,	5.
1321. charles le bel son frere,	7.
1328. Philippe de Valois son cousin,	22.
1350. Iean son fils,	14.
1364. charles 5. son fils,	16.
1380. charles 6. son fils,	42.
1422. charles 7. son fils,	38.
1460. Louys 11. son fils,	24.
1484. charles 8. son fils,	14.
1498. Louys 12. son cousin,	26.

<i>De S. Denis.</i>	137.
1515. François 1. son cousin.	33.
1547. Henry 2. son fils.	12.
1559. François 2. son fils, vn an 5. mois.	
1560. Charles 9. son frere.	15.
1589. Henry quatriésme.	21.
1610. Louis 13. son fils.	

Voyla la liste de tous les Roys, qui ont gouverné ceste Monarchie, depuis tant de siècles, qui sont soixante & quatre en nombre, ne prenant Louis, & Carloman, fils de l'Empereur Louis le Begue, que pour vn seul, par ce qu'ils ne font qu'un regne tous deux enséble.

Ostant de ce nombre les quatre premiers, qui ont esté Payens, il en reste soixante, depuis Clouis premier Roy chrestien, iusques à nostre inuincible Monarque Louis 13. inclusiuement.

De ces soixante, il y en a 59. qui ont quitté les Royaumes de la terre, pour aller chercher celuy du ciel, la pluspart desquels, voire les deux tiers, ou peu moins, ont choisi leur sepulture en ce sacré Monastere, & voulu que leurs cendres reposassent aupres des corps des glorieux Martyrs, Patrons de France S. Denis & ses compagnons : à fin

d'attendre avec eux la resurrection generale, & resusciter au dernier iour en leur sainte compagnie. De sorte que de tous ceux que les Autheurs de l'histoire de France tiennent & cottenent pour Roys de France, il y en a 36. ensepulturez en ceste Eglise, prenant Louys & Carloman, enfans de Louis le Begue pour deux Roys, comme vraiment ils sont, encores qu'ils ne fassent qu'un regne tous deux ensemble. A ces 36. faut adiouter Iean fils de Louys Hutin. Philippe fils de Louis le Gros. Carloman fils de Pepin. Et Charles Martel, pour parfaire le nombre de 40.

Or de tous ces 40. Roys, les sepultures se voyent en ceste Eglise, sauf des 4. derniers de la premiere lignée. De sorte qu'on peut dire, cōme il est tres-certain, qu'il n'y a Eglise en toute la Chrestienté, n'y meisme en tout l'univers, en laquelle on voye tant de sepulchres de Roys & de Roynes, qu'on en voit en celle de saint Denis en France.

Je vais les mettre icy selon l'ordre qu'ils ont vescu & regné, commençant par ceux de la premiere lignée.



DES ROYS DE LA PREMIERE
lignée, ensepulturez en l'Eglise de
S. Denis, & premierement du Roy
Dagobert, fondateur d'icelle.

§. II.

I. DAGOBERT Premier du nom
 fils de Clotaire 2. fut le septies-
 me des tres-Chrestiens Roys de Frâce.
 Il succeda à son pere, l'an 632. apres
 l'incarnation de nostre Seigneur, regna
 seize ans, durant lequel temps il fonda
 ceste noble Abbaye, la dota & enrichit
 de toutes sortes de biens, & de grands
 priuileges, cōme il a esté dit cy-dessus.
 Il auoit vn frere nommé Aribert, auquel
 il donna les Prouinces d'Aquitaine &
 de Languedoc, avec titre de Royaume.
 Aribert accepta ce partage, & establit
 son Siege à Tolose : mais il mourut 3.
 ans apres. Dagobert fit la guerre en

Espagne & en Gaucogne, avec assez bon succès, Il print la Ville de Poitiers & en fit enleuer tout ce qu'il y auoit de precieux, à cause que le conte d'icelle s'estoit reuolté contre luy, pour defendre le party des Gascons.

Or nonobstant la grande affection, qu'il portoit à son Abbaye de S. Denis, si est-ce, que faisant son testament, l'an 644. quatre ans auant son trespas, il ordonna expressement, que son corps fust ensepulturé en l'Eglise de S. Germain des Prez lez Paris, aupres de son pere & de sa mere, & de son ayeul Chilperic, (comme l'asseure le R. B. Iacques du Breul, en ses Chroniques de l'Abbaye S. Germain, dont il estoit Religieux) mais il changea d'aduis vn peu auant sa mort, & eust tombé malade au village d'Espinay, il se fit porter en la maison, qu'il auoit faict construire pour sa demeure, en sa chere Abbaye de S. Denis. où il mourut le 19. de Ianuier, l'an 648. Son corps fut ensepulturé pres du grand Autel, au costé de l'Epitre, où se voit son Mausolée de marbre gris, sur lequel est l'effigie de pierre, couronnée à la Royale, & couchée sur le costé sene-

stre. Ce Mausolée est tresbeau pour son antiquité. La Royne Nātilda sa secōde femme, est avec luy dās le mesme tombeau, de laquelle on voit l'effigie a l'un des bouts, & à l'autre celle de son fils S. Sigebert, Roy d'Austrasie.

Dagobert donna de grands biens à diuerses Eglises, & en fonda plusieurs de nouueau. Ce fut vn Prince Religieux & deuot, genereux & magnanime, sçauant aux lettres, pour le temps d'alors, liberal enuers les doctes, prudent & iudicieux, grād iusticier & soigneux du repos de son Royaume. Mais cōme il estoit homme, il ne manqua pas de quelques vices qui firent ombrage au lustre de ses belles vertus.

Clouis 2. §. 3.

2. **C**Louis 2. succeda l'an 648. à Dagobert son pere, au Royaume de France & Siege de Paris, quoy qu'il ne fust pas l'ayné, ains son frere Sigebert; mais son Pere l'ordonna ainsi & voulut que Sigebert se contentast du Royaume d'Austrasie, qu'il luy donna deuant sa mort. Clouis eut pour femme

vne tres-vertueuse Princeſſe, que l'E-
gliſe recognoiſt pour Sainte, à ſçauoir
Sainte Bathilde, fondatrice de ſainct
Pierre de Corbie, & de Chelles pres
Paris; en quoy il fut fort heureux. Il
fut fort charitable enuers les pauures,
pour la nourriture deſquels il fit en vne
famine, qui ſuruint de ſon temps, pren-
dre l'or l'argent, que le Roy Dagobert
ſon Pere auoit fait mettre ſur l'Egliſe,
où pluſtoſt ſur le tabernacle, dás lequel
repoſoient les corps des glorieux mar-
tyrs, ſainct Denis & ſes compagnons.

Ce fut en luy que l'ancienne genero-
ſité des Roys de France (deſquels il
fut le 12.) commença à defaillir; & que
les Maires du Palais prirent la con-
duicte des affaires du Royaume. Il de-
ceda l'an 664. le 23. de ſon àge, apres
auoir regné 16. ans, laiſſant trois fils de
ſa femme Sainte Bathilde, à ſçauoir,
Clotaire, Childeric & Theodoric. Il
fut enſepulturé à ſainct Denis, où on
voit ſon tombeau au bas des chaires
du cœur, au coſté de midy, joint à ce-
luy de Charles Martel. Il n'eſt que de
Pierre, n'y l'eſſigie auſſi, non plus que
tous les autres qui ont eſté enſepultu-

rez en cette Royale Eglise, depuis luy iusques à Philippe 3. fils & successeur de S. Louys, auquel on en fit vn de marbre; Car auparauât on ne faisoit point de Sepulture de marbre, ains de pierre, comme il appert en celuy de Clouis, premier Roy Chrestien de France, qui est a Sainte Geneniefue, & en ceux de Childebert, Chilperic, Clotaire 2. & autres, qui sôt à S. Germain des-prez. Que si on en fit vn à Dagobert, ce fut par rencôtre, & à cause qu'il estoit fondateur de cette noble Abbaye, encore y à il fort peu de marbre; car il n'y à que le coffre, qui est bas & estroit, l'effigie, qui est la principale piece du Sepulchre, & tout le reste n'estant que de pierre. Neant-moins tous les anciens sepulchres de cette Eglise, qui sont seize en nombre, ne laissoient pas d'estre tres-beaux, pour le temps d'alors; car toutes les effigies estoient peintes en fond d'azur, & semées de fleurs de lys d'or, comme on en voit encores les vestiges en plusieurs & specialement en ceux, qui sont au dessous de Hugues Capet, où on peut encores voir, & de lazur, & des fleurs de Lys entiere. Sur le dossier

du tombeau de Clouis 2. sont grauez
ces mots. *Ludouicus Rex filius Dagobriti.*

Clotaire 3. §. 4.

3. **C**lotaire 3. succeda à son Pere
Clouis 2. l'an 664. & apres a-
uoir regné six ans, où au moins porté
le nom de Roy, sous les Maires du Pa-
lais, Flautat & Ebroïn, il mourut à
Chelles, & fut ensepulturé à S. Denis,
comme l'asseure le Sieur Dupleix & les
autres Historiens, avec les Chroniques,
du mesme saint Denis. Il n'a toutefois,
aucun tombeau, qui puisse faire cognoi-
stre le lieu de sa sepulture, non plus que
les 3. autres de cette premiere lignée,
desquels nous allons incontinant par-
ler, (qu'on sçait estre ensepulturez à S.
Denis,) Et est bien croiable, qu'on ne
leur en dressa aucun, si ce ne fut peut-
estre quelques tombes à platte terres,
qui auront esté, où negligees, où cou-
uertes de quelques fabriques nouuel-
les, comme il s'en est fait à diuerses fois
en cette Abbaye. Sans doute qu'on ne
tenoit gueres de conte en ces siecles,
encores rudes & grossiers de ces Prin-
ces faine-

tes faineants, qui n'auoiét que le tiltre de Roy : toute l'autorité estant entre les mains des Maires de leur Palais, puis qu'au nostre, qui est si poly, on en fait si peu de la memoire des grands Heros, desquels la valeur & la renommée ont rempli toute la terre.

Faut remarquer icy en passant, que tous ces tombeaux de pierre, qu'on voit entre le chœur & le grand Autel rangez deux à deux, au long de ces clostures de fer, n'estoient pas là auparavant S. Louys, ains espars cà & là en diuers endroits de l'Eglise, Pepin mesme pere de l'Empereur Charlemagne, voulut estre hors la porte : mais ce S. Roy les fit transporter avec les os, qui estoient dans les Sepulchres, és lieux, où ils sont, comme il est remarqué en la Chronique de saint Denis. Pour reuenir à nostre Clotaire troisieme, il mourut l'an six cens soixante neuf, sans laisser aucuns enfans. Il eut pour successeur Childeric son frere, qui regna huiet ans; auquel succeda Theodoric son frere, qui fut tiré de l'Abbaye S. Denis, où il auoit esté fait Moyne par force, quelque temps auparavant. Ce-

luy cy apres auoir regné vnze ans, sous plusieurs maires, mourut l'an six cens oë tante neuf, laissant deux fils, Clouis & Childebert, qui luy succederent l'un apres l'autre. Le dernier mourant l'an sept cens dix, apres auoir regné 17. ans, laissa vn fils nommé Dagobert second, qui luy succeda à la couronne, & regna cinq ans. Il mourut l'an sept cens quinze: & quoy qu'il eut laissé vn fils nommé Theodoric, (ou Thierry) si est ce que les François ne le voulurent pas recognoistre pour Roy, ains allerent retirer du monastere saint Denis vn autre moyne ja Prestre nommé Daniel, (il deuoit estre quelque Prince du Sang) & le proclamerent Roy de France, sous le nom de Chilperic; mais Charles Martel, qui commandoit alors en Austrasie, & n'aspiroit qu'à augmenter sa puissance, ne trouuant pas son conte avec ce Chilperic, fit declarer contre luy vn autre Roy, qui fut,

Clotaire. 4. §. 5.

4. **C**lotaire quatriesme fils de Theodoric, commença à regner la mesme année que son competitor Daniel, à sçauoir l'an sept cens quinze, & mourut enuiron l'an sept ceus vingt. Son corps fut apporté à S. Denis, & ensepulturé dans le chœur de l'Eglise, comme en font foy les chroniques de l'Abbaye dudit saint Denis, qui ne peuuent manquer en cecy. Daniel mourut quelque temps apres luy, & fut ensepulturé à Noyon. Et Clotaire 4. succeda.

Theodoric. 2. §. 6.

5. **T**heodoric deuxiesme, fils de Dagobert deuxiesme, commença à regner l'an sept cens vingt & regna vingt & vn an, sous la Mairie de Charles Martel, il mourut l'an sept cens quarente & vn, & fut ensepulturé dans l'Eglise saint Denis, comme l'assure le fleur du Tillet, les Chroniques saint Denis & autres. Et

Childeric. 3. §. 7.

6. **C**Hilderic troisieme fils de Theodoric , commença à regner , ou plustost à porter le tiltre de Roy, sous les enfans de Charles Martel, l'an sept cens quarante & vn. Mais estant entierement incapable de gouverner , il fut deposé & mis en vn monastere, & sa femme Gisele en vn autre, pour y acheuer leurs iours. Quelques Antheurs disent qu'on le fit moyne à Soissons : d'autres disent que ce fut à Luxeuil en Bourgogne. Or s'il fut mis en l'un de ces monasteres, pour faire sa probation, ie m'en rapporte; mais quant à sa profession il est certain qu'il la fit dans l'Abbaye de saint Denis , & ce entre les mains du Pape Estienne troisieme, lors qu'il consacra en cette Eglise Pepin, & ses enfans Charles & Carloman Roys de France. Cecy est assuré, non seulement par la Chronique de saint Denis, & plusieurs autres Antheurs , mais encores par le sieur du Pleix , au premier tome de son histoire

de France , quand il parle du sacre de Pepin fait par le susdit Pape. Childeric donc dernier Roy de la premiere lignée de nos Roys , qui furent les Merovingiens, ayant de gré ou de force, quitté la couronne Royale, print la Monachale en l'Abbaye de saint Denis, y vescu, y mourut , & y fut enterré; mais on ignore le lieu de sa Sepulture.

Après cette premiere lignée, le sceptre François fut transféré en la lignée de Charles Martel , qui est ce à quoy il auoit tousiours viséⁿ, durant son gouvernement ou Mairie: de sorte que voyant tous ses desseins auoir reüssy, & les affaires conduittes au point qu'il les auoit tousiours desirées, quelque temps auant sa mort , il partagea le gouvernement de toute la Monarchie Françoisse à ses deux fils Carleman & Pepin, donnant à celuy - là l'Austrasie, & tout ce qui est au delà du Rhin, & à Pepin la Bourgogne, & Neustrie, à sçauoir tout le reste de la France, avec le tiltre de Prince des François. Carleman, quoy que l'aîné , accepta ce partage, & vescu en bonne paix avec

son frere Pepin, ce peu de temps qu'il demeura au monde, qui fut fort bref. Car trois ou quatre ans apres, il ceda tout à son frere Pepin, & au grand estonnement de toute la Chrestienté, il s'en alla rendre moyne à Mont-Cassin, qui est le chef de l'Ordre du grand Patriarche saint Benoit ; auquel il vescu si religieusement, qu'il a merité apres la mort d'estre enregistré au Catalogue des Bien-heureux.

*Des Roys de France de la deuxiesme
lignée, ensepultureZ en l'Eglise de
Saint Denis.*

Pepin le Bref.

6, 8.

7. **P**Epin le Bref, fils de Charles Martel, gouverna le Royaume de France apres la mort de son pere, vnze ans durant, en qualité de Maire du Palais, ou de Prince des François, à sçauoir depuis l'an sept cens quaren-

te & vn, auquel Childeric dernier Roy de la premier lignée, commença à regner, iusques à l'an sept cens cinquante deux, auquel le mesme Childeric fut déclaré indigne de la Couronne, en l'assemblée des Princes & Prelats du Royaume tenuë à Soissons, & en son lieu fut esleu le mesme Pepin, & sacré Roy par saint Boniface moyne Benedictin, & premier Archeuesque de Mayence, Legat du Pape Zacharie; & l'année suivante il fut de rechef sacré en cette Eglise saint Denis, avec sa femme & ses enfans, par le Pape Estienne troisieme, (qui fut le premier Pape qu'on vit iamais en France) qui estoit venu pour demander secours au mesme l'epin, contre Astulphe Roy des Lombards, qui molestoit fort l'Eglise Romaine. Depuis ce temps l'à Pepin gouverna le Royaume de France non plus comme maire, mais comme Roy.

Il fut surnommé le Bref, à cause de sa petite stature: car il n'auoit que quatre pieds & demy de hant; & cœur de Lyon, à cause de son grand courage. Ce fut vn grand & vertueux Prince,

fort affectionné à l'Eglise Romaine, & aux saints Pontifes d'icelle, comme il le montra par effet quand il fut en Italie, au secours du Pape Estienne troisieme, contre Astulphe Roy des Lombards, lequel il vainquit, & prit sur luy plusieurs villes & Prouinces: & entrautres l'Exarquart de Rauenne. Toutes lesquelles choses il donna au Pape, ensemble les Duchez de Spolette, & de Beneuent, comme le confesse le Cardinal Baronius, tome 9. de ses Annales Ecclesiastiques, l'an 155. *num.* 26. & 27. De sorte que le Roy Pepin fut le premier, qui apres le grand Constantin, enrichit l'Eglise de Rome. On voit encore aujour d'huy le tesmoignage de cette royale liberalité, graué sur le haut d'une des tours de la ville de Rauenne en ces mots (*Pepin le pieux a esté le premier qui a ouvert le pas à la grandeur de l'Eglise*).

Ce que Pepin commença, ses enfans & successeurs le continuerent, & principalement Charlemagne & Louys Debonaire. C'est pourquoy l'une des choses principales que les saints Pontifes demandent aux Em-

perceurs à leur couronnement, est, qu'ils confirment les donations faites à l'Eglise par ces grand Monarques François. Pepin eut plusieurs guerres, tant contre les Saxons, que autres, avec tres bon succès. Il fut fort liberal envers l'Eglise saint Denis, en laquelle il auoit esté sacré Roy; l'enrichit de possessions, & de plusieurs rares presents; & entre autres il donna le iour de son sacre deux grandes Images d'or massif, representans les Apostres S. Pierre & saint Paul, lesquels il fit mettre sur deux colonnes de porphyre rouge, aux deux costez du grand Autel. Ces Images furent rauies par les Anglois, durant leur tyrannie en ce Royaume, sous le regne de Charles sixiesme. Quant aux colonnes elles se voyent encores couchées par terre, près la porte de la chappelle des Valois. Il regna seize ans, & mourut dans l'Abbaye de saint Denis, le vingt quatriesme de Septembre l'an sept cens soixante huit, Il voulut qu'on l'enterrast hors l'Eglise, en satisfaction des pechez de son pere Charles Martel: mais il fut depuis transferé en la mesme Eglise, où on

voit son Sepulchre, vn peu au dessous de celuy du Roy Dagobert, & du mesme costé. Il est de pierre avec l'effigie habillée à la Royale. Sur le dossier du Sepulchre sont grauez ces mots, *Pipinus rex Pater Caroli magni*, qui sont rapportez par le Cardinal Baronius, tome 9. en ses Annales, l'an 768. numero 15. apres lesquels il dit, *Quod si breue elogium, satis nomen ipsum tantum Pipini, ad ingentem laudem consignandam*. Si l'Eloge est bref, le seul nom de Pepin suffit pour denoter vne tres grande loüange. Prés de Pepin est Berthe sa femme, surnommée au grand Pied, avec ce tiltre, *Bertha regina uxor Pipini regis*.

Il laissa en mourant deux fils (ie ne parle point de ses autres enfans) Charles & Carloman. Ce dernier fut Roy d'Austrasie, duquel ie parleray tantost. Charles l'aîné luy succeda au Royaume de France, l'an 768. & regna 46. ans, trente deux ans en qualité de Roy de France, à sçauoir iusques à l'an 800. qu'il fut sacré Empereur d'Occident par le Pape Leon troisieme, & puis 14. ans en qualité de Roy & d'Empereur. Ce fut l'un des plus grands & plus

vaillans Monarques qui furent iamais au monde, en quelque monarchie que ce soit, des Gentils, ou des Chrestiens. tres iustement nommé Charles le Grand, ou Charlemagne, à cause de tant de grandeurs, la plus grandes desquelles fut son grand zele, à la propagation de la foy Chrestienne & Catholique, & à la deffence du saint Siege. Tous les Potentats de la Chrestienté firent tant d'estat de luy, qu'il ny en eut aucun qui ne recherchast son amitié. Il porta vne singuliere affection à l'Abbaye de saint Denis, l'enrichit de grands biens, & la decora de tres grâds priuileges, voire les plus grands qui ayent iamais esté donnez à aucun monastere: & sans doute que s'il fut mort en France, on verroit maintenant son Mausolée au plus beau lieu de ceste Royale Eglise: mais la France fut priuée de ce bon-heur; car il trespassa à Aix en Allemagne, le vingt huictiesme de Ianuier l'an 814. & fut ensepulture le iour mesme en l'Eglise nostre Dame qu'il auoit fondée (si grand peur auoiet les Allemans, que les François ne l'apportassent en France, pour l'ensepul-

turer à saint Denis, auprès du Roy Pepin son Pere) ainsi qu'il l'auoit luy mesme ordonné des la premiere année de son regne. Ce grand Empereur tomba en quelques pechez par fragilité humaine, mais il en fit si grande penitence, qu'il a merité apres sa mort d'estre tenu & inuoqué pour Saint. Il eut pour successeur, tant au Royaume de France, qu'à l'Empire.

Louys Roy d'Aquitaine, qui luy restoit seul de tous ses enfans masles. Ce Prince fut surnommé le Debonnaire, à cause de sa grande douceur & debonnaireté, & fut au reste vn Monarque incomparable en toute sorte de vertus. Le Pape Estienne quatriesme du nom (qui fut vn tres Saint personnage) estant venu voir ce bon Empereur, iusques en France, le nomma vn second Dauid: car comme à leur premiere entreueüe, qui fut à Rheims, l'Empereur eut accueilly le Pape avec ces paroles, *Benedictus, qui uenit in nomine domini*, la Sainteté repartit à l'instant, *Benedictus sit Dominus Deus noster, qui tribuit oculis nostris, secundum Dauid regem uidere.* Le mesme Baronius re-

Digitized by Google

marque cela, *Tom. 9. Annal. Anno 816. n. 99.* Ce qu'on trouue de plus reprehensible en ce pieux Prince , fut sa trop grande indulgence à l'endroit de ses enfans rebelles, & leurs fauteurs. Car ayant eu trois fils de son premier mariage , & vn du second (qui fut Charles le Chauue) ceux là voyant qu'il cherissoit ce dernier plus qu'eux en conceurent vne telle indignation, qu'ils en prindrent sujet de faire vne conspiration contre luy, si cruelle & furieuse , qu'ils le depouillerent du Royaume & de l'Empire, en vne assemblée tenuë à Compiègne , & le forcerent de prendre l'habit de moyne au monastere de saint Medard de Soissons, lequel il quitta depuis en ce luy-cy de saint Denis, & fut restably en sa dignité, par l'assistance de ses bōs subiets , pardonnant benignement à ses enfans cruels & ingrats. Il mourut l'an huit cens quarente, le vingtiesme de Iuin, le 26. de son Empire , en vne Isle pres de Mayence, & fut ensepulture à saint Arnoul de Mets. Il eut pour successeur à l'Empire, Lothaire son fils aîné, & au Royaume de France.

Charles le Chauue.

§. 9.

8. **C**harles le Chauue succeda à son pere Louys Debonnaire, au Royaume de France, & commença à regner l'an 840. Il auoit trois freres de Pere. Lothaire l'aîné, qui estoit Empereur, Louys & Pepin qui estoient Roys, l'un d'Aquitaine, l'autre de Baviere, suivant les partages que Louys leur pere auoit fait, luy mesme deuant que mourir. Mais apres la mort Lothaire voulant enuahir la France pour l'vnir à son Empire, Charles & Louys luy coururent sus, & le deffirent en la bataille de Fontenay pres d'Auxerre, en laquelle cent mil hommes furent tuez, tant d'une part que d'autre. Depuis cela les trois freres (car Pepin estoit ja decedé) partagerent l'Empire par ensemble. Charles le Chauue eut pour sa part toute la France, telle qu'elle est pour le jourd'huy, sauf ce qui est au de là de la Saone & du Rhone, Louys la Germanie, à cause dequoy il fut surnommé

Germanique, & Lothaire l'aîné eut le tiltre de l'Empire avec toute l'Italie, & outre cela les contrées d'entre les rivières de l'Escault & du Rhin, qui furent nommées à cause de luy Lotharingia, comme qui diroit partage de Lothaire, & depuis par corruption Lorraine, combien que la Lorraine d'aujourd'huy ne soit qu'une partie de ces anciennes provinces. Quelque temps après l'Empereur Lothaire quitta le monde, & se rendit Religieux au monastere de Prum, près de Treues de l'Ordre saint Benoit. Son fils Louys luy succeda à l'Empire d'Occident; mais étant mort peu de temps après son couronnement, nostre Charles le Chauve ayant eu avertis de sa mort passa promptement en Italie, pour se saisir de ses meubles; & fit si bien ses affaires, qu'il emporta l'Empire par dessus plusieurs concurrens, & fut sacré par le Pape Jean 8. l'an 876.

Il eut plusieurs guerres durant son regne avec divers succès. Il fit la guerre aux Bretons, qui après un traité de paix, furent contraints de luy faire hommage du Duché; mais il n'eut

pas si bon marché des enfans de son frere Louys le Germanique, ausqueis il alla faire la guerre en leur pays, ny des Normans où Danois, qui rauagerent la France, & coururent iusques aux portes de Paris, & ne pouuant prendre la ville delchargerent leur furie sur l'Abbaye de saint Germain des prez, qu'ils pillerent & ruynèrent l'an 846. Sur la fin de son regne il retourna en Italie, pour donner secours au Pape contre les Sarrafins, mais il fut en ce voyage empoisonné par Sedechias son Medecin, qui estoit Iuif. Il mourut à Brios, & fut ensepulturé en vn petit monastere près la ville de Nautoia en Bresse, entre Chambery & saint Claude. Sept ans apres sa mort (qui arriva l'an 877. le sixiesme d'Octobre, le trente septiesme de son regne, le deuxiesme de son Empire,) il fut apporté à saint Denis ainsi qu'il auoit ordonné long temps auparauant, & fut ensepulturé avec son petit fils Carloman (qu'il auoit eu de sa femme Richilde) sous l'Autel de la sainte Trinité; qui estoit au bout du chœur, sous cette grande piece de bois, qui traaverse de part &

d'autre. Son tombeau de cuiure avec
l'effigie habillée à l'imperialle, est vn
peu plus auant dans le chœur, autour
duquel on lit les vers suiuaus.

*Imperio Carolus Caluus regnoque peri-
tus.*

*Gallorum, iacet hac sub breuitate
situs.*

*Plurima cum villis cum clauo, cum-
que corona.*

Ecclesia vincto huic dedit ille bona.

*Multis ablatis nobis, fuit hic repa-
rator*

Seqani fluuij, Ruelijque dator.

Il appert par ces vers que Charles le
Chauue a esté l'vn des grands bien-fai-
cteurs de l'Abbaye de saint Denis. Et
en effet il ny à aucuu Roy, qui ayt tant
donné de biens temporels que luy, si
on excepte seulement le Roy Dago-
bert. Et quand aux autres, tout ce qui
est de plus precieux dans le tresor vient
de sa liberalité, comme il appert par
l'inuentaie cy dessus rapporté, Il auoit
donné au mesme tresor sa grande cou-
ronne si riche & si precieuse, mais elle
fut rauie par les chefs de la Ligue.

Ce fut luy qui transféra à saint Denis l'assemblée ou foire, que l'Empereur Charlemagne son grand pere auoit establie à Aix la Chappelle, appelée Indict, par ce qu'elle estoit indictée & assignée à certain iour, auquel on monstroit aux marchands pelerins les saintes reliques de l'Eglise fondée par le mesme Empereur, & specialement le saint cloud de nostre Seigneur. Cette foire par vn mot corrompu se nomme encore le Landy, au lieu de l'Indict, & commence le Mercredy plus proche soit deuant soit apres la feste saint Barnabé, qui est le ii. de Iuin, auquel iour l'ouuerture se fait dās l'Eglise saint Denis, avec de tres belle & deuotes ceremonies.

Louys le Begue fils vnique de Charles le Chauue, succeda à l'Empire & au Royaume de son pere: mais son regne fut bref, car il ne dura que deux ans pleins de troubles & seditions. Il mourut l'an 879. & fut ensepulture à sainte Corneille de Compiègne. Il auoit esté couronné Empereur à Troyes, par le Pape Iean 8. qui s'en estoit venu refugier en France, comme à l'asile cō-

mun des Papes affligez: car alors Lambert fils du Duc de Spolete, tenoit Rome qu'il auoit prise & pillée.

Il eut deux femmes, la premiere nommée Ansgarde, l'autre Alix: de celle-là il eut deux fils, Louys & Carloman, de l'autre vn, qui nasquit posthume, duquel nous parlerons tantost. Estant au lit de la mort il nomma pour soy son successeur son fils aîné.

Louys,

§. 10.

LOuys troisieme du nom, succeda à Louys le Begue son pere, au Royaume de France, l'an 879. le dixiesme d'Auril, auquel iour son pere auât que mourir, commanda aux Seigneurs de cour, de le receuoir pour leur Roy, & le faire promptement couronner: ce qui fut executé. Mais les Seigneurs n'ignorans pas que Carloman son frere ne seroit pas content, s'il n'auoit sa part au Royaume, & que son mescontentement pourroit causer de grands troubles en l'Estat, ils l'associerent avec luy, & ainsi.

Carloman.

§. II.

10. **C**arloman succeda avec son frere Louys, à son pere Louy le Begue, au Royaume de France seulement, car quant à l'Empire il tomba entre les mains de Charles le Gros leur cousin, qui fut le dernier des Empereurs François. Ces deux freres donc ainsi agreez par les grands du Royaume, furent couronnez en l'Abbaye de Ferrieres, par Ansegise Archeuesque de Sens. Ils diuiserent le Royaume par ensemble, & vescurent en assez bonne intelligence. Louys regna trois ans, & mourut dans l'Abbaye saint Denis, l'an 882. Son frere Carloman le suivescut de deux ans, & mourut l'an 884. ils sont tous deux ensepulturez dans l'Eglise saint Denis, joignant l'un l'autre, entre le chœur & le grand Antel, au costé du midy, au dessous de la sepulture du Roy Pepin, & tout joignant la porte de fer, par laquelle on entre au chœur. Leurs sepulchres & effigies sont de pierre; Sur le dossier sont grauez ces mots. *Ludovicus Rex filius Ludovici Bal-*

Li. Karlomanus Rex filius Ludonici Balbi.

A ces deux freres succeda Charles surnommé le simple, leur frere de pere: mais d'autant qu'il estoit en trop bas âge, & que la France auoit besoin d'un Prince bien experimenté pour s'opposer aux incursions trop frequentes des Normans, les Seigneurs François appellerent Charles le Gros, Empereur & Roy d'Allemagne, Prince du sang de France; comme fils de Louys le Germanique, & petit fils de Louys le Debonnaire, esperants qu'il deffendroit vaillamment le Royaume, contre ces barbares; mais ils furent bien frustrez de leurs esperances, car il ne fit aucun exploit digne d'un Roy. Il fit seulement leuer le siege aux Normans, qui estoient campez deuant Paris, par le moyen d'une meichante trefue qu'il fit avec eux, & leur permit de s'habituer en la Prouince de Neustrie, qui leur fut puis apres donnée en tiltre de Duché par Charles le simple. Depuis cela il tomba en foiblesse de corps & d'esprit, telle que les François & les Allemands l'abandonnerent, en sorte qu'il perdit & le Royaume & l'Empire, &

ut contrainct de trainer le reste de sa pauvre vie en vne extreme misere, viuant d'une chetive pension qu'un sien nepueu luy auoit assignée, sur vn meschant village de Suaube, où il mourut.

Or d'autant qu'il estoit necessaire de donner ordre aux affaires du Royaume, qui estoient en mauuais estat, on tint vne assemblée à Compiègne, en laquelle enuiron l'an 888.

Eudes. §. 12.

11. **E**Vdes Comte de Paris, fut esleu Regent du Royaume, & comme tuteur du ieune Roy Charles le simple. Ils le firent mesme couronner Roy, afin de le tirer du pair d'avec les autres Princes, il s'acquita assez bien de sa charge, & deffit les Normans près Mont-faucon où il en demeura dix neuf mil sur la place; neantmoins par succession de temps, il voulut de Regent deuenir Roy, & vsurper la puissance souueraine, & gouverner en son priué nom, ce qui fascha fort plusieurs bons François, lesquels sçachans

bien que le Royaume appartenoit au ieune Charles le simple, comme fils legitime de Louys le Begue, le firent couronner Roy, estant aagé de quinze ans, l'an de nostre Seigneur, enuiron l'an 894. ou 895. Eudes, qui scauoit bien que Charles estoit Roy legitime, s'accorda avec luy, remettant le Royaume entre ses mains, enuiron l'an 898. & mourant peu apres fut ensepulture à S. Denis, en habit & tiltre de Roy, comme les precedens. Son tombeau est au bout des chaires du chœur, du costé de Septentrion, accouplé avec celui de Hugues Capet, joignant la closture de fer, sur le dossier duquel sont grauez ces mots, *Odo Rex.*

Ce Roy Eudes donna quelques biens à l'Abbaye saint Denis: mais il fit vn insignie present à l'Abbaye saint Germain des Prez, scauoir est vne chasie d'or, pour mettre les os du glorieux saint Patron, de cette Royale Ab-
baye, en action de grace de ce que la ville de Paris, de laquelle ce S. Prelat a esté Euesque, auoit esté par ses prieres deliurée de la fureur des Normans, qui l'auoient tenuë estroicte-

ment assiegée deux ans durant. Cette chasse estant d'une façon trop grossière & commune, fut mise en la belle & auguste forme qu'elle se voit auourd'hui l'an 1408. par Guillaume troisieme du nom, soixantieme Abbé de saint Germain. Car ce bon Prelat desirant de la rendre la plus belle chasse qui fut en France, la fit faire en forme d'Eglise comme elle est, ayant sa croisée, son clocher, ses vitres (qui sont de précieux esmaux,) ses pilliers & arcs boutans, & autres choses semblables.

Le dessus ou couvert de cette petite Eglise est d'or pur, le reste d'argent doré, enrichy de perles & pierreries. De sorte qu'il y a en tout vingt deux marcs & deux onces d'or pur, deux cent cinquante deux marcs d'argent doré, 268. pierres précieuses de diverses especes, & entre autres vne tres riche esmeraude, & cent nonante sept grosses perles.

Pour reuenir à nostre propos. Apres la mort du Roy Eudes, Charles le simple demeura en paisible possession du Royaume: mais ce calme ne dura gueres long-temps; car il eut la guerre des
Digitized by Google Normans

Normans sur les bras, qui le presserent si fort, qu'il fut contrainct de leur donner la prouince de Nedstrie en tiltre de Duché, à condition que leur Prince Rollo se feroit Chrestien, comme il fit. Outre cela Robert frere de Eudes, leua les armes contre luy, & se fit couronner Roy par force, comme voulant succeder à son frere. Charles le combattit vaillamment, & le rua en bataille. Neantmoins ses subiets mal contens conspirerent contre luy: le mirent en prison, & donnerent la couronne de France à Raoul Duc de Bourgogne.

Oginie femme de Charles, voyant la misere, en laquelle il estoit reduit, prit vn fils, qu'elle auoit de luy, & s'enfuit vers le Roy d'Angleterre son frere, à cause dequoy ce fils fut appelé Louys d'outre mer: parce qu'il fut nourry en cette Isle d'Angleterre. Cependant le pauvre Roy Charles fut traduit en diuerses prisons, par Heribert Comte de Vermandois, & enfin mené à Perone, où il mourut de regret, le 7. Octobre l'an 926. & fut ensepulture en l'Eglise de saint, Fursy, ayant regné enuiron vingt cin q ans, depuis la mort de Ea-

des iusques à sa captiuité. Ce bon Roy fit de grands dons à l'Abbaye sainte Denis; mais sur tout est à estimer ce precieux Calice d'agate que i'ay specificé cy dessus en l'inuentaïre du Tresor.

Raoul l'vsurpateur du Royaume, estât decedé l'an 935. apres auoir regné 13. ans, Louys 4. du nom, surnomé d'outremer, iils de Charles le simple, repassa d'Angleterre en France, & prenant les resnes de la Monarchie Françoisse, comme Roy legitime, regna 18. ans. Il mourut à Reims l'an 954. le quinzième d'Octobre, & fut ensepulturé en l'Abbaye S. Remy. Il laissa deux fils, Lothaire & Charles.

Lothaire luy succeda, & regna 32. ans, à sçauoir iusques à l'an 986. Il gist à Reims. Il eut vn fils nommé Louys qu'il associa avec luy au Royaume, & le fit couronner, vn an & demy auant que mourir, mais ce fils nela fit pas longue apres luy, car il ne regna qu'vn an & demy, sans laisser aucuns enfans, (il gist à Compiègne) de sorte que par droit de succession, la couronne de France appartenoit à Charles Duc de Lor-

raine, frere de Lothaire. Mais il en fut priué pour les causes qui sont amplement declarées par les Auteurs de l'histoire de France. Et Hugues Capet eueu en son lieu, prit l'administration du Royaume. Voyla quelle fut la fin de la race des Carlouinges, qui auoit commencé par deux si genereux Monarques.

Il faut que ie parle maintenant de 2. Roys de cette lignée qui sont ensepulturez à S. Denis (ainsi que i'ay promis cy dessus) auant que d'entrer à la troisieme. Je commenceray par celuy qui a indubitablement esté Roy, quoy qu'il soit posterieur à l'autre, & son petit fils, c'est.

Carloman. §. 13.

12. **C**arloman fils puisné du Roy Pepin, apres la mort d'iceluy, partit le Royaume de France avec son frere Charlemagne, & eut pour sa part le royaume d'Austrasie, avec toutes les prouinces, qui estoient sous le sceptre François au delà du Rhin. il fut sacré à Soissons l'ā 768. Il ne regna que 4. ans, durant lesquels il confirma les priuileges de S. Denis. Il deceda

H ij

le 4. Decembre l'an 771. Son corps fut porté & ensepulcré, non à S. Remy de Reims, comme escrit le sieur du Pleix, ains à S. Denis en France, comme l'enseigne Nangis, *anno 177.* & comme en fait foy son tombeau, qui se voit icy, semblable à ceux des autres Roys anciens, avec l'effigie parée à la Royale, & ces mots grauez sur le dossier, *Karlomanus Rex filius pipini.* Ce tombeau est à l'opposite de celui de Pepin pere dudit Carloman, sçauoir de l'autre costé du chœur au Septentrion, entre la cloture de fer, & le sepulchre de Charles 8. sur le mesme tombeau est aussi l'effigie de la Roynie Hermintrude femme de l'Empereur Charles le Chauue, & mere de l'Empereur Loys le Begue, laquelle mourut l'an 869. Sur le dossier sont grauez ces mots, *Hermintrudis regina uxor Caroli Calui.*

L'autre Roy duquel ie veux icy parler, & le faire entrer au nombre des Roys ensepulcrez à S. Denis, est.

Charles Martel. §. 14.

13. **C**harles Martel, Pere de Pepin, premier Roy de la seconde lignée des Roys de France, à proprement parler n'a pas esté Roy, & n'en a usurpé le nom. mais il l'a esté en effect, ayant gouverné avec puissance & autorité absolüe, ceste monarchie Francoise, non vn mois ou vn an, mais vingt sept ans entiers, sous les trois derniers Roys de la premiere lignée. De là est que plusieurs grans Autheurs, qui vivoient de son temps, l'ont qualifié Roy, & entre autres le venerable Bede, Anglois de nation, l'une des grandes lumieres de nostre Ordre de saint Benoist.

Mais la preuve plus peremptoire qu'on puisse apporter, pour monstrier qu'on le tenoit pour Roy, de son temps est sa sepulture que nous voyons icy à Saint Denis, au bout des chaires du chœur, au costé du midy, accolée avec celle du Roy Clouis 2. Sepulture, qui est en tout & par tout semblable à celle des autres Roys anciens, qu'on

H iij

voit icy, avec l'effigie couronnée, & l'inscription du sepulcre, qui est telle, *Carolus Martellus Rex*, Cette sepulture à esté faite, & est demeurée là durât tât de siècles, au veu & au sçeu de tous les Roys qui ont regné depuis, & mesmement du grand S. Louys, (qui l'a fait mettre au lieu où elle est comme ie disois cy dessus,) sans qu'aucun d'eux ny autre pour eux, se soit formalisé, qu'on luy ait donné le tiltre de Roy. C'est pourquoy nous le luy maintiendrons, & dirons qu'il est vn des 40. Roys ensepulturez à S. Denis. Ce grand Prince estoit fils naturel de Pepin le Gros, & d'Alpaide sa concubine, laquelle il espousa depuis. Apres la mort de son pere, il fut Duc d'Austasie, & se maintint en ce royaume par la force des armes, contre Rainfroy, & autres siens ennemis lesquels il dompta.

Il gouverna depuis la Monarchie Françoise, premierement en qualité de Maire du Palais, puis par succession de temps il prit le tiltre de Duc & Prince des François, & en cette qualité il executa d'admirables faits d'armes. desquels le principal fut la defaite d'Ab-

derama Payen, & Prince des Sarrazins, qu'il osa bien aller attaquer & combattre avec vne poignée de gens (car il n'auoit que 60. mille hōmes de pied, & douze mille cheuaux, & le Mahometan cinq ou six cens mille) & le dcfit en telle sorte, qu'il joncha les campagnes de Tours, des corps morts de trois cens quinze mille Sarrazins. Anastase Bibliothequaire des Papes, rapporté par Baronius, en met trois cens septante cinq mille, entre lesquels fut le meſme Abderama, carnage le plus grand qu'on liſe auoir eſté fait en bataille, au moins depuis la paſſion de noſtre Seigneur, cela arriua l'an 726. Il cōquit puis apres l'Aquitaine, dompta les Friſons, ruina leurs Temples & leurs Idoles, & les fit inſtruire en la Religion Chreſtienne. Il ſubjuga les Saxons, & les rendit tributaires aux François. Retourné de là en France, il conquit le Languedoc, & le nettoya de ceſte maudite engeance de Sarrazins, lesquels il achua de de faire à Narbonne, où ils s'eſtoient reformez, en ſorte qu'il n'en reſta pas pour porter les nouuelles aux au^{res}.

Après tant de cōquies. Dieu

lant recōpenser de les grands traux, luy enuoya vne fièvre de laquelle il mourut à Cressy sur Oyse, le 22. d'Octobre l'an 741. le 55. de son aage. Il fut ensepulturé à S. Denis, où son sepulchre se voit, tel que ie l'ay représenté cy-dessus. Il fut surnomé Martel, à cause qu'il batit & martela tant de fois les Sarrazins. Ce fut le plus grand homme le plus vaillant & belliqueux Capitaine, que iamais la France ny l'Europe mesme eut produit auparauant luy.

C'est merueille que ce grand & invincible Prince, ayant tant obligé toute la Chrestienté, & spécialement la France, en s'exposant si souuēt aux perils, pour la defense de la Religion Chrestienne contre les Sarrazins, & spécialement quand il alla avec si peu de gens, attaquer l'armée effroyable du tyran Abderama; ayt neātmoins trouué apres sa mort des personnes si ingrates, qui ayent tasché d'obscurcir sa gloire en noircissant ses cendres, publians qu'il estoit damné, & que saint Eueque d'Orleans auoit veu en songe ou vision, les Diables qui portoyent son corps en Enfer, pour preu-

ue dequoy son sepulchre ayant esté
ouuert, on l'auoit trouué vuide, & tout
noir par dedans, & qu'en l'ouurant il
en estoit sorty vn dragon. Mais cela
est vne imposture, & vne pure fable pe-
remptoirement refutée par le sieur du
Pleix, au premier tome de son histoire
de France, & plus validement encores
par le Cardinal Baronius au tome 9. de
ses Annales, és années 731. & 741. où il
preuue par de bons Auteurs, que S.
Eucher estoit mort dix ans auparauant
Charles Martel, (le Docteur Molanus
dict 14.) & partant ne pouuoit auoir
eu vne vision de la damnation d'un
homme, qui estoit encore en vie, & qui
ne mourut que 10. ou 14. ans apres luy.

De toutes les raisons qu'allegue ce
grand Cardinal, pour refuter cette fa-
ble, ie n'en allegueray icy qu'une seule,
qui est, que S. Boniface Euesque de
Mayence (l'un de ceux que la mesme
fable dit auoir assisté à l'ouuerture du
Sépulchre de Martel,) exhortant à la
vertu Carloman Roy d'Austrasie, fils
du mesme Martel, ne luy propose autre
modele, ny patron que son propre pe-
re Charles Martel, le coniurant d'imi-

ter les vestiges de ses vertus, & continuer ce qu'il auoit si heureusement commencé, pour le bien de la Religion Chrestienne. Ce qui demonstre bien que ce grand Prelat Benedictin, ne croyoit pas que Charles Martel fut damné pour ses mauuaises œuures. puis qu'il le proposoit à son propre fils pour exemplaire de vertu. Car si ce que dit la fable eut esté vray, il luy deuoit dire tout autrement, à sçauoir qu'il se gardast bien de suiure les traces de son pere, s'il ne vouloit estre damné comme luy. Et puis, outre cela, est il vray semblable, que les Abbez & Religieux de saint Denis, & les roys de France mesme, nommement le roy S. Louys, (qui à fait mettre tous ces vieux Sepulchres és lieux, où ils se voyent) eussent souffert que le sepulchre de Charles Martel fut demeuré en cette sainte Eglise, s'ils eussent creu qu'il eut esté damné ? & que ce qui se dit de la pretenduë vision de S. Eucher, & de l'ouverture du dit sepulchre, eussent esté choses vrayes ?

Quant à ce que Pepin fils de Martel, voulut estre enterré hors l'Eglise de

saint Denis, la face dessous, pour l'extirpation des pechez de son pere, cela demonstre manifestement qu'il ne croyoit pas qu'il fut damné; mais au contraire qu'il estoit en voye de salut, & que son ame pouuoit estre soulagée par cét acte d'humilité, aussi bien que par les autres bonnes œuvres qu'on fait pour les ames des trespassez; car autrement il n'auoit que faire de se faire inhumer dehors, ny faire aucune œuvre de pieté pour son pere: puisque il ne pouuoit ignorer, estant Chrestien, que l'Eglise ne prie point Dieu pour les damnez. Delà est que ce grand Docteur de l'Eglise S. Augustin disoit, que s'il scauoit que son pere fut damné; il ne prieroit non plus pour luy, que pour le Diable.

On ne peut nier que Charles Martel n'ayt commis de grands pechez, mais on ne peut aussi nier qu'il n'ayt fait plusieurs bonnes œuvres, voire des meilleures & plus meritoires qui se puissent faire, qui est d'exposer la vie pour Iesus-Christ, & pour la defense de la Religion Chrestienne, comme on scait qu'il a fait plusieurs fois, &

notamment en ceste journée de Tours contre Abderama, qui s'en alloit avec son armée espouventable, renuerfer & la Religion & les Autels de toute la France.

Il fut cause de la conuersion des Frisons, comme i'ay dit cy dessus. Il fut cause aussi par la bonne assistance qu'il fit à S. Boniface, qu'il conuertit cent mille Payens à la foy Chrestienne. Le Pape Gregoire troisiésme luy donna ceste loüange au rapport du Cardinal Baronius. *Annal. tom. 9. anno 739. n. 2.* où il rapporte l'Epitre entiere de ce saint Pape, escrite au susnommé saint Boniface, en laquelle il est fait mention de ce que dessus: & à la fin d'icelle il loüe hautement Charles Martel, & remarque que *Nec nimis quidem quicquid in eum ab aliquo Romanorum Pontificum reperitur illata.* Il ne se trouue point qu'aucun des Pontifes Romains ayt iamais fait la moindre petite plainte contre luy. Au contraire plusieurs d'entre eux l'ont loüé, & luy ont escrit des lettres, voire Gregoire deuxiesme se mit sous sa protection, pour estre garenty de la tyrannie de

l'Empereur Leon. *Isaurique*, comme remarque le mesme Baron. *Tom. 9. ann. 726. num. 41. & 42.* en quoy ce bon Pape ne se trompa pas, par ce que ce Lyon carnassier, qui persecutoit cruellement; l'Eglise n'osa rien entreprendre contre luy, sçachant qu'il estoit en la sauve-garde d'un si puissant Prince. Et outre tout ce que dessus, chacun sçait que Charles Martel est mort Chrestien, dans le sein de l'Eglise Catholique, muni des saints Sacraments d'icelle, avec repentence de ses pechez, inuoquant Dieu & les Saints à son ayde, & specialement le glorieux Saint Denis. Puis donc qu'il n'y a aucun peché irremissible, & que Dieu est plus enclin à pardonner qu'à punir, que peut-on esperer sinon qu'il luy a fait misericorde, comme il a tousiours fait à ceux qui la luy ont humblement demandée. Ce grand Prince donna à l'Abbaye Saint Denis le village de Clichy la garenne, qui estoit lors le lieu de plaissance des Roys de France.

Nous allons maintenant entrer en la troisieme lignée de nos Roys,

laquelle a ia duré 648. ans, à sçavoir 82. ans plus que les deux ensemble, & durera, s'il plaist à Dieu, iusques à la fin du monde. Ceste lignée remplira nostre Eglise de sepulchres de Roys, & nos cahiers des eloges de tant de grands Monarques, puisque que tous ceux qui sont decedez en icelle, y ont choisi leur sepulture, trois seulement exceptez.

*Des Roys de la troisieme lignée,
ensepulturez en l'Eglise
Saint Denis.*

Hugues Capet.

§. 15.

14 **H**ugues Capet, premier Roy, de la troisieme lignée des Roys de France, estoit Conte de Paris, riche & puissant Prince, auparauant qu'estre esleu Roy de France. Son Palais estoit à lors dans l'Isle de Paris,

Digitized by Google

lequel quand il fut Roy il consacra à Saint, Barthelmy, & faisant bastir une Eglise à l'honneur, de ce glorieux, Apostre, duquel il estoit fort deuot, Ceste Eglise se voit encores auourd'huy deuant le Palais de iustice. Il commença à régner l'an 987, & fut sacré la mesme année à Rheims le 3. juillet, avec les pompes, accoustumées en telles ceremonies. Charles duc de l'orraine fils de Louys d'outremer, qui auoit esté exclus de la successiõ, à la couronne, aux estats de Noyon, leua les armes contre luy, & luy fit rude guerre au commencement de son regne; mais estant apres plusieurs pertes tombé entre ses mains, il le fit mettre en prison à O'rléans, où il mourut quelque temps apres. Il auoit, auparauant qu'estre Roy, possédé quelques biens de l'Eglise; mais aussi-tost qui fut paruenü à la couronne il les quita, & remit les elections entre les mains des Ecclesiastiques, deffendant tres estroictement que les laïques tinssent à l'aduenir aucuns benefices. Il auoit vn fils nommé Robert, lequel il fit couronner des la premiere année de son regne, afin de

luy asséurer la succession de la Monarchie françoise apres luy. Il regna heureusement, au grand contentement de tous ses subiects, qui le regardoient comme le restaurateur de la Monarchie françoise, Il mourut l'an 996. le 9. de son regne. Il fut fort deuot à la sacrée Vierge Marie, à Saint Denys, à Saint Martin, à Sainte Genetieue, & à plusieurs autres; mais spécialement à nostre glorieux pere Saint Benoist, auquel il portoit vne singuliere affection, & deuotion speciale, comme aussi à tout son ordre, ainsi qu'il le tesmoigna en mourant en la dernière exortation, qu'il fit à son fils & successeur Robert, luy parlant en ceste sorte. Et *Optimè fili per sanctam & indiuiduam, Trinitatem, te obtestor, ne quando animus subrepat acquiescere consilijs adulantium, vel muneribus donisq; venenatis, te ad vota sua, maligna adducere cupientium, ex his libatjs, quæ tibi post Deum perpetualiter de lego, ne uel leuitate animi diuino quolibet modo distrahas, diripiis, aut ira excitante dissipas. Specialiter vero tibi incutio, nullo pacto ducem omnium, patrem dico Benedictum, à te patiari diuelli, illam apud communem indicem falsis adi-*